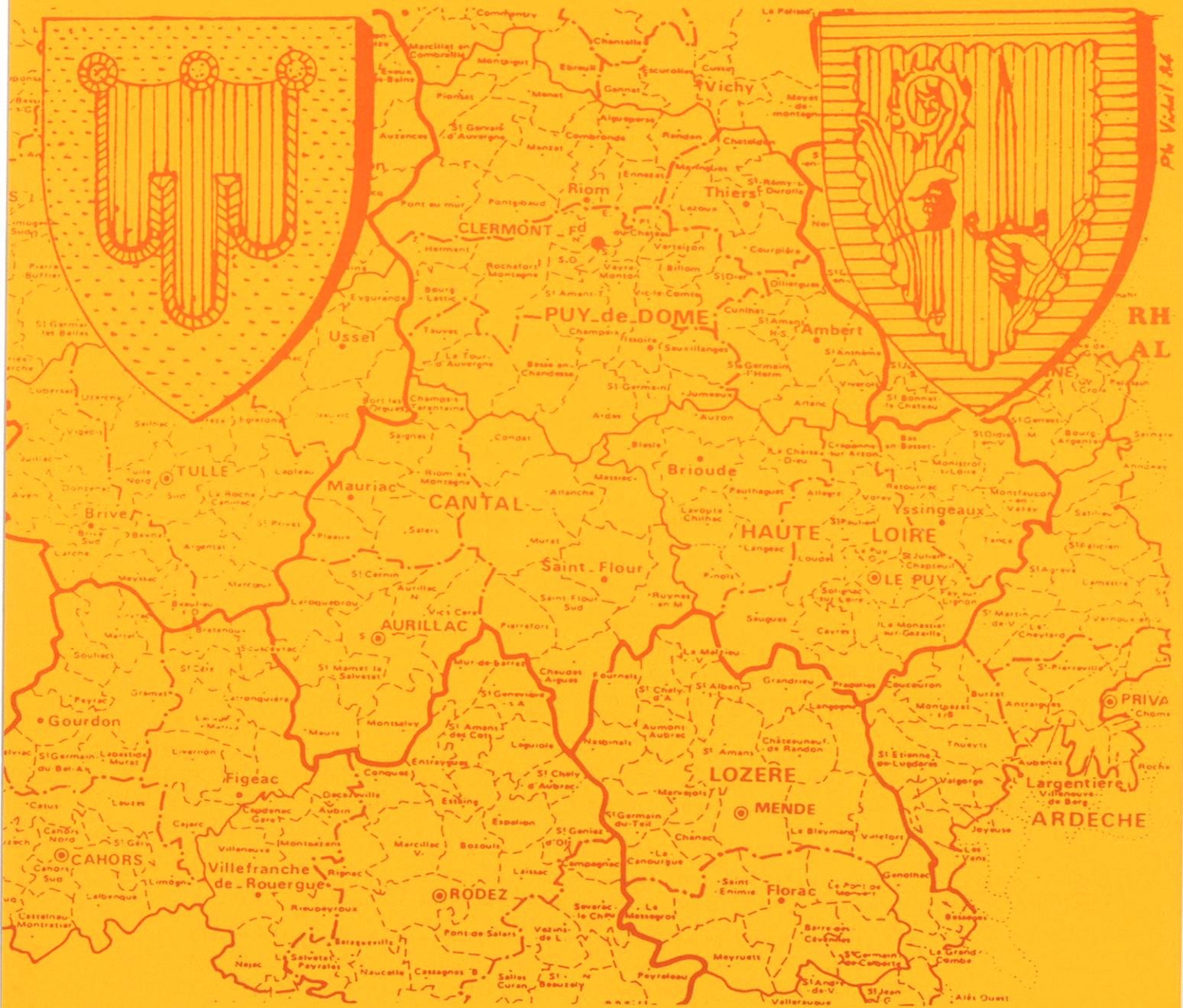


# A MOI AUVERGNE!



CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY  
 45, QUAI CARNOT 92210 SAINT-CLOUD  
 14ÈME ANNÉE N° 57 3ÈME TRIMESTRE 1991  
 LE N° 55 F.

*"L'arbre généalogique est une bonne chose,  
à condition de ne pas y rester perché..."*

Albert Edouard JANSEN (1883-1966)  
Ministre d'Etat, Belgique

## SOMMAIRE

Le Mot du Président . . . . .	page 1
Avis Importants . . . . .	page 2
Compte-rendu de la XIIIème Assemblée Générale du CGHAV tenue au Puy le 1er juin 1991, par Y. GLADEL	page 3
Le Mulet se vantant de sa généalogie, par Jean de LA FONTAINE . . . . .	page 4
Rapport financier présenté à la XIIIème Assemblée Générale, par Robert LEOTOING . . . . .	page 5
Auvergnats en errance : Les Auvergnats de Bordeaux en 1831 selon les registres de recensement, par Henri BRET . . . . .	page 7
Quelques Blasons de vieilles pierres vellaves, par Daniel DEGEORGES . . . . .	page 9
Les FONROUGE ou un relais de postes au milieu du XVIIIème siècle, par Claude GRIMMER . . . . .	page 11
La Commanderie de La Sauvetat, par Daniel DEGEORGES . . . . .	page 12
Dependances de La Chaise Dieu dans l'actuel département du Puy-de-Dôme, par Blanche BEGON-FOURNIER.	page 13
Chroniques du Livradois-Forez n° 15, par Henri PONCHON . . . . .	page 15
Les Notaires de l'arrondissement de Thiers, par Simone PAYRE . . . . .	page 17
Recherches sur la famille DEPLAT de Cunlhat, par Brigitte LAROYE . . . . .	page 20
Les Origines auvergnates de Maître Vincent de MORO-GIAFFERRI, par Jean DESCARSIN . . . . .	page 24
A travers les Registres de Beauregard l'Evêque au XVIIIème siècle, par Blanche BEGON-FOURNIER . . .	page 28
Les Annales des Combrailles et Limagnes n° 7, par Jean Noël MAYET . . . . .	page 30
Questions du C.G.H.A.V. . . . .	page 32
Réponses du C.G.H.A.V. . . . .	page 36
LOU PAYS, Organe du C.G.H.R.Q. . . . .	page 39
Cercle Généalogique et Héraldique du Gévaudan . . . . .	page 42

\*\*\*\*\*

COTISATION 1991 FRANCE - SIMPLE . . . . .	200 FRs
MENAGES . . . . .	220 FRs
BIENFAITEUR . . . . .	à partir de 350 FRs
ETRANGER - EUROPE . . . . .	220 FRs
AVION . . . . .	240 FRs

ATTENTION ! MODIFICATION IMPORTANTE : Désormais les cotisations des adhérents sont à adresser à M. Robert LEOTOING 47 rue d'Yerres 91230 MONTGERON. NE PLUS LES ENVOYER à l'ancien Trésorier du Cercle, M. Alain PABIOT. Seules les nouvelles adhésions sont à envoyer au Siège Social (accompagnées du règlement) CGHAV, 45 quai Carnot 92210 SAINT CLOUD.

Numéros anciens disponibles : Les commandes sont à passer à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 MONTGERON. Les expéditions ont lieu au début de chaque mois. Règlement à l'ordre du CGHAV.

N° 1-2-3 (réimpression) les 3 . . . . .	35 Frs + 5 Frs de port = 40 Frs
N° 4-5 (réimpression) les 2 . . . . .	45 Frs + 5 Frs " = 50 Frs
N° 21-22-23-24-26-28-29 (chaque numéro) . . . . .	30 Frs + 5 Frs " = 35 Frs
(stocks limités)	
N° 30 à 38 (chaque numéro) . . . . .	40 Frs + 5 Frs " = 45 Frs
N° 39 à 45 (chaque numéro) . . . . .	45 Frs + 5 Frs " = 50 Frs
N° 46 à 57 (chaque numéro) . . . . .	55 Frs + 5 Frs " = 60 Frs

Numéros épuisés : 6/7-8-9-10-11/12-13-14-15-16-17-18-19-20-25-27.



# Le Mot du Président



Michel TEILLARD d'EVRV, qui est à l'origine du CGHAV et qui a présidé à son évolution pendant une période sensiblement équivalente à deux septennats successifs, avait décidé de passer le relais à une nouvelle équipe pour donner un souffle nouveau au Cercle.

En raison des difficultés qui avaient quelque peu ébranlé le Cercle et qui étaient apparues au grand jour lors de la précédente Assemblée Générale du CGHAV, tenue en juin 1990, il a tenu, et c'est tout à son honneur, à prendre auparavant les mesures d'urgence qui s'imposaient pour ne pas transmettre à son successeur un enfant malade.

J'en avais discuté avec Michel TEILLARD d'EVRV à plusieurs reprises, et c'est en pleine connaissance de cause que j'ai accepté de me porter candidat à la présidence du Conseil d'Administration du CGHAV. Le Conseil a ratifié cette candidature lors de l'Assemblée Générale du 1er juin 1991.

Mon premier acte de Président a été de proposer au Conseil de décerner à Michel TEILLARD d'EVRV le titre de Président Fondateur et d'Honneur du CGHAV. Cette proposition a fait l'unanimité des Administrateurs.

La deuxième mesure a été la confirmation de Robert LEOTOING dans les fonctions de Trésorier, car son esprit de méthode et de rigueur comptable sont à la base du redressement des finances du CGHAV.

Brigitte ALIZARD a été confirmée dans ses fonctions de Secrétaire Générale.

Les Vice-Présidents responsables des sections du CGHAV ont été reconduits : Christian de SEAUVE pour la Section Haute-Loire, Daniel DEGEORGES pour la Section Puy de Dôme, qui vient de se voir doter d'un local, et Robert LEOTOING pour la Région Parisienne.

A la suite du Conseil d'Administration qui a procédé à ces nominations, j'ai brièvement indiqué quelles seraient les lignes directrices de notre action.

- 1°- Une gestion rigoureuse des finances du CGHAV (recettes et dépenses) qui sera facilitée par une mise en place d'un fichier informatisé des adhérents.
- 2°- L'édition de "A moi Auvergne" représente la majeure partie des dépenses (environ 80 % du budget total). Monsieur Jean Noël MAYET en assure depuis quelques mois la frappe et la mise en page.
- 3°- La communication avec les membres sera améliorée :
  - a) Tout d'abord, nous allons faire le maximum pour arriver à présenter la revue du Cercle à chaque trimestre plutôt qu'à sa fin. Ceci nous prendra quelque temps pour résorber le retard, mais cet objectif est accessible pour 1992.
  - b) Toute suggestion pour améliorer le contenu de "A moi Auvergne" sera la bienvenue. Je ne garantis pas qu'elle sera suivie d'effet, mais elle sera étudiée soigneusement. Ceci demande, naturellement, que vous fassiez connaître vos remarques et critiques.
  - c) La rubrique Questions et Réponses aura une priorité de publication, mais il faut bien garder à l'esprit que les délais de publication nous imposeront de ne traiter dans un numéro que les questions ou réponses reçues avant une certaine date qui sera mentionnée dans un prochain numéro.

Toutes ces mesures prendront un certain temps pour atteindre leur plein effet, aussi, je vous demanderai un peu de patience et surtout beaucoup de confiance dans l'avenir du CGHAV.

Lorsque ce mot paraîtra, les vacances seront déjà loin. J'espère qu'elles auront été bonnes et que vous serez en bonne forme pour attaquer la nouvelle année 1991-1992 dans les meilleures conditions, tant pour votre travail que pour vos occupations généalogiques.

Généalogiquement vôtre,

Yves Louis GLADEL

# *Avis Importants*

## **\* CHEQUES ADRESSES AU CERCLE**

Les chèques adressés au Trésorier ou au Président en règlement de cotisation, de renouvellement de cotisation ou de demande de bulletins anciens doivent être libellés à l'ordre du CGHAV.

Les chèques pour des demandes de répertoires alphabétiques de mariages, tant pour le Groupe Livradois-Forez que pour le Groupe Combrailles et Limagnes, sont à libeller à l'ordre du responsable, car ils ne rentrent pas dans la comptabilité du CGHAV.

## **\* ECHANGES DE CORRESPONDANCE**

Toute lettre adressée au CGHAV demandant une réponse personnelle doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée à l'adresse de l'expéditeur.

## **\* INFORMATIQUE ET BULLETIN (RAPPEL)**

Ainsi que nous vous l'avions déjà précisé dans le précédent bulletin, vous avez toute latitude pour envoyer vos articles sous la forme de disquettes micro-informatiques. Seul impératif absolu : elle doit être formatée en MS/DOS.

Pour tout renseignements sur les logiciels compatibles avec ceux que nous utilisons pour la mise en page de ce bulletin, vous pouvez contacter le Président du Cercle.

## **\* UNE BIBLIOTHEQUE DU CGHAV A CLERMONT-FERRAND**

Comme notre nouveau Président d'Honneur, Michel TEILLARD d'EYRY, l'a annoncé à la XIIIème Assemblée Générale du 1er juin 1991, le CGHAV, mettant à exécution un vieux projet, possède désormais à Clermont-Ferrand un local faisant office de bibliothèque de la Section Puy de Dôme !

Cette bibliothèque devrait être prête à la fin de l'automne 1991, après quelques travaux d'aménagement... et le remplissage des rayons. Elle aura un rôle complémentaire des réunions organisées au Carrefour d'Echanges de la Ville de Romagnat, dont le calendrier vous a été précisé dans le numéro précédent.

Cette bibliothèque n'a de sens que si la porte est ouverte aux membres du Cercle, et à intervalles réguliers. Notre Vice-Président, Daniel DEGEORGES, ne peut certainement pas à lui tout seul assurer cette fonction d'accueil. Il attend donc toutes les bonnes volontés : plus celles-ci seront nombreuses, plus cette bibliothèque remplira sa vocation.

Nous devons par ailleurs exprimer tous nos remerciements pour les exceptionnelles conditions du bail qui nous ont été faites par notre nouvelle propriétaire : nous devrions plutôt dire hôtesse, celle-ci étant depuis longtemps une amie des généalogistes auvergnats.

L'adresse de cette bibliothèque est le 1 rue St Eutrope, en plein centre-ville, soit à pied 5 minutes de la place Gaillard et 10 minutes de la place de Jaude. Rappelons que le parking souterrain de la place Gaillard assure toute latitude de stationnement.

Nous vous tiendrons bien sûr informés de tous les événements liés à cette bibliothèque. Si vous souhaitez de plus amples renseignements, acceptez de donner un peu de temps libre au Cercle, vous pouvez contacter Daniel DEGEORGES, Vice-Président du Cercle : 9 rue du Commerce 63540 ROMAGNAT - Tél. 73.62.67.89.

## **\* LE N° 100 D'ARCHISTRA**

L'équipe d'Archistra, qui depuis maintenant près de deux ans, assure l'édition de notre bulletin, à l'occasion de la sortie du centième numéro de sa propre revue, a organisé le 6 juillet 1991 une journée, consacrée à l'histoire, à l'art et surtout à l'amitié, dans le cadre merveilleux du château de Loubens.

Au programme très varié de cette journée, était prévu un Forum des auteurs et des animateurs, qui s'adressait à tous les collaborateurs d'Archistra, et aussi à tous ceux qui ont la responsabilité d'une association ou d'une publication.

Avec tous nos vœux pour le prochain anniversaire du numéro 200 !

## **\* NOTRE CARNET**

Nous apprenons le mariage de Monsieur Mathieu PELISSIER de FELIGONDE, fils de Monsieur et Madame Bruno PELISSIER de FELIGONDE (adhérent n° 616), avec Mademoiselle Camille CHEHAB. La cérémonie religieuse a eu lieu le 1er juin 1991 en l'église de Briis sous Forges (Essonne). Avec toutes nos félicitations.

Nous avons aussi le plaisir d'annoncer, avec ses parents Isabelle et Jean Marc THOMAS-DANGEREUX (adhérent n° 752), la naissance d'Aude, le 2 juin 1991.

# COMPTE--RENDU DE LA XIII<sup>ème</sup> ASSEMBLEE GENERALE DU CGHAV TENUE AU PUY LE 1er JUIN 1991

par Yves GLADEL, Président

Avant tout, un grand merci à Christian de SEAUVE et à son équipe vellave pour la remarquable organisation de ces deux jours. La matière de nos activités fut riche et variée tout au long de cette XIII<sup>ème</sup> Assemblée Générale et du week-end que nous avons passé ensemble. Nous serons donc un peu obligé de faire court dans le compte-rendu qui suit...

## SAMEDI 1er JUIN

Cette Assemblée s'est tenue en présence de Monsieur Martin de FRAMONT, Directeur des Archives Départementales de la Haute-Loire, qui a tenu, et ce fut un honneur pour notre Cercle, à nous accompagner tout au long de ces deux jours.

Les membres présents du Cercle ont d'abord eu communication par Robert LEOTOING des comptes provisoires d'exploitation : le texte intégral de cette intervention est publié dans ce numéro.

Après avoir sacrifié à une vieille tradition (les habitués des Assemblées Générales comprendront !), Michel TEILLARD d'EYRY a apporté quelques explications sur les dernières activités du Cercle et a répondu aux questions posées par les membres de l'Assemblée.

Celle-ci a ensuite approuvé les comptes provisoires qui lui avaient été présentés par Robert LEOTOING, dont elle a apprécié la précision et la rigueur.

Le renouvellement du Conseil d'Administration a ensuite eu lieu. Trois membres du Conseil d'Administration ayant démissionné, dont Michel TEILLARD d'EYRY qui nous avait fait part depuis longtemps de sa décision et notre ami Bernard GASTINEL dont les occupations ne lui permettaient plus de participer pleinement au Conseil, sont élus Mademoiselle Isabelle MALFANT, Messieurs Michel RENARD et Jean Noël MAYET. Les autres membres sortants sont réélus.

L'Assemblée Générale est interrompue pendant 15 minutes pendant lesquelles le Conseil d'Administration se réunit et élit son bureau.

Président : Yves GLADEL,

Trésorier : Robert LEOTOING,

Secrétaire : Brigitte ALIZARD.

Les Vice-Présidents : Robert LEOTOING pour la Région Parisienne,  
Christian de SEAUVE pour la Section Haute-Loire,  
Daniel DEGEORGES pour la Section Puy de Dôme,

sont confirmés dans leurs fonctions.

A l'unanimité, Michel TEILLARD d'EYRY, membre fondateur du Cercle et donc, selon nos statuts, membre de droit du Conseil d'Administration, reçoit le titre de Président Fondateur et d'Honneur du CGHAV.

L'Assemblée Générale ayant repris ses travaux, deux exposés, pleins d'intérêts, nous sont présentés :

- "la généalogie des maisons", branche trop méconnue de nos travaux, et que nous fait découvrir avec érudition Isabelle MALFANT,

- l'ascendance retrouvée du fondateur Charles CROZATIER, bienfaiteur de la ville du Puy, enfant naturel, sans acte de naissance : une enquête policière, menée avec brio par Fernand BOYER !

Nous espérons bien que les auteurs respectifs de ces deux brillants exposés nous communiqueront leurs travaux pour publication dans le Bulletin.

La XIII<sup>ème</sup> Assemblée Générale se termine par un nouvel échange de questions, de réponses et d'informations, dont la création à Clermont-Ferrand d'une bibliothèque.

Un dîner très animé réunit enfin les participants de l'Assemblée à l'Hotel Altéa, dîner suivi d'une visite extrêmement intéressante de l'église Saint Laurent, du milieu du XIV<sup>ème</sup> Siècle, et qui a fait l'objet sur 15 ans d'un travail de restauration exemplaire, achevé depuis maintenant deux ans.

Pour les noctambules, une visite du vieux Puy a ensuite eu lieu sous la conduite de Christian de SEAUVE.

## Dimanche 2 JUIN

La matinée fut consacrée à la visite du château du Thiolent, où nous fûmes accueillis par le baron Tanguy de VEYRAC dont la famille, en ces lieux depuis plusieurs siècles, se consacre au maintien de l'agriculture sur ces terres du Velay.

Une procession automobile dans les superbes paysages du Velay, et ce fut le déjeuner dans une charmante auberge. L'après-midi fut consacré au Monastier sur Gazeilles et à ses vieilles pierres témoins de son grand passé, d'abord la visite du château abbatial, résidence des anciens abbés, sous la conduite du conservateur du musée, M. André CREMILLIEUX.

Et puis ce fut la découverte de St Chaffre, l'église abbatiale, ainsi que de son trésor : nous fûmes envoûtés par le magistral et érudit commentaire de M. Martin de FRAMONT sur l'énigmatique plafond armorié d'une des chapelles de l'abbatiale, chapelle datant de la Renaissance.

C'est donc devant le parvis de St Chaffre que fut donné rendez-vous pour la XIV<sup>ème</sup> Assemblée Générale, en 1992 !

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après renouvellement, sa composition s'établit comme suit :

Administrateurs élus : - Brigitte ALIZARD (1991), secrétaire Générale,  
- Joëlle CLERGUE (1991), Section Cantal,  
- Daniel DEGEORGES (1990), Vice-Président, Section Puy de Dôme,  
- Robert FALCIMAGNE (1990),  
- Yves GLADEL (1989), Président,  
- Brigitte LAROYE (1991), section Puy de Dôme,  
- Robert LEOTOING (1991), Trésorier, Vice-Président, Section Région Parisienne,  
- Isabelle Malfant,  
- Jean Noël MAYET (1991), Groupe Combrailles et Limagnes,  
- Jean Yves OGER (1989),  
- Henri PONCHON (1990), Groupe Livradois-Forez,  
- Michel RENARD,  
- Bernard ROUGIER (1990),  
- Christian de SEAUVE (1989), Vice-Président, Section Haute-Loire,  
- Guy TAILLADE (1991).

Nota : L'année suivant le nom de chaque administrateur indique l'année d'admission ou la dernière réélection.

Administrateurs hors quotas (fondateurs) : - Marguerite HYPPOLITE (n° 2),  
- Michel TEILLARD d'EYRY (n° 1),  
- Thierry de VINZELLES (n° 3).



## LE MULET SE VANTANT DE SA GENEALOGIE

par Jean de LA FONTAINE

Le Centre Généalogique Midi-Provence avait, il y a quelques années (N° 2533 des "Nouvelles Affiches" du 7-10 juin 1981) publié une fable du bon LA FONTAINE, avec le commentaire de l'un de ses membres, M. Etienne ROBERT. Nous ne résistons pas au plaisir de les publier l'une et l'autre...

Le mulet d'un prélat se piquait de noblesse,  
Et ne parlait incessamment que de sa mère la jument (1),  
Dont il contait maintes prouesses :  
Elle avait fait ceci, puis avait été là,  
Son fils prétendait pour cela  
Qu'on dut le mettre dans l'histoire,  
Il eût cru s'abaisser devant un médecin.  
Etant devenu vieux, on le mit au moulin ;  
Son père l'âne alors lui revint en mémoire,  
Quand le malheur ne serait bon  
Qu'à mettre un sot à la raison,  
Toujours serait-ce à juste cause  
Qu'on le dit bon à quelque chose.

LA FONTAINE

(1) En Champagne, comme en d'autres provinces, on disait que "le ventre anoblit", c'est à dire que la mère transmet la noblesse à l'enfant.

Avec ce texte, M. Etienne ROBERT ajoute : "Ayant retrouvé dans mon ascendance quelques familles nobles dont l'une remonte à 1096, et quelques brillantes alliances, je pense qu'au moins quelques collègues ont aussi fait de telles trouvailles, aussi par souci de modestie, je vous propose de publier la fable ci-dessus".

# RAPPORT FINANCIER PRESENTE A LA XIII<sup>ème</sup> ASSEMBLEE GENERALE AU PUY EN VELAY

par Robert LEOTOING  
Trésorier, Vice-Président

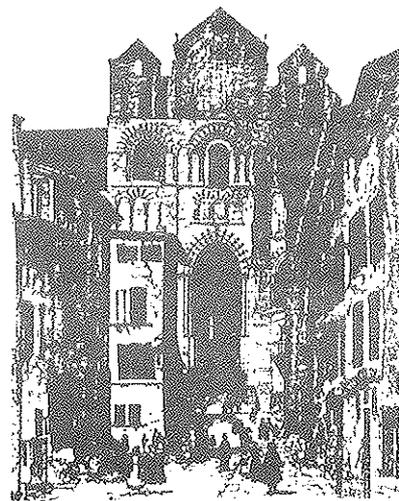
Suite aux difficultés de trésorerie annoncées par notre Président Michel TEILLARD d'EYRY, certains adhérents ont, avec les comptes présentés chaque année aux Assemblées Générales par Monsieur Alain PABIOT, fait l'état récapitulatif des onze années 1978 à 1988. Ils ont constaté que les bénéfices cumulés étaient de 118.350,26 francs. Cette somme devait donc se retrouver en trésorerie. or celle-ci fait apparaître au 31 décembre 1988 un solde disponible de 52.019,57 francs soit une différence de 66.330,69 francs à laquelle il faut rajouter les dépenses engagées en 1988 qui n'ont été payées qu'en 1989, soit la somme de 19.560 francs, ce qui porte donc la différence à 85.890 francs.

L'Assemblée Générale tenue à Thiers en juin 1990 m'a confié la mission de vérifier les comptes.

Il m'a paru nécessaire de refaire la comptabilité depuis la création du Cercle. Malgré de nombreuses difficultés (livre non tenu depuis 1985 - bordereaux de remises de chèques et souches de chéquiers disparus !!), j'ai pu cependant reconstituer les comptes de banque, de Chèques Postaux et de la Caisse d'Epargne. Seule la ventilation des recettes et des dépenses n'a pu être faite avec précision.

Cette vérification a donné les résultats suivants :

	Résultats comptables après vérification	Résultats communiqués aux Assemblées Générales	Différence
1978 à 1983	37.737,61	36.572,08	+ 1.165,53
1984 perte	(-) 19.489,43	3.773,31	(-) 23.262,74
1985	7.576,52	26.505,61	(-) 18.929,09
1986 perte	(-) 5.539,86	9.428,25	(-) 14.968,11
1987 perte	(-) 12.806,99	9.504,67	(-) 22.311,66
1988	24.981,72	32.566,34	(-) 7.584,62
	<u>32.459,57</u>	<u>118.350,26</u>	<u>85.890,69</u>



*Porche de la basilique*

La vérification des comptes de l'année 1988 m'a permis de constater que certaines dépenses concernant cette année avaient été imputées à l'exercice suivant notamment les frais du bulletin du 4<sup>ème</sup> Trimestre.

Résultat 1989 déclaré à l'Assemblée Générale de Thiers. Perte.	(-) 30.196,67
Dépenses concernant l'exercice 1988 : 6.316,24	
Bulletins de 1988 réglés en 1989 : 19.560,00	
	<u>25.876,24</u>

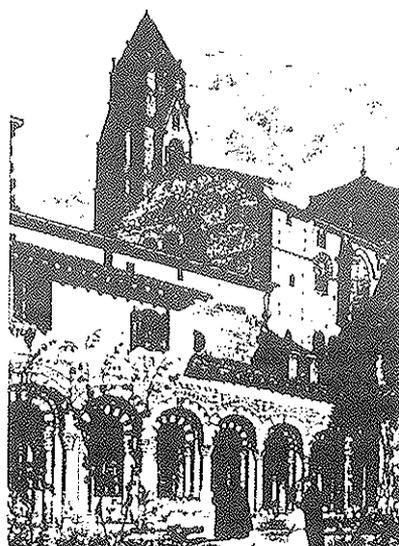
Bulletins de l'année 1989 réglés en 1990	(-) 4.320,43
	<u>(-) 19.093,02</u>

Résultat de l'exercice 1989. Perte.	(-) 23.413,45
-------------------------------------	---------------

Résultats cumulés 1978 à 1988. Bénéfice.	32.459,57
Résultat de l'exercice 1989. Perte.	(-) 23.413,45
	<u>9.046,12</u>

Résultats cumulés 1978 à 1989 9.046,12

...Montant qui figure au bilan du 31 décembre 1990 au Compte "Report à nouveau" (voir page suivante).



*Le château, maison de l'abbé Foucault*

COMPTE D'EXPLOITATION 1990

Produits. Cotisations 1990 (encaissées dans l'année)			66.538,00
Vente des bulletins anciens			10.977,50
Intérêts Caisse d'Epargne			866,62
Charges. Bulletins n° 51 à 54	41.500,00		
Frais de routage	13.864,80		
		55.364,80	
Location de salle	1.750,00		
PTT (téléphone et timbres)	4.631,29		
Frais administratifs	1.302,57		
Livres et bibliothèque	2.665,00		
Frais de déplacement	5.200,50		
Divers	567,49		
Frais de repas (des conférenciers)	347,00		
		16.463,85	
Bénéfice		6.553,47	
		78.382,12	78.382,12

BILAN AU 31 DECEMBRE 1990

Actif

Disponible au 31 décembre 1990			
Banque	11.003,93		
Chèques Postaux	2.037,50		
Caisse d'Epargne	48.909,45		
		61.950,88	
débiteurs divers		290,00	
Compte à régulariser (avec réserve)			
M.PABIOT (ancien Trésorier)		6.097,50	
		68.338,38	

Passif

Produits perçus d'avance			
Cotisations 1991	39.034,00		
Souscription Table	1.970,00		
		41.004,00	
Frais à payer			
Bulletin N° 54	6.500,00		
Routages et frais	4.364,79		
		10.864,79	
Créditeurs divers		870,00	
Report à nouveau (années 1978 à 1989)		9.046,12	
Compte de résultat			
Bénéfice		6.553,47	
		68.338,38	

Une vérification approfondie de certaines écritures étant en cours, les comptes ont été approuvés par l'Assemblée Générale avec la réserve mentionnée au bilan.

## AUVERGNATS EN ERRANCE

### LES AUVERGNATS DE BORDEAUX EN 1831 SELON LES REGISTRES DE RECENSEMENT

par Henri BRET

J'ai relevé une liste de 590 noms auvergnats à l'occasion d'un mémoire de maîtrise d'histoire à Bordeaux (Professeur : M. J.P. POUSSOU) sur "L'émigration auvergnate à Bordeaux aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> Siècles".

Je possède sur ces émigrés le relevé des registres de recensement de la ville de Bordeaux en 1831, avec nom, prénom, date de naissance et lieu de naissance, profession, adresse, situation familiale (donc épouse et enfants quand il y en a) ainsi que la date d'arrivée à Bordeaux.

Vu l'importance des documents, je ne peux la reproduire au complet, mais je la tiens à la disposition de tous les adhérents du CGHAV qui reconnaîtraient le nom d'un ancêtre (de 1831 supposé avoir émigré à Bordeaux - même provisoirement, dans le cas d'une émigration temporaire).

Je tiens seulement à noter la fragilité de l'écriture (qui fut très phonétique) et partant de l'orthographe sujette à variantes... !

ABEIL	BASSET	BOUGNOL	CAYROL	CONDUCHE	DELTEIL
ADRIAN	BASTIDE	BOUNEL	CAZES	CONIL	DELTEL
ADRIEN	BASCON	BOULANGER	CAVAILLAC	CONSTANCE	DELRIEU
ALARY	BATIFOUILLE	BOUQUIE et BOUQUIER	CAVALLIA	CONSTANCOUX	DELLIER
ALGER	BATIFOULIE	BOURBON	CHABRIER	CONSTANT	DELORT ET DELLORD
ALRIC	BAUDRIX	BOUTEAUD	CHADEFEAU	COSTES et COSTE	DELORME
AMAGA	BAYARD	BOUTELIER	CHALIER	COSTEROUSSE	DELSAEU
ANDRE	BAZEILLE	BOYER	CHALONIE	COUCHEGAL	DERBOS
ANDRIEU	BEAUFORT et BEAUFORD	BRASSIE	CHAMBARON	COUDERT	DEPERRIER
ANGELY	BEAUVAIS	BREME	CHAMBEROU	COUSSEGAL	DELGA
ANGLADE	BECHAMBRE	BRESSON	CHANDON	COTILLON	DERALLE
ANTOINE	BECUT	BRUEL	CHANSON	COURBON	DERTEL
ANTRAIQUE	BEFFRIEU	BRUT	CHARAMEL	COUTEREL	DESCUSSE
ARGENTIE	BEFSONI	BROC	CHARBONNEL	CRISTAU	DESPRADE
ARMAND	BELIN	BRUGNE	CHARBONNIER	CROISSET	DESPRAT
ASCIER	BELMON	BUGUE	CHAREY	CROIZY	DEVAUX
ASTOR	BELPONER	BUISSON	CHASSELLE	CUSSAC	DEVIERE
AUBERT	BENNASSAC	BULLET	CHASSAGNE		DIF
AUDEBERT	BELLOBRE	BUSSIERE	CHAUMARIN	DABASSE	DIASPORA
AUDOULE	BERGOT et BERGAUD		CHAUVET	DABERNA	DUBAL
AVIENA	BERTRAND	CABANNES	CHAVAROGE	DAIZE	DRUU
AVININ	BESOMBE	CABIROL	CHAZALLE	DANDOUAUD	DUBRUN
AZELVERT	BESSE	CADETE	CHENEUSE	DANGLADE	DUCHAMP
AZEMAR	BESSON	CALDEMAISON	CHENU	DARITOS	DOUETE
	BEYNAL	CALDEYROU	CHEULLE	DAROUTS	DUFFAU
BABRET	BIGAN	CALMET	CHEVALLIER	DANGUILLEM	DUGAYE
BAC	BLAISE	CAMBEFORT	CHEVIGNAC	DARNIS	DUMOULIN
BACH	BLANC	CAMBOURIEU	CHIVIEL	DARSE	DUPUY
BACQUIER	BLAID	CALLIAC	CHIRA	DASTE	DUPUCH
BADUEL	BOISSON	CALAMAISON	CHOISY	DEBIARD	DUPERRON
BAFSETTE	BONHOUR	CAMAS	CHOLLET	DEBERIEYS	DURAND
BAGIEU	BONNAFOUS	CAMELLE	CIBIE	DEGIROU	DUROUX
BAILLARD	BONNAL	CAMORIN	CLAUDE	DELAURIER	DUTILH
BALLADON	BONNET	CANDEZE	CLERGEAC	DELBAT	
BANISSE	BONNIN	CANTOURNEL	CLERGUE	DELICHE	ESCARCAFSIER (E)
BARDI et BARDY	BORDEST	CAPEL	CLERMONT	DELBORD	ESTABLI
BARC	BOREL	CARRIE	CLOVIS	DELHORME	FABRE
BARRIOL	BOSC et BOSQ	CARRIERE	COCAL	DELPEUCH	FABREGE et FABREGEU
BARBES	BOSQUET et BOUSQUET	CASTEIX	COCURENT	DELPIROU	FABRIOL
BARRATIER	BOUCHER	CASAGUE	COLLE	DELESTANG	FAIRES
BARY	BOUCHOT	CASSE	COMBARDIERE	DELSON	FAJAN
BARTHE	BOUFFARTIGUE	CAYLA	COMBES	DELICIER	FALGERE

FATRE	GUIRAUDON	LASSALLE	MICHEL	PLANTECOSTE	SAPSAL
FAURE	GUY	LATELISE	MOINS	POILLAC	SEANAN
FAYET	GUINA	LAURESCAU	MOLLET	PONS	SEPTEVILLE
FELBAL		LAVIALLE	MOLIMARD	PORTEFAIX	SERIEYS
FELIX	HAULSE	LAVERGNE	MOISSINAC	POUJET et POUGET	SERNIOU
FESQ	HERMAIN	LAVIERE	MONFSET	POURBEYRE	SICARD
FLEICH	HUGON	LAVIGNE	MONDON	POURVAREL	SICAUD
FLOC	HURS	LAURICHESSE	MONDOR	PRADE	SIMON
FLORENS		LAVEYSSIERE	MOUDOR	PRADAL	SIPIERE
FONROUGE	JAMBES	LEDOUX	MONDORIS	PUECH	SORDET
FONTANGE	JARDAL	LERYS	MONNIER		SOUBRIER
FOUGE	JEARNON	LESCURE	MOUET	QUAISON	SOULIE
FOUILLERON	JENTRY	LESPINASSE	MOUSIE	QUEREL	SUC
FOURNIE (R)	JIRALDOU	LIAUBET	MOUFSETTE		SUDRE
FOURNOL	JOGNAC	LIGE	MONTEIL	RAGOUS	SUREAU
FREBAL	JORNIAC et JORGNAC	LISBRAC	MOULENES	RABESOMBE	TAILLAN
FRESSINE	JOURNIAC	LOUBEYRE	MOUGUEROLLE	RAMBIER	TAILLEFER
FROMENT	JOSEPH	LOURS	MOREL	RAOUX	TARLATINE
	JOURDE		MOREAU	RASPAIL	TAUREZ
GABARET	JOUVANTE	MACHANTOU	MOZON	RAYNAUD	TEISSEDE, TEYSSERE,
GAILLARD	JOUVE	MAISONAVE	MOUCHIE	RASSION	et TESSERE
GAMEL	JULHERT	MAISONNEUVE		RECHE	TEL
GANNE	JURY	MAGNE (S)	NAIRAVAIZE	REY	THEAULIER
GARRIGOU		MALLET	NEIRAVEZE	REGAL	THULIE et TULLIE
GASPARD	LABADIE	MALBO (S)	NICOLAS	REGIMABL	THOMAS
GASSET	LABAT	MALBOR	NOE	REGIS	TOIRE
GASTON	LABEY	MALBOR	NOEL	RIEU	TOURETTE
GAUDRON	LABIALLE	MARBOS	NOUYE	RISPAIL et RISPAL	TOUZENE
GAUDES	LABORIE	MARTOS	NOUZIERE	RIGAL	TOUZERY
GARDISALLE	LABONNET	MALVOISON		RISPAN	TRAN
GAUTIER	LABOURDETTE	MALVEZIN	OLIVET	RIVEYRE	TRESAC
GENESE	LACAMBE	MAMEHAUT	OLLIE	RODE et RODES	TRUELLE
GELI	LACALMONTE	MANHES	OZIERE	RODELIN	
GIBRAC	LACARRIERE	MARIOT		ROCHE	VALETE
GILLIBERT	LACAMBRE	MARIE	PAILLET	ROLAND et ROLLAND	VALLET
GIRANDON	LACASSAGNE	MARTIAL	PALISSE	ROQUE et ROQUES	VALON et VALLON
GIRAUDIAS & GIRODIAS	LACHASEL	MARTIN	PATISSE	RONGE	VAYSSE
GODARD	LACOSTE	MARTRE	PAINQUIE	ROQUEFALANE	VESSIER
GIRALDEAU	LAFARGUE & LAFFARGUE	MARTHE	PAGES	ROXELANNE	VESSIERE et VEISSIERE
GEORGET	LAFON	MARCHET	PARLANGES	ROUCHES	VENDOBRE
GOIFFROI	LAGARDE	MAREGLE	PARRON	ROUDERGUE	VERGNE
GOUGEON	LAMOUR	MARONCLE	PELLISSIER	ROUMIGUIE	VIDAL
GRANJOU	LAMBERT	MARQUET	PECH	ROUMILER	VIDALIN, VIDALEIN,
GRADE	LAPEYRE	MARSENAT	PELLET	ROULE	VIDALENS et VIDALLEN
GRADINE	LAPARRA	MAZIERE	PECOUL	ROUMEGUES	VIALLE
GRAND	LAPORTE	MAUJISSEN	PECOU	ROUQUEY	VIERS et VIERS
GRANET	LAMARCHE	MASSALVE	PERIER	ROUX	VIGIE et VIGIER
GRAVES	LANGOUROU	MAUDENET	PETIT		VINCENT
GRENIER	LAJARIGE	MAUDRON	PEUBRUN	SABADIE	VOLPILLAC
GREZE	LAROSE	MEGNEI et MEYNIEL	PHILBERT	SABATIE	VORA
GRIFFOUY	LAQUERE	MENIER	PIANELO	SALE et SALLET	VRIGNOT
GRIFFOULLE	LAROQUE	MERLE	PICHAT	SALER	
GUIBAL	LAGRIFON	MERVES	PIGEON	SAINTENAT	YON
GUERINEAU	LARIVE	MIALLET	PICOU	SAINT RAMES	
GUERIN	LAROUSSIGNE	MILHAU	PINARD	SAMIENS	
GUILLAUME	LAROUME	MILLOT	PINCHOU	SANTEJONA	

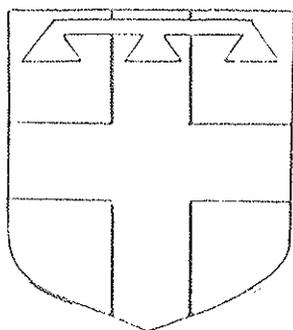
NDLR : C'est l'occasion pour nous d'exprimer nos compliments à M. Henri BRET, qui fait un travail remarquable dans les archives de la Gironde, et à qui nous devons déjà la liste des auvergnats de passage à l'Hopital de Bordeaux en 1725-1729 ("A moi Auvergne", n° 54).

## QUELQUES BLASONS DE VIEILLES PIERRES VELLAVES

rassemblés par Daniel DEGEORGES

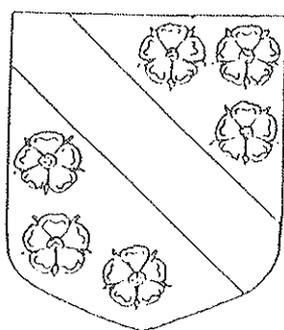
La partie visite et tourisme de l'Assemblée Générale du Puy (1er et 2 juin 1991) nous a permis d'admirer de beaux monuments. Laissant le côté architecture à plus compétents, je me suis attaché dans la présente étude à indiquer les blasons peints ou sculptés rencontrés ici ou là. Je pense ne pas en avoir oublié, merci d'avance à ceux de nos lecteurs qui compléteront.

### LE MONASTIER SUR GAZEILLE : ABBATIALE ET MUSEE



#### ALBON DE SAINT ANDRE

De sable à la croix d'or au lambel d'argent brochant en chef.



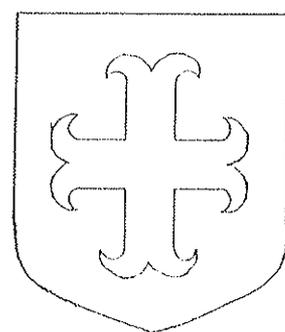
#### BEAUFORT

D'argent à la bande d'azur accompagnée de 6 roses en orle.



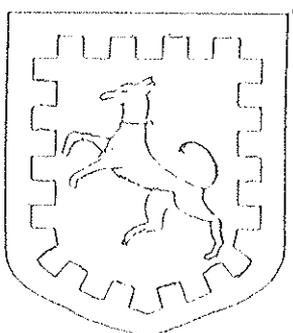
#### BOHIER

D'or au lion d'azur au chef de gueules.



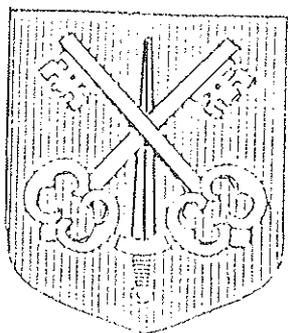
#### BOUILLE

De gueules à la croix ancrée d'argent.



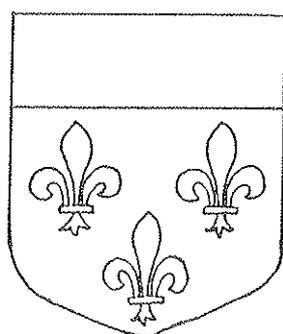
#### CANILLAC

D'azur au levrier rampant d'argent armé et colleté de gueules à la bordure crénelée d'or.



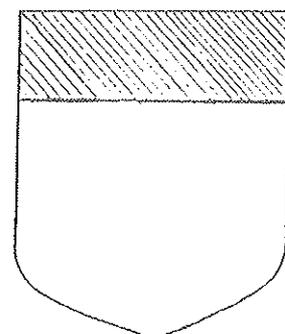
#### CLUNY

De gueules à une épée haute d'argent en pal la garde d'or à deux clefs aussi d'argent posées en sautoir brochanté.



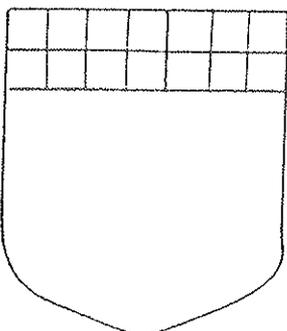
#### ESTAING

D'azur à 3 fleurs de lis d'or au chef de même.



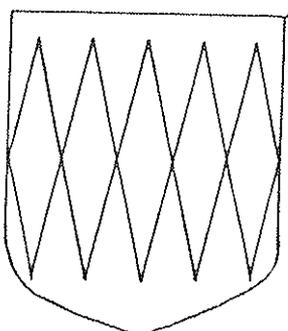
#### HERAIL

D'or au chef de sinople.



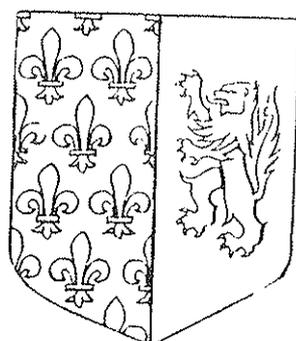
#### ROCHE BARON

De gueules au chef échiqueté d'argent et d'azur de 2 tirs.



#### SAINCT NECTAIRE

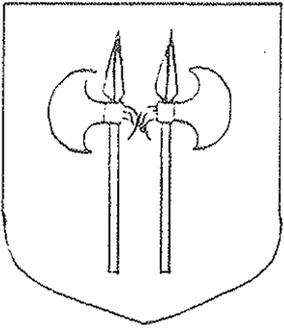
D'azur à 5 fusées d'argent accolées en fasce.



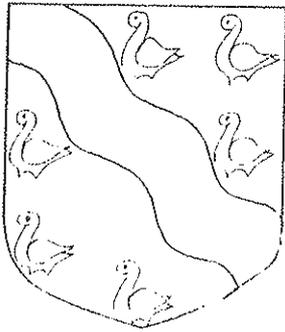
#### TOURNON

Parti 1 - d'azur semé de fleurs de lis d'or 2 - de gueules au lion d'or.

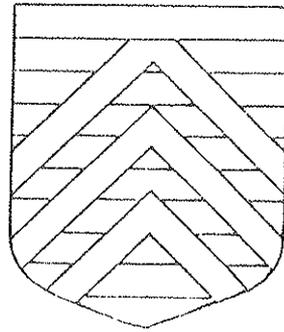
VERGEZAC : CHATEAU DE THIOLENT



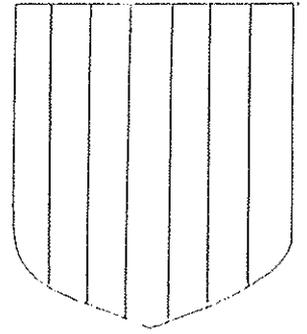
ACHER  
De gueules à 2 haches  
d'or adossées d'or.



ROCHFORD D'ALLY  
De gueules à la bande ondulée  
d'argent accompagnée de 6  
merlettes mises en or.

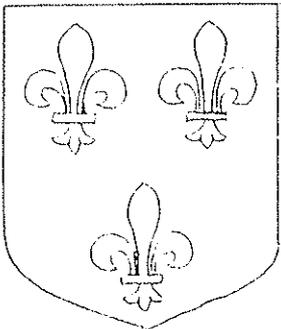


ROCHEFOUCAULT  
Burelé d'argent et d'azur  
à 3 chevrons de gueules  
brochants le premier  
écimé.

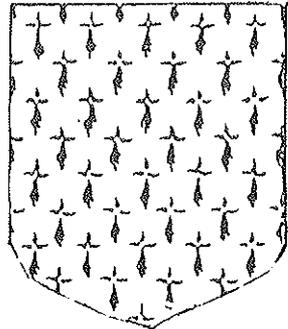


VEYRAC  
D'or à 3 pals de gueules.

LE PUY : EGLISE SAINT LAURENT



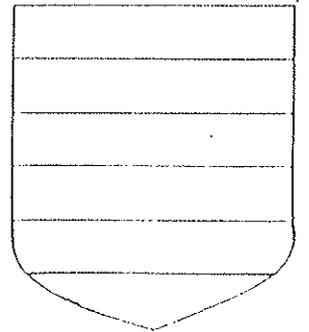
FRANCE  
D'azur à 3 fleurs de lis  
d'or.



BRETAGNE  
D'hermine plain.



DU GUESCLIN  
D'argent à l'aigle bicé-  
phale de sable, becquée et  
membrée de gueules à la  
cotice du même brochante.



PALIGNAC  
Fascé d'argent et de  
gueules de 6 pièces.



LE PUY  
D'azur semé de fleurs de  
lis d'or à l'aigle  
d'argent au vol abaissée  
et becquée de gueules  
brochant sur le tout.

Sources : Dictionnaire des Anciennes Familles de A. TARDIEU  
Armorial du Velay de G. PAUL  
Larousse en 10 volumes  
Armorial de Dubuisson  
Guide du Blason de BARTHOLONI  
Blasons et Armoiries de H. de BARA  
Nobiliaire d'Auvergne de J.B. BOUILLET

Avec l'aide utile et efficace de Michel RENARD auteur d'à peu près 75% des dessins.

# LES FONROUGE OU UN RELAIS DE POSTE AU MILIEU DU XVIIIÈME SIÈCLE

par Claude GRIMMER

(article paru dans le Bulletin du CG des PTT n° 38, 1er Trimestre 1989. Avec nos remerciements)

Les lecteurs les plus anciens de "A moi Auvergne" s'en souviendront sûrement : de 1979 à 1983 environ paraissaient dans les pages de notre revue plusieurs questions (notamment A 152, A 325, A 326, etc...) et de nombreuses réponses se rapportant à la famille FONROUGE ou FON(D)ROUGE. Les questions étaient posées avec enthousiasme et persévérance par une de nos adhérentes les plus lointaines, Mademoiselle Pierrette FONDROUGE de Montréal au Canada (adhérente n° 349) qui recherchait les origines de son ancêtre venu s'établir dans "la Belle Province" en 1764. A plusieurs reprises, Mademoiselle FONDROUGE nous écrivit pour nous faire part de sa reconnaissance pour la contribution très importante que son adhésion au CGHAV avait apporté à l'avancement de ses recherches. En définitive, en grande partie grâce à notre Cercle, elle parvint à son but.

En lisant la fin de l'article ci-dessous émanant de notre érudite adhérente, Claude GRIMMER (n° 85), on se plaît à imaginer que l'ancêtre de Mademoiselle FONROUGE appartenait à la famille du maître de postes dont il est parlé plus bas et qu'il dut s'embarquer pour le Canada en raison des difficultés de toutes sortes qui s'abattirent sur la famille FONROUGE dans les années 1760. La généalogie doit s'avancer sur des certitudes mais n'interdit pas de rêver !

La Rédaction de "A moi Auvergne"

1750-1765, mercredi, grande activité faubourg d'Aurillac... La malle-poste arrive. Les chevaux sont dételés. A l'écurie, ils trouveront beau foin, avoine et eau fraîche. Les sacs de courrier s'entassent dans le bureau.

C'est Pierre FONROUGE, le maître de postes. Nommé par le surintendant général des postes et relais, c'est une personne fidèle et capable. Sa tâche est d'importance. Il réceptionne et envoie lettres, marchandises et sacs de procédures, si nombreux en ces temps de chicane. Il tient registre et reçoit l'argent. En effet, les lettres voyagent en port dû, c'est à dire que le prix est payé par le destinataire. Seuls les prêtres, les gens de justice et de l'administration royale reçoivent leurs lettres "port payé". Elles portent alors au verso la mention p.p. Sinon, elles ont un petit papier accroché par de la cire et mentionnant le prix. Les aurillacois ne le trouvent pas cher, ils se plaignent plutôt de la lenteur du courrier. Pensez qu'avec le système de correspondance à Brive, il faut 17 jours pour avoir réponse à une lettre ! Le maître de postes doit aussi faire conduire les personnes qui le désirent vers le prochain relais. Il entretient plusieurs chevaux et dispose d'une chaise de poste.

FONROUGE appartient à l'une des familles les plus nombreuses d'Aurillac. Fils de l'orfèvre Pierre et de Marie MONJOU, il a épousé Marie DELCHER en 1745. Il est honorablement connu. Bien qu'il ait vendu la moitié de sa maison à la famille BOUSQUET, elle est encore très grande : cuisine, salles, bureau au rez-de-chaussée, 4 pièces au premier étage, 4 au second, 4 au troisième, grenier, cour, jardin, écurie.

FONROUGE règne ici en maître. Grâce à son inventaire après décès, il nous apparaît tel qu'il était. Perruque sur la tête, il va et vient de la cuisine au bureau et réside peu dans sa chambre située au second étage. Sur sa chemise de toile, il a passé un justaucorps en étamine, à moins qu'il n'ait préféré, ce jour-là, sa veste noire dont le derrière est en rat de castor. Ses culottes de peau s'harmonisent avec ses bottes de cuir. Si la grande cheminée ne chauffe pas assez, il jette sur ses épaules son mantelet en peau d'agneau fourré.

Dans le bureau, les clients sont frappés par l'atmosphère de sérieux qui règne. La pendule est là pour rappeler les heures aux postillons, les portraits de chaque côté de la porte d'entrée ajoutent au solennel de la pièce et les deux statues de la Vierge en bois doré les mettent sous la protection de Marie. Le prie-Dieu rappelle à tous la grande piété de FONROUGE. Un bureau est installé tout le long de la pièce. Le haut est à claire-voies garnies de rideaux. Un écritoire en faïence et une balance pour peser les lettres sont de première utilité. La commode et l'armoire permettent de serrer livres, hardes et vaisselle. Les voyageurs s'adressent donc ici pour la poste mais s'ils veulent se restaurer ou se reposer, ils doivent aller chez la veuve BOUSQUET qui leur servira un repas dans la grande salle, au coin du cantou.

Hélas, les difficultés d'argent s'accroissent et FONROUGE doit même louer une partie de sa maison. A sa mort, le 10 juillet 1765, il n'a que 63 ans. La succession prise en main par sa veuve et ses neveux TEXTORIS est délicate, car il est criblé de dettes. Sa maison est vendue en 1766 sur adjudication à Geneviève ROBERT de LIGNERAC qui y habite un temps tandis que nous retrouvons sa veuve, Porte des Frères.

Claude GRIMMER a utilisé aux Archives communales les registres paroissiaux, aux Archives départementales le testament et l'inventaire après décès de Pierre FONROUGE (II E 52-26), l'adjudication FONROUGE-LIGNERAC (I B 736 et III E 24-24), le rôle du vingtième (C 222), sans oublier l'article de P. NOUGARET "Histoire de la poste aux lettres en Haute Auvergne", Revue de Haute Auvergne 1953/55.

## LA COMMANDERIE DE LA SAUVETAT

par Daniel DEGEORGES

NDLR : Des échos de La Section du Puy de Dôme, que l'organisation du CGHAV fait désormais apparaître (voir page 3 de couverture), vous informeront des activités menées par les membres du Cercle dans le Puy de Dôme. La Section se donne avant tout pour but le soutien sur place de ces actions diverses. Elle gèrera aussi notre future Bibliothèque de Clermont, qui nous espérons, commencera ses activités dès le début de l'année prochaine...

Toute personne intéressée peut me contacter : Daniel DEGEORGES, Vice-Président, 9 rue du Commerce 63540 ROMAGNAT.

Invités par l'association "Les Amis de la Commanderie", quelques uns des membres du CGHAV (trop peu nombreux à notre avis, mais le nombre de places était limité) ont, guidé par Madame et Monsieur COURTET, par une belle journée d'avril visité un haut lieu de l'architecture médiévale.

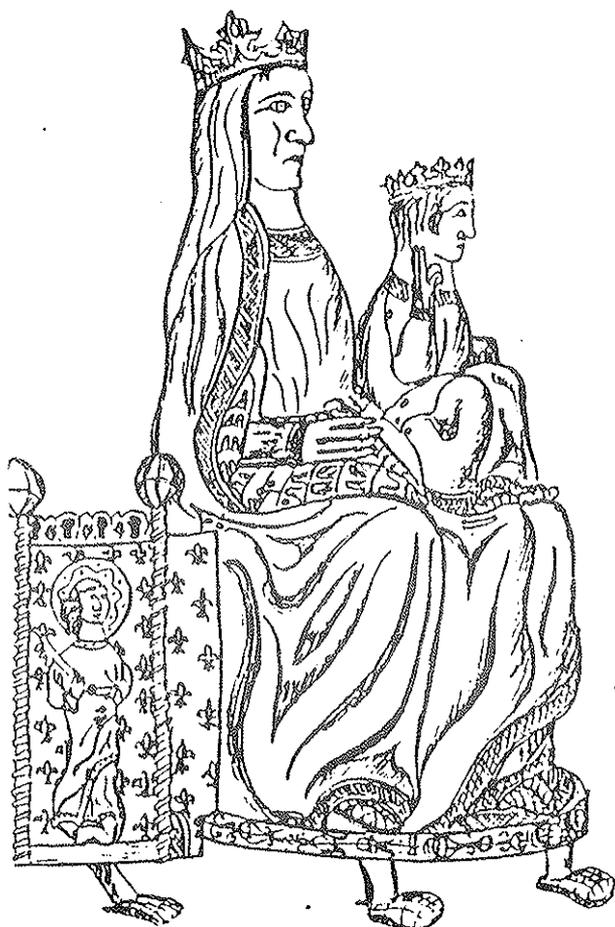
"La Sauvetat conserve en effet les traces d'une importante Commanderie de l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Le donjon, deux portes d'entrée à arcades, fragments de remparts sont là pour donner une idée de l'importance de l'édifice, sans oublier les nombreuses caves voutées à plusieurs niveaux transformés depuis plusieurs années en cave à vin".

L'association s'est donné pour objectifs de :

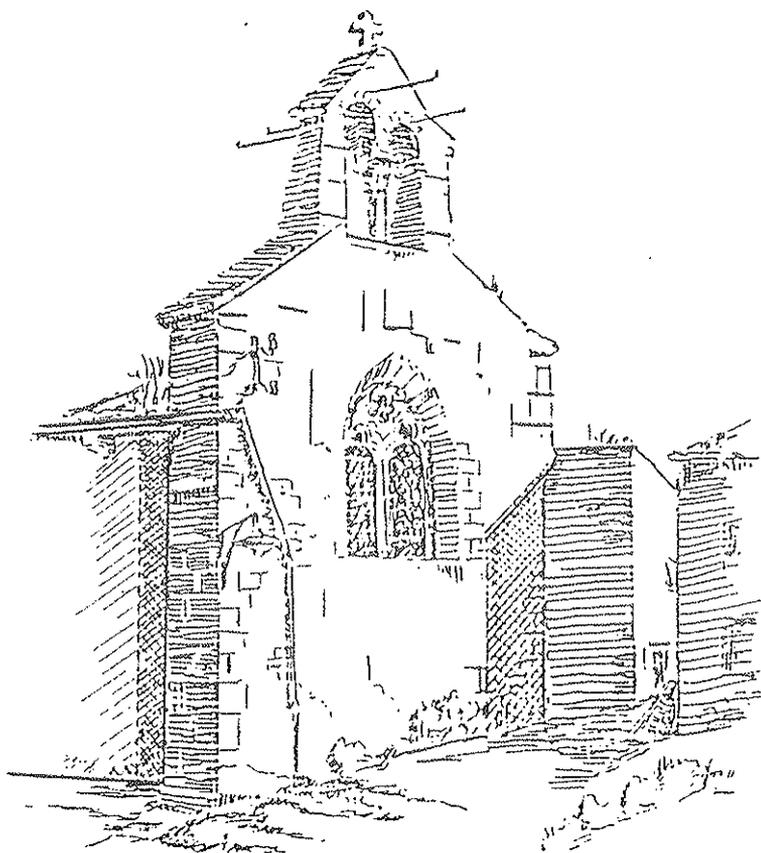
- préserver le caractère originel de l'architecture,
- établir un inventaire précis,
- sauver ce qui peut l'être,
- ensuite restaurer,
- enfin animer - spectacles, conférences, etc...

Nous conseillons à tous nos adhérents une visite de ces lieux, car la remise en valeur des bâtiments est, de même que les relevés systématiques, une façon de protéger notre patrimoine.

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès du président de l'association, M. Jean Pierre COURTET, rue des Ecoles 63700 LA SAUVETAT téléphone 73.39.52.67.



Vierge en Majesté de La Sauvetat - XIVème Siècle



Chapelle de la Commanderie de La Sauvetat

# DEPENDANCES DE LA CHAISE-DIEU DANS L'ACTUEL DEPARTEMENT DU PUY DE DOME

par Blanche BEGON-FOURNIER

NDLR : A partir des noms cités dans l'ouvrage de Pierre Roger GAUSSIN consacré au rayonnement de l'abbaye de La Chaise-Dieu, notre amie Blanche BEGON-FOURNIER s'est livrée à l'établissement d'un index des dépendances de l'abbaye. Nul doute que ce travail, que nous publions dans ce numéro, ne rende de grands services aux généalogistes...

arr = arrondissement  
ch = chapelle  
cir = circonscription

com = commune  
dom = domaine

égl = église  
ld = localité détruite

pr = prieuré  
sg = seigneurie justicière

ARLANC sg 382	MARINGUES pr 21, 78, 115, 257, 395
AUBIERE égl 114, 411	MARMILLAT (com Lempdes) pr 29, 114, 361
AVEZE pr 116, 452	MAURIAT pr 114, 411
BAGNOLS pr 116, 151	LA MAYRAND pr 119, 264, 408
BANSAT égl 116	MAZEYRAT (com Langeac) pr 130, 254, 266, 383, 413
BARGUES (com Marsac) sg 368	MEDAGUES (com Joze) pr 78, 115, 258, 396
BARNEZAT (com St Denis Combarnazat) égl 115, 370	MIREFLEURS égl 114, 361
BAS (com Bas et Lezat) pr 261, 401	MONTFERRAND (com Clermont Ferrand) pr 23, 114, 262, 404
BLOT L'EGLISE pr 118, 410	MONTGASCON (com Bulhon) ch 400, 409
BOUDES pr 114, 259, 397	MONTMORIN égl 14, 371
LE BREUIL SUR COUZES pr 412	NONETTE pr 33, 114, 260, 372, 397
BRIFFONS pr 116, 286, 448	ORCIVAL pr 32, 115, 262, 404
LE BROC égl 114, 265, 410	ORSONNETTE pr 114, 260, 372, 397
BROMONT LAMOTHE pr 115, 405	PAULIAT (ld, com Billom) pr 33, 78, 117, 371
BULHON pr 21, 78, 115, 261, 400	PERIGNAT SUR ALLIER égl 114, 361
BUSSEOL pr 115, 405	PESLIERES (com Jumeaux) égl 400
CEILLOUX égl 113, 399	PUY DE DOME (com Orcines) ch 33, 115, 262, 405
LA CHABASSE (com Olliergues) dom	PUY SAINT ANDRE (com Mirefleurs) pr 361
CHAMBON SUR LAC pr 57, 116, 263, 407	PUY SAINT GULMIER égl (St Genès Les Monges) 116, 393
CHAMEANE pr 113	SAILHANT (com St Nectaire) égl 116, 406
CHAMPAGNAT LE JEUNE pr 99, 379	SAILLANT égl 116, 406
CHANONAT pr 114, 286, 448	ST ALYRE d'ARLANC pr 61, 78, 99, 254, 380
LA CHAPELLE AGNON pr 113, 255, 385	ST ALYRE (com Clermont Ferrand) abbaye 38, 341
LA CHAPELLE D'ANDELOT (com Vensat) pr 115, 264	ST BLAISE DE TAVEYRAT (com Beaulieu) pr de moniales (St Genès Les Monges) 393
CHARNAT égl 395	ST BONNET LE BOURG pr 61, 78, 99, 264, 373, 409
CHATEAUNEUF DU DRAC (com Valz sous Châteauneuf) ch 264, 409	ST CIRGUES (com St Julien de Coppel) pr 115, 371
CHAULIAT (com Le Breuil) dom	ST CLEMENT DE REGNAT égl
LA CHAULME pr 77, 150, 261, 370, 401	ST DENIS COMBARNAZAT pr 21, 78, 115, 371
CLERMONT (com Clermont-Ferrand) voir Jaude, St Alyre	ST DIER D'AUVERGNE pr 21, 78, 183, 260, 370, 398, 410
DALLET égl 114	ST DIERY pr 118, 263, 408
DORANGES pr 61, 78, 99, 264, 373	STE CATHERINE égl 400
DORE L'EGLISE pr 97, 255, 369, 389	ST ETIENNE DES CHAMPS égl (St Genès Les Monges) 116, 393
ECHANDELYS pr 113, 255, 369, 389	ST GENES LA TOURETTE pr 113, 372
EGLISOLLES égl 150, 401	ST GENES LES MONGES (com St Hilaire Les Monges) pr de moniales 33, 116, 256, 265, 393, 410
ESTANDEUIL égl 113, 399	ST GEORGES ES ALLIER égl 114, 361
FAYET (com Fayet-Ronnaye) pr 99, 254, 369, 389	ST GERMAIN L'HERM pr 21, 57, 93, 261, 264, 399
FOURNOLS pr 21, 78, 113, 255, 256, 388	ST GERMAIN PRES HERMENT pr 116, 286, 448
GIMEAUX égl 115	ST GERVAIS SOUS MEYMONT pr 113, 255, 260, 386, 393
GRANDEYROLLES égl 116, 406	ST JEAN DES OLLIERES égl 113, 399
GREZIN (com Le Broc) pr 33, 114, 259, 372, 397	ST JULIEN LA GENESTE pr de moniales (St Genès Les Monges) 33, 116, 256, 265, 394, 411, 418
JAUDE (com Clermont Ferrand) pr 23, 114, 470	ST LAURE égl 115, 400
LE LAC (com le Monestier) dom 251, 369	ST ROMAIN DE VALENCHERES égl 150, 401
LARRODDE pr 57, 16, 453	ST SANDOUX pr 114, 259, 270, 396, 420
LEMPDES égl 361	ST SAUVES D'AUVERGNE pr 57, 116, 453
LIEU DIEU (com La Salvetat) pr de moniales (St Genès Les Monges) 393	
LUZILLAT pr 21, 78, 115, 257, 395	

ST SAUVEUR LA SAGNE pr 93, 411  
ST VICTOR LA RIVIERE pr 21, 116, 263, 407  
SARLHAT (com Dallet) pr 114, 258, 396  
SERMENTIZON égl 399  
TEILHEDE pr 31, 115, 360  
TREZIOUX égl 113, 260, 370, 393

VENSAT pr 115, 264, 408  
VERNET LA VARENNE pr 57, 113, 372  
VERRIERES pr 116, 263, 408  
VERTAIZON égl 409  
VIALLES (com Luzillat) égl 115, 395  
VINZELLES égl 400

A titre d'exemple, voici les pages relatives au prieuré de Bulhon, auxquelles renvoie l'index. Nous avons complété ces notes par d'autres, extraites du trimestriel religieux "Des Limagnes aux Varennes" :

### I - BULHON dans l'oeuvre de Pierre Roger GAUSSIN

Les fondements du monastère de La Chaise Dieu avaient été jetés en 1043 par Robert de TURLANDE, fils de nobles auvergnats. Le point de départ, à vrai dire modeste, de l'expansion date de 1050 où l'évêque de Clermont, oncle de Saint Robert, après avoir érigé l'établissement en abbaye, lui confia plusieurs églises auvergnates : celles de Luzillat, Maringues, Fournols, St Dier et St Denis. Jusqu'en 1067, Robert fit preuve d'une activité inlassable, attirant à la Chaise Dieu des centaines de disciples. Avec eux, il put mener à bien restaurations et créations qui ne dépassaient guère les limites du Massif Central mais s'y étendaient sur plusieurs diocèses, en particulier dans celui de Clermont. La plupart des églises casadéennes de ces débuts devinrent sièges de prieurés, car c'était le moyen le plus simple de les desservir et d'administrer leurs biens. Un seul comptant six moines : Bulhon, permettait des différents exercices de la vie conventuelle. Les autres étaient des prieurés n'ayant, sous la direction d'un prieur, que deux ou trois moines, rarement quatre comme à Maringues, St Dier, St Germain l'Herm.

Dès cette époque, le groupe principal était flanqué au nord-ouest, en limagne, par quelques établissements en pays riche : Bulhon, Maringues, Luzillat et St Denis. Du froment et peut-être du vin en provenaient.

Convocation une fois par an pour la fête St Robert à La Chaise Dieu des prieurs. Lieux de passage : le 13 avril, ils remontaient l'Allier, qu'ils traversèrent à Puy Guillaume, en amont du confluent de La Dore, pour gagner le prieuré de Bulhon (33 km) en pleine Limagne. Plusieurs prieurs de la région s'y trouvaient réunis : ceux de St Denis, de Luzillat, de Médagues et de Maringues, ce dernier, Falcon, appartenait au puissant lignage de MONTGASCON dont le château couronnait une butte proche.

Bulhon vieux prieuré fondé par Saint Robert. Un ange serait venu l'y saluer au nom de la Vierge. Un chapiteau de l'église évoque sa donation par le Seigneur de Bulhon et sa femme : ils sont représentés agenouillés autour d'une colonne qu'ils touchent, tandis que la main de Dieu les bénit. C'est le type même de l'église romane auvergnate "malheureusement victime à l'extérieur de restaurations facheuses".

"Le Sieur prieur doit de pension annuelle au seigneur abbé de La Chaise Dieu cent sols, avec le prieuré de Bas. Plus doit tenir cinq cloitriers et doit une procuration aud seigneur. Tiens aussi la juridiction qu'il a dud seigneur abbé. Paye aussi pour la décime. Doit au sieur sacristain de La Chaise Dieu six sols. Et led prieuré est de la collation et provision dud seigneur, dans la Vieille Pancarte fol VIII."

### II- BULHON, autres sources

Prieuré conventuel (St Vital et Agricol), à 94 km de La Chaise Dieu. Il avait été fondé sans doute par saint Robert dans le domaine de Beaupommier.

Il fut ravagé par Robert Dauphin vers 1193 (Chaix, 230). Le prieuré entretenait six religieux dont le prieur. Redevances : à l'abbé 100 sous de pension, au sacristain 6 sous.

L'église de Bulhon appartenait à La Chaise Dieu dès 1052 (Chaise Dieu 4 : ecclésiast de Bello Pommerrio cum ipsa villa... capelle de castello Bullone) et reste sous le patronage du prieur durant tout le Moyen-Age, notamment en 1373 (Bourges 193).

Le prieur avait sous son patronage les églises de St Laure (id 174) et Vinzelles en 1426 (Cailhe 68). Il nommait à la chapelle cadastrale de Montgacon depuis le XIème Siècle (Chaise Dieu 4 : in castro de Monte Vasconum, capellum) encore citée en 1373 (Bourges 171).

Le prieur était le principal décimateur des paroisses de Bulhon, St Laure et Vinzelles. En 1408, ces dimes étaient accensées avec celles du prieuré de Bas et donnaient 223 setiers de grain, qui feraient 260 de nos quintaux (Chaise Dieu, 30-31).

Le prieur avait une censive très étendue sur 23 paroisses, surtout au nord de Bulhon et comprenait 262 tenanciers (Chaise Dieu 30-33, notamment le terrier de 1408).

Le domaine prieural comprenait au XVème Siècle des terres, des prés, des bois et un étang (Id, 35-38).

### Nota

Le setier de La Chaise Dieu correspond à 158 livres, ce qui pour le froment équivaut à 122 kg, pour le seigle à 115 kg, pour l'orge à 112 kg, pour l'avoine à 76 kg.

## CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ N° 16

par Henri PONCHON

Michel TEILLARD d'EYRY vient de laisser la présidence de notre cercle à Yves GLADEL. Au nom du Groupe Livradois-Forez, je remercie le Président sortant pour tout le travail accompli depuis le bulletin n° 1 de juin 1978 - et ce n'est pas une clause de style de ma part.

Le Cercle est ce qu'il est grâce à lui, il a créé un bon outil de travail pour les généalogistes auvergnats, il a encouragé les initiatives et les bonnes volontés, il a su adapter les structures et le fonctionnement aux circonstances, il a la sagesse de passer la main quant tout va bien. Bravo.

Au nom du Groupe Livradois-Forez, je salue le nouveau Président. Il était un des éléments essentiels de notre équipe. Il saura, j'en suis sûr, profiter de l'expérience acquise parmi nous pour en faire profiter l'ensemble du Cercle. Tout changement de responsable amène de nouvelles impulsions, souhaitons lui bonne chance, sa réussite sera celle du Cercle.

### CETTE CHRONIQUE EST LA VOTRE

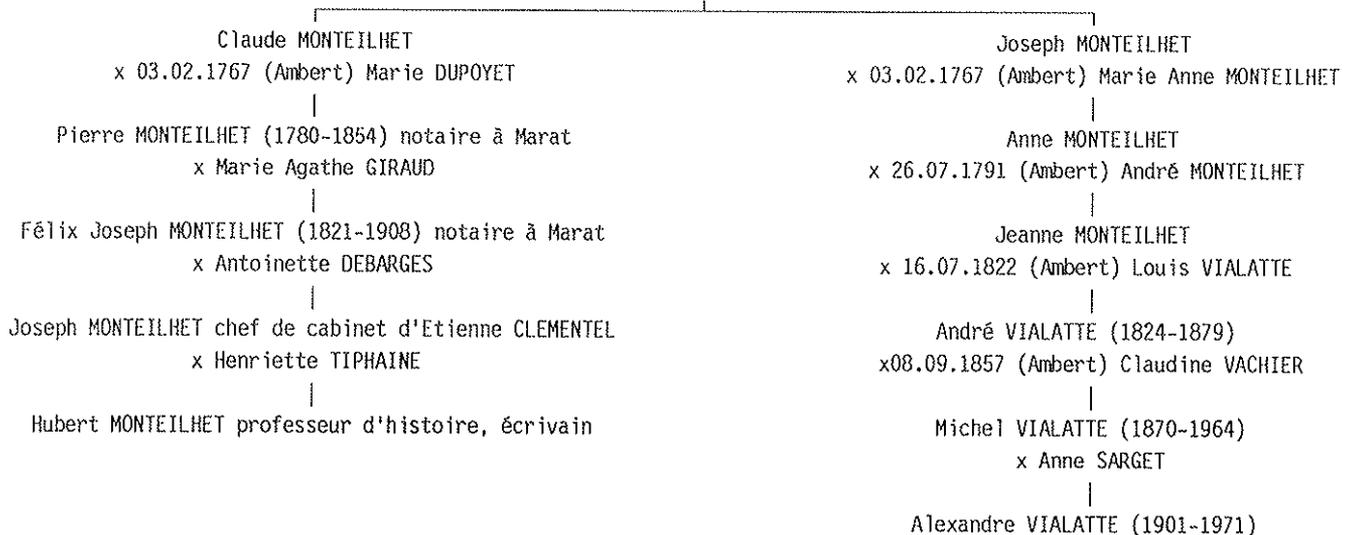
Elle est bâtie à partir d'informations recueillies ici ou là : dans des revues, des livres, des documents d'archives, voire dans des courriers.

Mais je ne peux, je ne dois l'alimenter seul : faites-moi parvenir tout élément, toute note généalogique, toute trouvaille que vous jugez intéressant. Ils serviront pour les Chroniques futures.

### DE VIALATTE A MONTEILHET

Tout le monde est cousin, c'est bien connu. J'avais évoqué dans des numéros précédents les généalogies d'Alexandre VIALATTE ("A moi Auvergne" n° 51) et celle d'Hubert MONTEILET (n° 35). On peut rapprocher ces 2 généalogies...

Pierre MONTEILHET (1708-1782) marchand de la ville d'Ambert  
x 31.01.1736 (Ambert) Marie Anne POURRETRON



### LES CURES DE LA PAROISSE ST JEAN D'AMBERT

Ambroise TARDIEU dans son "Dictionnaire Historique du Département du Puy de Dôme" donne une liste des curés de la paroisse St Jean d'Ambert depuis Antoine REBIER en 1484. Mais cette chronologie reste vague et imprécise. Nous avons jugé utile, pour les deux derniers siècles de l'Ancien Régime, de reprendre cette liste.

- . Baptiste DOUARRE, nommé en 1603, + en 1608.
- . Thomas MADUR, nommé le 22 avril 1608, + en octobre 1614.
- . Jean Baptiste DOUARRE, nommé en octobre 1614, + le 1er novembre 1616.
- . Pierre ASTRUC, de Roussillon en Dauphiné, nommé le 1er novembre 1616, + le 6 octobre 1624.
- . Damien ARTAUD, nommé le 11 janvier 1625, + en mars 1640.
- . Benoit MADUR, nommé en mars 1640, + en 1642.
- . Joseph IMMARIGEON, ° le 16 mars 1618 à Ambert, fils de Joseph et Antoinette POTENCIE, nommé en 1642, + le 17 mai 1670.
- . Joseph IMMARIGEON, ° le 18 avril 1646 à Ambert, fils de Joseph et Marie DUBIEN, nommé en juin 1670, + le 8 septembre 1676, neveu du précédent, la cure lui fut disputée par Monsieur FOUGEDOIRE jusqu'au 16 juillet 1670.

- . Georges DUPUY, ° le 6 avril 1636 à Ambert, fils d'Etienne et Marie SAIGNER, nommé le 10 septembre 1676, + 10 septembre 1692.
- . Jean Joseph DUPUY, le ° 1er février 1640 à Ambert, fils d'Etienne et Marie SAIGNER, nommé le 28 septembre 1692, + le 17 janvier 1717, frère du précédent.
- . Joseph GOURBEYRE, ° le 2 avril 1682 à Ambert, fils de Pierre et Anne CHABANIS, nommé le 19 janvier 1717, + le 4 juin 1750.
- . Jacques COLLANGETTE, ° le 26 décembre 1719 à Ambert, fils de Benoit et Geneviève PESCHIER, nommé le 5 juin 1750, + le 21 juin 1788.
- . Jean François Alexis IMMARIGEON, ° 26 mars 1720 à Ambert, fils de Jean et Jeanne Thérèse VERNET, nommé le 25 juin 1788, + 1803.

Daniel DEGEORGES

Sources. AC Ambert : tables du curé COLLANGETTE, registres de catholicité

#### LES ANCIENNES MESURES LOCALES DU MASSIF CENTRAL

Sous la direction de Pierre CHARBONNIER, l'Institut d'Etudes du Massif Central a édité en 1990 un livre de 250 pages intitulé "Les anciennes mesures locales du Massif Central d'après les tables de conversion". Livre austère qui couvre onze départements du grand Massif Central dont bien sûr le Puy de Dôme, le Cantal et la Haute-Loire. Il est important de connaître les valeurs des mesures dans l'ancienne France pour apprécier les héritages, revenus et propriétés de nos ancêtres.

Mais outre la complexité du système de mesures qui varie avec la nature du sol (terres labourables, bois, vignes ou près), on découvrira par exemple que dans le Puy de Dôme, la sêterée varie de 23 ares à La Tour d'Auvergne ou Tauves à près de 75 ares à Artonne ou Lezoux, en passant par 47 ares à Courpière, 60 ares à Sauxillanges, 68 ares à Olliergues.

Rien d'étonnant, quand on sait que la sêterée est la superficieensemencée par 1 setier de blé, que le setier lui-même varie d'une paroisse à l'autre, que la densité du setier varie suivant les terrains (on sème en fait plus léger dans les mauvais terrains).

Les mesures de l'Ancien Régime étant un véritable casse-tête, il s'agit là d'un bon document que l'on peut avoir dans sa bibliothèque si l'on est déjà un chercheur averti.

Nous indiquons ci-après quelques éléments recueillis aux Archives de Thiers par Mme PAYRE principalement pour les mesures de surface fréquemment rencontrées dans les actes notariaux.

	Mesures de Thiers		Mesures d'Augerolles	
	Toises carrées	Ares Centiares	Toises carrées	Ares Centiares
1 coupée	39	1 48	50	1 90
1 oeuvre	117	4 44		
1 quartonnée ou cartonée	156	5 92	200	7 60
1 seterée	1248	47 41	1600	60 80

L'oeuvre de vigne (donc utilisée pour les terrains viticoles) représentait 3/4 de cartonée.

on rencontre également très souvent l'euvrée qui vaut la moitié d'une seterée.

#### LA DESCENDANCE DE THOMAS DUPUY, PROPRIETAIRE DES MOULINS DE LA GRANDRIVE

Beaucoup de familles auvergnates descendent de cet illustre papetier ambertois qui avait acheté en 1676 "par décret" le domaine et les moulins à papier de la Grandrive, provenant de la succession de Gabriel MAYET et de Marguerite DAURELLE. Cette famille DUPUY était originaire de Thiolieres, où existe un village du Puy. Une branche était venue se fixer à Ambert.

Le grand-père Jacques DUPUY (vers 1570-1625) avait épousé Jeanne CHABOISSIER. Le père Estienne DUPUY était né en 1613 ; il avait épousé vers 1632 Marie SAGNIER, fille de Jacques, marchand bourgeois de la ville d'Ambert et de Jacqueline DAURELLE. Estienne DUPUY était lui-même marchand bourgeois d'Ambert, greffier au baillage de cette ville et fermier de différentes seigneuries. Il mourut le 9 mai 1664 à l'âge de 50 ans. Il avait eu 17 enfants.

- I. Thomas DUPUY, ° 10.03.1642 à Ambert, marchand papetier à Ribbe puis Grandrive, seigneur de la Grandrive en 1679, + 24.06.1731 à Marsac ; x a) 27.09.1667 Marie VAISSIER, ° 15.05.1655 à Ambert, + 09.03.1683 à Marsac, fille de Pierre marchand papetier et Jeanne GRIVEL ; x b) 17.05.1684 à Ambert Anne GOURBEYRE, ° 18.10.1664 à Ambert, + 02.06.1740 à Marsac, fille de Pierre et Anne CHABANIS. D'où 20 enfants :
  - 1a. Marie, ° 21.11.1672 à Ambert, + 24.07.1680 à Marsac.
  - 2a. Anne, ° 13.06.1675 à Ambert, + 08.08.1677 à Marsac.
  - 3a. Claude, ° 17.11.1678 à Marsac, + 22.05.1680 à Marsac.
  - 4a. Jean Baptiste Thomas, ° 06.08.1679 à Marsac, bourgeois de Chanteuge, + 1742 ; x 13.02.1714 Louise du LAC. D'où les DUPUY de Chanteuges.
  - 5a. Marie Claudine, ° 21.10.1680 à Marsac, + 21.10.1745 à La Chaise Dieu ; x 14.02.1696 Claude GOURBEYRE, de Noirat, fils de Pierre et Anne CHABANIS.

- 6a. Jean Joseph, ° 11.10.1681 à Marsac, + ...06.1682 à Marsac.  
 7a. Madeleine, ° 06.11.1682 à Marsac, + 1692 à Marsac.  
 8b. Pierre, ° 26.07.1685 à Marsac, + 1692 à Marsac.  
 9b. Anne, ° 23.12.1686 à Marsac, + ?  
 10b. Georges, ° 14.02.1688 à Marsac, + 05.08.1689 à Ambert.  
 11b. Jean François, ° 01.10.1689 à Marsac, jésuite, + 01.10.1774 à Marsac.  
 12b. Jean Charles, ° 16.03.1691 à Marsac, + ?  
 13b. Jean Joseph, ° 31.10.1692 à Marsac, qui suit.  
 14b. Marie Anne, 13.10.1694, + 28.01.1695 à Marsac.  
 15b. Marie, ° 15.11.1695 à Marsac, + 26.01.1779 à Ambert ; x 09.02.1711 à Ambert Claude BOUCHERON.  
 16b. Jacqueline, 08.09.1697 à Marsac, + 30.09.1731 à Ambert ; x 12.04.1714 à Ambert Jean Joseph BUISSON.  
 17b. Marie Anne, ° 20.11.1698 à Marsac, + 03.11.1745 à Ambert.  
 18b. Anne, ° 02.12.1698 à Marsac, 03.11.1745 à Ambert.  
 19b. Catherine, ° 24.03.1705 à Marsac, visitandine le 28.06.1722.  
 20b. Marie Jeanne, ° 10.06.1707 à Marsac, + 03.01.1729 à Ambert.
- II. Jean Joseph DUPUY, ° 31.10.1692 à Marsac, maître papetier, conseiller et secrétaire du roi, seigneur de Grandrive et La Frediere, + 09.04.1747 à Marsac ; x 04.09.1714 à Ambert Madeleine MICOLON, ° 13.02.1695 à Ambert, + 24.02.1768 à Marsac, fille de Jean François et Jeanne GRIVEL. D'où 13 enfants :
1. Thomas, ° 14.05.1716, + 15.07.1780 à Marsac, fabricant de papier, seigneur de Grandrive et Marsac ; x Marguerite ESCOT.
  2. Marie, ° 07.12.1717, + après 1747, visitandine à Clermont en 1733.
  3. Joseph Thomas, ° 03.06.1719 à Marsac, + 01.04.1736 à Clermont.
  4. Marie Claudine, ° 07.11.1720 à Marsac, religieuse à Clermont, Billom et Ambert, + après 1747.
  5. Claude, ° 30.11.1724, + 07.12.1745 à Marsac.
  6. Marie Françoise, ° 30.05.1726 à Marsac, religieuse à Clermont, Billom ou Ambert, + après 1747.
  7. Marie Magdeleine, ° 19.10.1727 à Marsac, visitandine, + 4 nivose IV.
  8. Jean Joseph François, ° 02.06.1729 à Marsac, jésuite chanoine de la cathédrale de Clermont, + 13 fructidor IX à Marsac.
  9. Marie Jeanne, ° 29.08.1730, religieuse à Clermont, Billom et Ambert, + après 1747.
  10. Louis, ° 24.10.1731, + 21. .1733 à Marsac.
  11. Pierre, ° 24.10.1731 à Marsac, écuyer, seigneur de La Frediere, officier d'infanterie, + en Westphalie en 1762.
  12. Thomas Marie, ° 25.03.1736 à Marsac, écuyer, seigneur de La Frediere, + 29 frimaire XIV à Marsac, maire de Chaumont an XI ; x Catherine de LAROCHENEGLY.
  13. Jean Joseph, ° 21.02.1739 à Marsac, + 16.05.1739 à Marsac.

(tableau établi par Daniel DEGEORGES)

Sources : AD du Puy de Dôme (4 J 542) et AC d'Ambert. Pour en savoir plus sur les DUPUY de la GRANDRIVE, il faut consulter le tome XXXVII des mémoires de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Clermont-Ferrand, gros volume de 150 pages publié en 1937 par Louis APCHER sous le titre "Une vie de notables auvergnats au cours de trois siècles d'histoire (1570 à nos jours), les DUPUY de la GRANDRIVE, leurs papeteries de la Grandrive et Barot, leur parent l'intendant du Canada Claude Thomas DUPUY".

## LES NOTAIRES DE L'ARRONDISSEMENT DE THIERS

par Simone PAYRE

Un document conservé à la Mairie de Thiers indiquait la situation en 1924 des notaires de l'Arrondissement de Thiers avec les minutes qu'ils avaient en dépôt, souvent suite à la fermeture d'Etudes Notariales, autrefois fort nombreuses dans l'Arrondissement. Il nous a paru intéressant de reproduire cette liste pour nos lecteurs. Elle nous a été transmise par notre fidèle adhérente Mme PAYRE.

### CANTON DE THIERS, commune de Thiers

Etude de Mary BARGE 1888-19... A les minutes de : SORNIN 1884-1888, DERAURE 1876-1884, GAUBERT 1853-1876, BERGER 1845-1853, BONJOUR 1837-1843, ANDRIEUX 1816-1837, CUSSON 1767-1816.

Etude de Théodore Marie Amable BOUCHET 1905-19... A les minutes de : (suite principale) BOUCHET père 1871-1903, FRITESSE père 1859-1871, LASTEYRAS 1841-1859, Prosper DARROT 1827-1841, François Marie GRANGEON 1816-1827, Jean Baptiste GRANGEON 1768-1816, CELLERIER 1762-1767, Gabriel COTTIER 1751-1761, Annet COTTIER 1699-1750, Anne COTTIER 1671-1692, Jules (?) COTTIER 1642-1671. Ainsi que (autres notaires dans la suite n'a pu être établie) : BETAUT neveu 1779-1816, COGNORD père et fils 1756-1793, SAURET 1768-1776, BETAUT oncle 1751-1768, BARGE 1759-1787, VERDIER 1741-1766, BAISLE 1732-1754, CLUZEL 1739-1752, MOIGNIER 1711-1735, BITARY 1678-1715, GIRAUD fils 1703-1713, GIRAULD 1672-1713, DELASSAIGNE 1639-1652, ROBERT 1598-1629, BAUDIER 1569-1583.

Etude de Henri Joseph Alexandre DERIZET 1919-19... A les minutes de : Louis Annet DELOTZ 1889-1919, MARRY 1869-1889, de CARMANTRAND de La ROUSSILLE 1863-1869, MONTELAÏ 1857-1863, DESOLLIERS de NERONDE 1843-1857, GOYON 1840-1843, J.J. GOURBERIE 1816-1840, M. GOURBERIE 1789-an V, GOURBERIE 1772-1809, SUCHET 1752-an VII, GOURBERIE 1746-1788, VESSERIAS 1738-1742, GOURBERIE 1720-1739, GIRAUD 1702-1734, DELARBRE 1698-1751, GIRAUD 1660-1699, CABIN 1649-1692, DEGEORGES 1642-1648, et GOURBERIE 1638-1675.

Etude de Joseph SAINT JOANIS 1920-19... A les minutes de : P.J. BORDES 1898-1920, CORNET 1892-1898, BONNEFOY 1884-1892, JALLAT 1883-1884, JULLIARD 1847-1883, COURCON 1820-1846, TOURRAUD 1778-1820, DESSAPT 1753-1778, MELUN 1761-1774, GONIN FAURE fils 1752-1800, GONIN FAURE père 1725-1746, CHARPILLE à Arconsat 1752-1788, GOURBIRE 1723-1759, GOURBIRE 1716-1745, CHARPILLE à Arconsat 1711-1781, MIOLANE 1709-1732, GUILLEMOT 1704-1744.

Etude de Stéphan MANGEMATIN 1924-19... A les minutes de : Jean marc BUCHENAUD 1922-1924, Louis FAURE 1920-1922, Ernest DELATZ 1889-1920, Charles FRITISSE 1882-1889, Paul DARROT 1871-1882, CHARNIER 1844-1871, DESAIGNE 1839-1844, Antoine BELLEIN 1822-1839, MASPATIER 1791-1822, BELLEIN 1796-1817, POURRAT et COURSEURE 1756-1799, POURRAT aîné 1768-1800, VINCENT 1757-1796, J.B. DUMAS 1745-1783, François DUMAS 1752-1753, MAGNON 1732-1738, Gilbert DOZARBRE 1702-1751, COHAVOUX 1659-1674, J.B. GIRAUD 1676-1702, Gilbert GIRAUD 1648-1676, Pierre GIRAUD 1629-1648, Guillaume RAGOIS 1612-1629, Mathieu GIRAUD 1604-1648.

#### CANTON DE COURPIERE, commune de Courpière

Etude de Jean Baptiste Antoine GANNAT 1890-19... A les minutes de : 1° notariat de Courpière, TROUSSEL 1869-1890, Gilbert Auguste Eugène MAJEUNE 1856-1869, Jean Léonard MAJEUNE 1825-1856, Jean Baptiste Antoine MAJEUNE (notaire à Augerolles alors chef-lieu de canton) an VII-1825. Ainsi que : 2° notariat de Vodable, GIDON 1895-1919, DUNAUD 1875-1895, BASSOT 1872-1874, HALLEY 1827-1872, DUTREUIL 1826-1855, PETIRET, DOZAT, BRUGIERE, DUMAS, Annet PHILIBERT, François TOURNILHAC, DUTREUIL pendant le 17ème siècle et une partie du 18ème siècle, DEFFORGES, LACHAL et PASCAL qui exerçaient au 17ème siècle et au commencement du 18ème siècle.

Etude de Charles Claude Constant BONFILS 1912-19... A les minutes de : NOURRY 1910-1912, FOURNET 1894-1910, FAYON fils 1892-1894, FAYON père 1859-1892, BROQUIN fils 1840-1859, BROQUIN fils 1790-1840, GONDRE 1792-1825, PINATELLE jeune 1754-1792, PINATELLE aîné 1754-1792, DELAPCHIER 1723-1777, DESOLIERE 1727-1738, BUISSON 1742-1771, FAYETTE 1733-1790, BAYARD 1764-1782, MARDORIER 1635-1654.

#### CANTON DE COURPIERE, commune d'Augerolles

Etude de Louis Jean Marie CHADANET 1890-19... A les minutes de : Louis François Augustin CHABANET 1858-1890, Pierre Joseph DESFARGES 1823-1858, Jacques DESFARGES à Omet 1791-1823, Amable DEFARGES 1742-1791, Jacques PIRRE 1732-1752.

#### CANTON DE CHATELDON, commune de Châteldon

Etude de Eugène ROCHE 1899-19... A les minutes de : 1° notariat de Châteldon, BONVUI 1885-1899, BOCLON 1868-1883, ROCHE 1839-1868, Jacques Antoine DUCHER 1807-1839, FAUQUEMONT 1830-1833, Antoine DUCHER 1806-1811, Antoine DUCHER an VII-1811, Antoine DUCHER 1776-an VII, François CHABRIER 1767-1776, Georges TARRAUD 1751-1767, Antoine DUCHER jeune, BARTHOMYVAT, MARTINET, VALLE, BERNARD. Ainsi que 2° notariat de Ris, RONGERE 1892-1922, PERRIN 1889-1892, FARMOND 1877-1889, LAPEYRE 1840-1877, PENIN 1824-1840, GAULTIER 1786-1823 (étude restée vacante depuis le 12.12.1782 jusqu'au 08.08.1786), DELAVAL 1754-1782.

#### CANTON DE CHATELDON, commune de Puy-Guillaume

Etude d'Alphonse VALLAUDE 1920.... A les minutes de Philibert JACOB 1905-1920, HERVIER 1901-1905, PODEVIGNE 1897-1901, GERMAIN 1892-1897, DUPLAIX 1879-1892, FAUQUEMONT 1859-1879, ROCHE 1829-1859, RAYNAUD an III-1829.

#### CANTON DE LEZOUX, commune de Lezoux

Etude d'Antoine BARDIN 1909-19... A les minutes de : GUYOT-LAFOND 1888-1909, PRIEUR 1865-1888, PACROS 1838-1865, VIEILLARD 1825-1838, AIMARD 1784-1825, DUPUY 1741-1784, VERDIER 1743-1772, CHATAING 1801-1815, CHATAING à Cunlhat 1762-1772, CHARNY à Seychalles 1691-1716. Ainsi que : (minutes provenant de l'ancienne Etude AYMARD) AYMARD 1885-1911, ROUX 1873-1885, HUGUET 1847-1873, GOUTTEBESSIS 1843-1847, Paul Emile MARC 1828-1843, MARC père 1800-1828, MARILLAT 1762-1800, BALIGANT 1800-1828, BLANC 1777-1807, TERREYRE 1764-1790, CAZES, TAURIN 1782-1789, Louis CAZES 1749-1781, Dominique MONIER 1738-1764, GAUBERT-TAURIN 1723-1759, Gérôme CAZES 1713-1746, CHAPTARD 1713-1736, Marien MOREL 1698-1711, CHAPTARD 1670-1686, Pierre GAUBERT 1669-1710, GAUBERT-TAURIN 1663-1668, AGENON 1658-1696, RAVEL 1653-1705, ABOUT 1648-1662, TORRENT 1642-1647, CHABANNE 1614-1642, GAUBERT 1599-1641.

Etude de Jean Baptiste LIGNE 1920-19... A les minutes de : F. PRUNEYRE 1907-1920, DOUVRELEUR 1884-1907, Lucien JULLIARD 1864-1884, Louis ADRIAN 1831-1864, Gabriel ADRIAN 1801-1831, Louis ADRIAN 1769-1819, Georges JULLIARD 1756-1795, Annet JULLIARD 1724-1743, GUERIN 1696-1796 (NDLR ???), MIREMOND 1688-1736, Jean JULLIARD 1679-1723, CHAPTARD 1660-1687, DELAFOULHOUZE 1866-1908, COSSON.

CANTON DE LEZOUX, commune de Crevant

Etude de Joseph Marie Léon FREZOULS 1908-19... A les minutes de : Michel AIMARD 1888-1908, DARDOUILLET 1868-1888, François Louis HUGUET 1865-1868, Pierre Antoine JOUBERT 1860-1865, Pierre Amable Philippe JOUBERT 1834-1860, Pierre Antoine HUGUET 1812-1834, Pierre HUGUET à Laveine 1775-1812.

CANTON DE MARINGUES, commune de Maringues

Etude d'Etienne Jean RIVAL 1902-19... A les minutes de : M. GERMAIN 1897-1902, SERVOINGT 1883-1897, BORROT 1864-1883, MOINIER 1856-1864, GIAT 1819-1856, SOUCHERES 1790-1819, BRASSIER 1775-1790, LEDOUX 1737-1775, ANDRIEUX 1679-1737, MAILLARD 1678-1679. Ainsi que : en dépôt à l'Etude minutes de différentes Etudes supprimées de Limons, Maringues et Luzillat).

Etude de Charles de RIBEROLLES 1906-19... A les minutes de BERINGER 1892-1906, CHABRY 1874-1892, JALLAT 1866-1874, GOYON 1844-1866, Gabriel BOUDET 1837-1844, Jean BOUDET 1796-1837.

Etude de Gilbert Louis Adolphe AGIER 1923-19... A les minutes de : CLERMONT 1891-1923, François Léon SEGUIN 1865-1891, Guillaume SEGUIN 1829-1865, François SEGUIN 1811-1829, Guillaume BERGOUNIOUX 1772-1811, Jacques BERGOUNIOUX 1725-1771, BERGOUNIOUX 1692-1724.

CANTON DE ST REMY SUR DUROLLE, commune de Celles

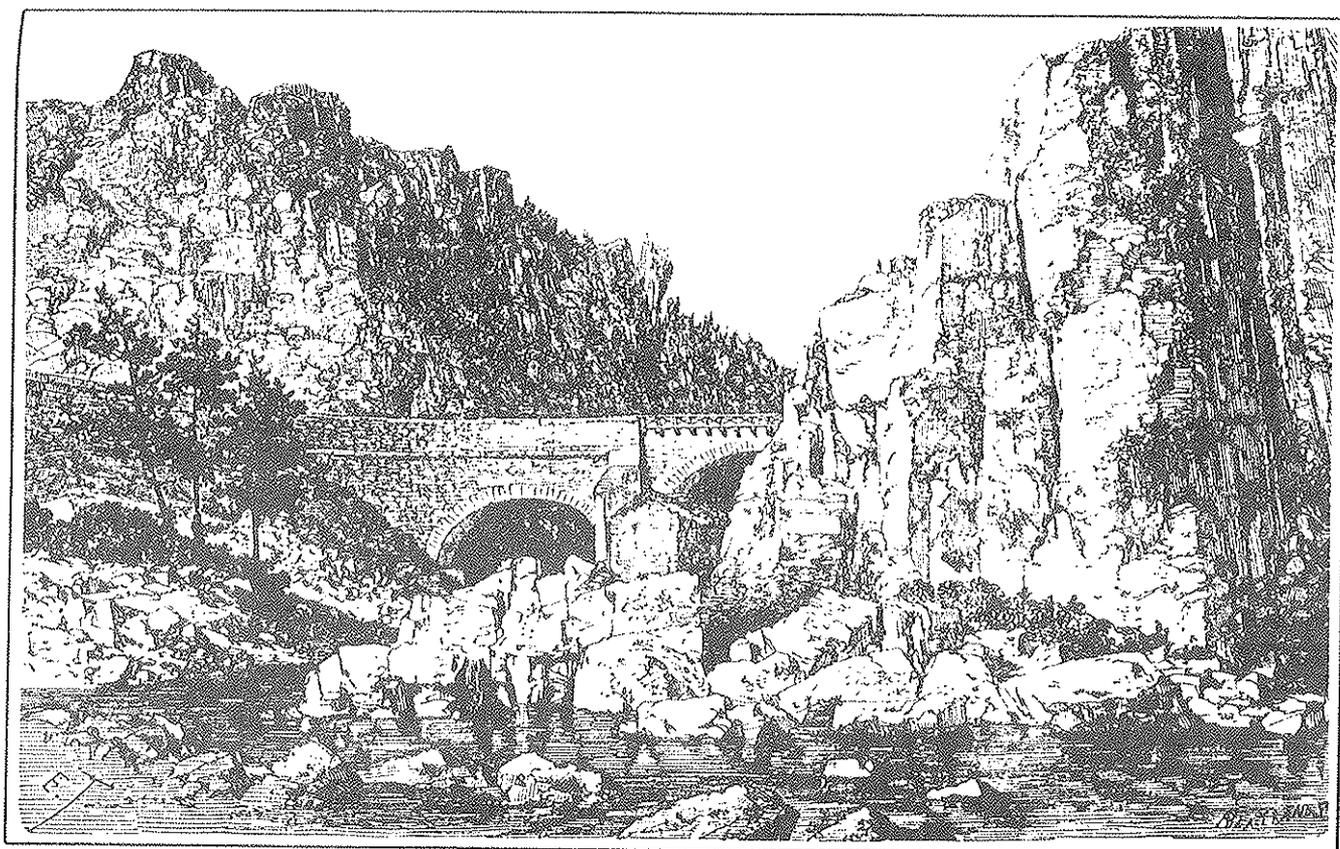
Etude de François Gabriel CHABANY 1877-19... A les minutes de : Joseph OBSTANCIAS 1866-1877, Antoine DELOTZ 1836-1866, Louis Léandre DELOTZ 1806-1836.

CANTON DE ST REMY SUR DUROLLE, commune de Chabreloche

Etude de Jean Eugène BOUDET 1886-19... A les minutes de : TREILLE 1881-1886, FRITISSE 1879-1881, Philippe BEAUJEU 1853-1879, Jean BEAUJEU 1819-1853.

CANTON DE ST REMY SUR DUROLLE, commune de St Rémy sur Durole

Etude de Joanès Albert POYET 1901-19... A les minutes de : BORDESSOULE 1899-1902, GIDON 1890-1899, CHOYON 1868-1890, DARTEYRE, CHOMETTE.



Environs de Thiers. - Rives de la Durole.

## RECHERCHES SUR LA FAMILLE DEPLAT, DE CUNLHAT (63)

par Brigitte LAROYE

NDLR : Nos amis Brigitte LAROYE et Daniel DEGEORGES avaient consacré quelques pages de "A moi Auvergne" n° 38 du 4ème trimestre 1986 à la généalogie du poète Régis MICHALIAS (1844-1916), félibre du Livradois. Les membres du Cercle découvriront ci-dessous la généalogie de son épouse Marie Joséphine DEPLAT .

La famille DEPLAT dont il s'agit semble venir de la région de Sauxillanges. Charles DEPLAT et Marie SOLIGNAT son épouse achetèrent, "le dernier avril 1703" (acte de vente reçu par DURANTHON notaire à Cunlhat - cf AD du Puy de Dôme), une maison avec ses aisances, de Mre Dom Hilaire de DRE de la SERREE Prieur de l'église de St Martin de Cunlhat.

Ce renseignement nous est donné par l'inventaire reçu par Me MARCLAND notaire à Cunlhat, le 7 mai 1773. Nous reparlerons de cet acte plus tard.

Cette maison achetée par Charles et Marie fut habitée par leur petit-fils Antoine DEPLAT et probablement auparavant par le père de celui-ci, Antoine également.

Dans les registres paroissiaux de Cunlhat, nous ne trouvons pas traces de Charles ni de Marie. L'acte de 1773 n'indique pas que la vente fut faite à leur profit en tant que mari et femme mais des recherches plus approfondies montrèrent qu'ils étaient bien époux. La naissance d'un Antoine DEPLAT, le 14 janvier 1708, le prouve, l'enfant est dit "fils de Charles et Marie SOULENIAT"...

Marie SOLIGNIAT alias SOULENIAT peut être celle qui est décédée à Cunlhat le 10 octobre 1720 âgée d'environ 40 ans (elle serait alors née vers 1680), ou celle qui est décédée le 1er janvier 1750 âgée de 80 ans environ, ce qui la ferait naître vers 1670. Il y a peu d'écart et rien ne permet de dire si l'une des deux fut épouse de Charles DEPLAT, ou aucune ! En tous les cas, ce n'est certainement pas celle qui mourut à 65 ans environ, le 4 avril 1741, car elle est dite "femme d'Antoine CHARBONNIER".

Dans la région d'Issoire, il existe le village de Solignat mais également à La Celle, Le Vernet Ste Marie, La Chapelle sur Usson et Le Monestier.

Cette région et celle de Sauxillanges, plus proche de Cunlhat, semblent avoir été le berceau des DEPLAT. En effet, Antoine DEPLAT petit-fils de Charles et Marie, épousera en 1770 une fille "habitante de la ville de Sauxillanges mais originaire de La Chapelle Agnon". Revenons à la filiation.

De Charles et de Marie, il y eut au moins un fils, Antoine DEPLAT marié par contrat reçu TOURNAIRE notaire à Cunlhat le 3 janvier 1727 à Anna BRUGERE. Le mariage a eu lieu à Cunlhat le 14 février 1727.

Que savons nous d'Anna sinon qu'elle est fille d'Antoine et que son père lui constitua en dot la somme de 240 livres. Une quittance reçue par ledit M° MARCLAND en 1749 nous révèle qu'elle était veuve en premières noces d'Antoine DEPLAT et épouse en secondes noces de Jean GRIPPEL.

Elle est décédée à Cunlhat le 13 avril 1747 âgée d'environ 45 ans. A son décès est indiqué "présent Jean GRIPPEL époux de ladite Anna BRUGERE".

Cette quittance intéressante nous dit que Jean PRADIER marchand voiturier à Auzeilles a reçu 40 livres de Jean GRIPPEL, marchand hôte du bourg de Cunlhat, "laquelle somme lui était due par par défunte Anne BRUGERE veuve en premières noces d'Antoine DESPLAT et ce, pour vente et délivrance de vin que ledit PRADIER avait fourny pour le cabaret de ladite BRUGERE et DESPLAT le tout de compte fait et arretté avec lad(ite) défunte BRUGERE avant son décès et mariage avec ledit GRIPPEL...".

Ainsi donc en 1749, date de cette quittance, Antoine DEPLAT était décédé, Anna BRUGERE épouse également. Et on peut aussi en déduire qu'à cette date avait eu lieu son remariage avec Jean GRIPPEL. Celui-ci date en effet de 1743. Le contrat GRIPPEL-BRUGERE fut reçu par Me PELLET notaire à Cunlhat le 17 mai 1743. (cf AD du Puy de Dôme).

Je n'ai pas recherché la descendance GRIPPEL pour me limiter aux seuls DESPLAT. Antoine DESPLAT époux BRUGERE semble bien être celui qui est décédé à Cunlhat le 26 décembre 1734 âgé d'environ 30 ans. Il s'agit peut-être d'Antoine né le 14 janvier 1708, de Charles et de Marie.

Nous ne savons rien d'autre d'Anna BRUGERE car il nous manque la consultation du contrat de mariage, reçu par M° TOURNAYRE notaire à Cunlhat, le 13 janvier 1727. Elle est fille d'Antoine - comme nous l'avons vu. Dans les registres paroissiaux de Cunlhat, nous retrouvons 2 Anne BRUGIERE :

1) née le 04.02.1706 mais fille de Georges et de Jeanne OMETTE, de Mandet de cette paroisse (Cunlhat),

2) née le 28.02.1697, de Jean et de Françoise BOY.

Dans le premier cas, elle serait morte à 41 ans (puisque son décès certain est de 1747), et dans le second cas, elle aurait eu 50 ans à son décès. D'autre part, le père n'est pas Antoine.

Venons en maintenant à autre Antoine DEPLAT, petit-fils de Charles et Marie SOLIGNAT. Là commencent les difficultés. Nous avons retrouvé un partage daté de 1776, reçu par Me MARCLAND notaire, d'où il émane que :

Antoine DEPLAT veuf d'Antoinette GRIPPEL (y a-t-il eu lien de parenté avec ledit Jean GRIPPEL second époux d'Anne BRUGIERE ?) est époux en secondes noces de Jeanne BERTRIX, fille de François BERTRIX et de Benoîte DUBOURGBOUX, tisserands de La Chapelle Agnon.

En 1770, date de son mariage avec Antoine DEPLAT veuf GRIPPEL, elle était "servante domestique de Monsieur l'Abbé MATUCIERES habitante de la ville de Sauxillanges".

### Analyse de l'acte de partage de 1776

Jeanne BERTRIX veuve DEPLAT comparait en tant que tutrice de ses enfants mineurs et dudit DEPLAT. Damien RACONNAT comparait aussi, comme tuteur représentant les enfants mineurs du défunt et d'Antoinette GRIPEL. Était-il parent des DEPLAT ? Oui, Antoine RACONNAT ayant épousé en 1753 Jeanne DEPLAT fille de feu Antoine et de feu Anna BRUGERE (présent Jean GRIPEL second époux de la mère du futur) était donc le tuteur des neveux de sa femme.

Après le décès d'Antoinette, Antoine épousa Jeanne BERTRIX. Le contrat reçu MARCLAND le 2 octobre 1742 (cf l'inventaire de 1773) est celui d'Antoine et d'Antoinette GRIPEL.

Ce mariage n'eut pas lieu à Cunlhat. Aucune trace dans les registres paroissiaux. Par contre Antoine ne pouvait épouser Jeanne BERTRIX sans avoir été veuf d'Antoinette GRIPEL. Le contrat DESPLAT-BERTRIX eut lieu à Cunlhat. C'est encore M<sup>o</sup> MARCLAND qui le reçut le 14 février 1770. Mariage au registre paroissial le 20 février.

Il est probable qu'Antoinette était décédée peu de temps avant car l'inventaire de 1773 nous dit qu'il y avait à cette date des enfants mineurs d'Antoinette et des enfants mineurs également, de Jeanne. Antoine ne pouvait s'occuper seul de ses petits bambins, il devait se remarier pour leur donner une "mère".

Antoinette GRIPEL. Qui est-elle ? Est-ce elle qui est morte à 48 ans le 10 mars 1769 ? Date on ne peut plus révisée. Mais pourquoi est-elle dite "femme de Charles DEPLAT" alors qu'elle femme d'Antoine. Erreur sans doute du vicaire. Mais le remariage de 1770 avec Jeanne BERTRIX nous incite à penser qu'Antoinette est bien décédée en 1769.

Attention : ne pas confondre avec une autre Antoinette GRIPEL femme de Damien QUIQUANDON, boucher à Cunlhat (que de confusions possibles, car les GRIPEL étaient aussi une famille de bouchers !). Antoinette GRIPEL épouse QUIQUANDON était décédée à Cunlhat le 18 novembre 1747, à 23 ans et s'était mariée à 17 ans en 1741 ? Née en 1724 d'Antoine GRIPEL et de Marie CHARBONNIER (née exactement le 9 novembre 1724), M<sup>o</sup> DURANTHON notaire à Cunlhat avait reçu en août 1718 le contrat GRIPEL-CHARBONNIER. Refermons cette parenthèse pour nous intéresser à "notre" Antoinette GRIPEL.

Dans l'inventaire de 1773, il est indiqué qu'elle épousa, par contrat M<sup>o</sup> MARCHAND du 2 octobre 1742, Antoine DEPLAT. En fait, il s'agit d'une erreur, ce contrat fut établi en 1748. Antoine DEPLAT et Antoinette GRIPEL avaient respectivement 20 et 27 ans. Antoine DEPLAT était né à Cunlhat le 30 mars 1728, fils d'Antoine et Anna BRUGIERE.

### Descendance DESPLAT-GRIPEL

Damien DEPLAT né à Cunlhat le 30 octobre 1755 "fils d'Antoine et à Toinette GRIPEL". Parrain : Damien RACONNAT, marraine : Toinette GRIPEL (encore une !). C'est probablement ce Damien qui assura la descendance.

Nous retrouvons un autre Damien DEPLAT qui aurait pu nous égarer mais il est décédé le 6 juillet 1773 fils de feu Antoine boucher à Cunlhat et de Jeanne BERTRIX, âgé d'environ 2 ans 1/2 (° 09.12.1770), en marge de cet acte de décès de l'enfant est écrit "Antoine DEPLAT est décédé et enterré à sauxillanges après Pâques 1772 ou 1773". Voilà qui est très intéressant.

1) L'inventaire est de mai 1773 donc juste après le décès d'Antoine dont on règle la succession. Il vient de mourir et laisse des enfants mineurs, d'une part de son premier mariage avec Antoinette GRIPEL, d'autre part de son second mariage avec Jeanne BERTRIX. Deux petits Damien sont nés l'un de la première femme (d'où descendance), l'autre de la seconde femme mais il meurt en bas âge.

2) Le cimetière de Sauxillanges recevait donc les DEPLAT. La grand-mère SOLIGNAT n'était sans doute pas loin de là.

3) Un enfant, Jeanne DEPLAT est née le 13 août 1773 et notons l'importance de cette date : fille légitime posthume d'Antoine et de Jeanne BERTRIX (testament de Jeanne BERTRIX reçu par MARCLAND le 12 août 1785. Elle était alors femme de Jean FONTBONNE et veuve d'Antoine DEPLAT).

Que de malheurs pour cette femme ! Mariée en 1770, elle devenait veuve à Pâques 1773 puis quelques mois plus tard en juillet, Jeanne sa fille décédait. Damien son fils décédait également en bas âge. Elle avait donc épousé un veuf qui lui laissait au moins deux enfants :

I. Antoine, qui est encore mineur en 1776 (cf partage M<sup>o</sup> MARCLAND de 1776) où il est indiqué "fils mineur de défunt Antoine et son héritier émancipé par lettres de prince, garçon boucher à Cunlhat".

Pourquoi "émancipé" ? Probablement par son mariage qui eut lieu le 21 mai 1776 avec Antoinette ROCHE fille de Jean et de Françoise DUCROS (cf généalogie ROCHE établie par moi-même depuis 1634. Il y a donc parenté avec mes ancêtres maternels).

L'époux, Antoine DEPLAT, est fils de feu Antoine et de feu Antoinette GRIPEL et est autorisé par son curateur. Y a-t-il un curateur en cas de minorité et en l'absence de père et mère, décédés ? Y aurait-il curatelle en cas de majorité mais de parents décédés ? Non. Ou y a-t-il curatelle justement parce qu'il y a conjonction des deux conditions : minorité et décès de père et mère ?

II. Damien, ancêtre en ligne directe des MICHALIAS. IL n'avait qu'une quinzaine d'années en 1770 lors du mariage de Jeanne BERTRIX. Dans le partage de 1776, il est nommé "marchand boucher à Olliergues", époux de Marie BALLETT fille d'Antoine. Lors de ce partage, Damien devait être jeune marié, car il n'avait que 21 ans. IL est décédé à Olliergues en 1812 (26 novembre). Son fils Jean DEPLAT est né à Olliergues le 24 août 1793 ; boulanger à Olliergues le 28 novembre 1826 avec Marie Antoinette CHARDON.

Dans le registre d'Olliergues, nous trouvons : "le dit Jean n'ayant pu obtenir le consentement de ladite Marie BALLETT [sa mère] lui a fait faire "un acte respectueux" par lui rapporté en date du 23 septembre précédent enregistré à Cunlhat le 2 octobre 1826.

L'acte respectueux était dressé par le notaire qui convoquait les parties et faute de comparution, il dressait acte de cette absence. Nous retrouverons peut-être cet "acte respectueux" dans les archives de Cunlhat. J'en ai trouvé pour ma part une dans ma famille : la mère d'Annette MOREL, Marie BRAVARD, ne consentait pas au mariage d'Annette avec Annet POINTUD. Il y eut alors un "acte respectueux", le mariage se fit et la descendance donna les ROCHE, Marie POINTUD épousant Auguste ROCHE mon arrière-grand-père.

Abordons maintenant un point sensible de cette généalogie, le cas de Nicolas Roland DEPLAT. Lorsque j'ai commencé ces recherches, j'ai pris pour point de départ Marie Joséphine DESPLAT dont le contrat de mariage avec Régis MICHALIAS ancien pharmacien et célibataire fut reçu par M<sup>e</sup> MAJEUNE notaire à Olliergues le 25 mai 1874.

J'ai alors remonté le temps et dans les registres de Cunlhat, on peut voir le mariage des parents de Marie Joséphine. Il s'agit de Marie (dite Jeanine) MOREL et de Louis DEPLAT dont le contrat fut reçu par M<sup>e</sup> MARTIN notaire à Cunlhat le 29 juillet 1853. Jean comme son fils Louis, était boulanger à Olliergues. Quelques jours après, le mariage fut célébré à Cunlhat, le 1er août 1853 mais à la mairie, ce n'est pas Louis qui épouse Jeanine MOREL mais Nicolas Roland.

L'énigme ne sera pas difficile à dénouer mais il y aura autour de cette union un brin de tristesse. Voici ce que nous relevons à l'Etat-Civil de Cunlhat : Sont comparus Nicolas Roland DEPLAT né à Ambert le 10 septembre 1822 fils de Jean et de Marie Antoinette CHARDON, limonadier (boulanger dans le contrat mais il devait y avoir un commerce de boulangerie et un cabaret) demeurant à Olliergues.

Jeanine MOREL née à Cunlhat le 25 juillet 1830 fille de feu Joseph décédé à Cunlhat le 3 juin 1850 et de vivante Marie GARDEL, sans profession demeurant propriétaire à Cunlhat.

A la question : y a-t-il un contrat de mariage, la réponse fut affirmative, chez M<sup>e</sup> MARTIN le 29 juillet dernier. Il n'y donc pas d'erreur possible. Nicolas Roland et Louis sont la même personne. Pourquoi à deux jours d'intervalle changer de prénom ? Louis au contrat, Nicolas Roland à l'Etat-Civil. Le futur époux savait-il quelque chose et pensant que l'expédition de ce contrat pouvait être entre les mains de sa future a-t-il voulu déguiser un peu la vérité en prenant le prénom de Louis ? A la mairie, il fallait produire de véritables identités et là se sentit-il forcé de délivrer prénom et date de naissance ?

Revenons un instant à ce contrat : La future se constituait d'elle-même un trousseau composé de ses robes, linge et bijoux d'une valeur de 500 francs. Elle apporte en dot tous les immeubles et les autres valeurs qui lui appartiennent aux termes de la donation entre vifs consentie à ses enfants par ladite dame Marie GARDEL (acte M<sup>e</sup> MARTIN du 28 juillet 1853).

Quant à Jean DEPLAT, "il abandonne à son fils jusqu'à l'ouverture de sa succession la jouissance d'un salon dépendant de sa maison sise à Olliergues suivant actuellement le café, et des objets nécessaires à l'exploitation dudit café, de plus la jouissance d'une cave, d'une chambre au second et d'une pièce pour cuisine".

"Les futurs époux vivant à la table du père DEPLAT sans contracter aucune société mais à la charge par le futur de donner ses soins à la boulangerie de son père".

Ce contrat fut passé en la maison de Madame Veuve MOREL en présence de M<sup>e</sup> Jacques GAMONET huissier demeurant à Olliergues, de M<sup>e</sup> Jean Baptiste ROCHE, beau-frère de la future (c'est le grand-père de mon grand-père Joseph ROCHE), de Mr Claude MOREL frère de la future, de Mr Augustin MOREL autre frère de la future, comme témoins honoraires et en présence du sieur François CHASSAGNE, marchand, et du sieur MAYOUX, journalier, demeurant l'un et l'autre à Cunlhat, comme témoins instrumentaires. Suivent les signatures.

Lors du mariage en mairie, était présent Gabriel Benoit CHARDON, 39 ans, docteur en médecine, oncle de la future, demeurant à Olliergues, et François GIRAUD, 34 ans, propriétaire, demeurant à Olliergues.

Filiation de Jeanine MOREL, née le 25 juillet 1830, de Joseph MOREL (né en 1790 à Cunlhat ? mort dans ce bourg le 3 juin 1850, marié probablement à Domaize avec Marie GARDEL, née à Domaize en 1794, décédée à Cunlhat le 17 octobre 1888). Le contrat de mariage MOREL-GARDEL a été reçu par ledit M<sup>e</sup> MARCLAND le 24 janvier 1819.

Joseph MOREL fils de Julien. Ce dernier né vers 1746, époux de Catherine GENEVRIER qui devait être originaire de Sauxillanges car ce patronyme est typique de cette région.

A noter les descendants du couple MOREL-GENEVRIER. Ils eurent 2 enfants connus : Joseph époux GARDEL et Jeanne. De Joseph époux GARDEL, au moins 8 enfants :

- 1° 1821 - Annette MOREL épouse de Jean Baptiste ROICHe, qui donna mes ancêtres,
- 2° 1823 - Catherine décédée le jour de son deuxième anniversaire,
- 3° 1828 - Françoise probablement jumelle de la suivante, décédée jeune ?
- 4° 1828 - Félicitée dont la seule descendante est Mme TALIGAUT, née Anne MICHEL fille de Serge et Hélène LAROYE, cette dernière fille de Gustave frère de Jules (qui est mon grand père maternel),
- 5° 1830 - Jeanine ancêtre des MICHALIAS,
- 6° 1831 - Claude, cette branche s'est éteinte en Marie PELOCIEUX décédée sans enfant le 15.05.1979 à Ambert,
- 7° 1837 - Augustin, branche éteinte en la personne de Suzanne MOREL décédée sans enfants il y a quelques années,
- 8° 1838 - Louise, Religieuse à Arfeuille, dite "Tante Caroline".

Revenons à l'acte d'Etat-Civil de 1853. Dans l'acte de mariage DEPLAT-MOREL est indiqué la date de naissance du futur : né à Ambert le 10 septembre 1822.

Nous n'avons pas résisté à l'envie de connaître mieux cette filiation et demandions alors un extrait de naissance de Nicolas Roland DEPLAT. Réponse du secrétaire de mairie d'Ambert : le nom de famille n'est pas indiqué ; bref, nous obtenons alors une photocopie de cet acte de naissance.

En marge est écrit N° 229 Nicolas Roland DEPLAT garçon exposé. Ci-dessous photocopie que je vous laisse découvrir.

229  
land  
et  
exposé

L'an mil huit cent vingt deux et le dix Septembre à cinq heures du matin  
nous pierre alexis Joseph Imberdis bourgeois adjoint et chargé des fonctions d'officier  
de l'état civil de cette commune chef lieu d'arrondissement département du puy de  
Jean Chaboissier âgé de trente sept ans cordonnier, habitant de cette ville, lequel  
a déclaré qu'à la troisième heure de ce jour d'hui, il a entendu hantés à la porte  
maison qu'il habite et dépendante de cette mairie et qu'ayant été ouvert il n'a  
aperçu personne. Si ce n'est un enfant tel qu'il nous l'a présenté enveloppé  
deux guindes Serge rouge à rayes noires, d'une paire de... mitonne en fil d'ens draps  
et une chemise toile blanche, ayant à la tête un bequie indienne ovale, bordé  
d'antelle noire et un mouchoir coton rouge avec une bordure bleue, le tout orné d'une  
marque ni chiffre.

Vérification faite du dit enfant avons reconnu qu'il est du sexe masculin, par  
être nouvellement né et ne lui avons trouvé ni marque ni écrit  
après avoir inscrit le Suidit enfant sous le nom de Nicolas Roland avons ordonné  
qu'il fut de suite remis à l'hospice de cette ville, pour lui être administré tout ce  
que son état exige, de tout quoi avons dressé le présent procès verbal en présence  
Dumier meid soit âgé de soixante huit ans, bouclier, et Barthelémy Louvard âgé de  
deux ans charpentier, tous deux habitant de cette ville, et avons signé le présent  
avec le déclarant ce que les teniers s'ont vu faire de je enquis après quel lieu  
faite.

Imberdis bourgeois adj.



Ce nouveau-né fut donc abandonné dans la nuit devant la porte d'une maison proche de la mairie, chez Jean CHABOISSIER.  
Pas trace de cet enfant jusqu'en 1826, le 28 novembre date à laquelle Jean DEPLAT et Marie CHARDON s'épousent et déclarent dans  
l'acte de mariage qu'ils ont eu un enfant né le 10 septembre 1822. L'enfant avait 4 ans, les parents se mariaient et sans doute  
l'élevaient, mais cela n'est pas certain car le nouveau-né, ayant été porté à l'hospice d'Ambert pour y être baptisé, y a-t-il  
été élevé comme orphelin ?

Est-il revenu auprès de ses parents ? Comment ? A quel moment ?

Pour conclure, précisons que Marie Antoinette CHARDON était née à Olliegues le 27 thermidor an 12 de Joseph CHARDON et Marie  
CHARDON, boulangers à Olliegues.



## LES ORIGINES AUVERGNATES DE MAITRE VINCENT DE MORO-GIAFFERRI

par Jean DESCARSIN



En préparant la généalogie de Paul MORAND (bulletin n° 27), j'avais remarqué dans la revue "Crapouillot" du Dictionnaire des Contemporains (1950) que Maître Vincent de MORO-GIAFFERRI avait une ascendance auvergnate par sa mère.

Aux Archives de Paris, j'ai relevé le mariage à Paris X°, le 26 juin 1877 de Joseph GIAFFERRI et Félicie BOUCHEZ, dont le père était Etienne BOUCHEZ, Inspecteur de l'Académie de la Corse.

Ayant pris contact avec Monsieur de MORO-GIAFFERRI, fils de Vincent, il m'a conseillé de rencontrer son cousin Pierre BOUCHEZ qui possédait des renseignements sur l'ascendance d'Etienne BOUCHEZ d'après un manuscrit de cent pages : "Mes souvenirs depuis mon enfance jusqu'à ce jour", écrit par Auguste BOUCHEZ (1837-1923), qui était le grand-père de Pierre BOUCHEZ (adhérent n° 1280).

L'arrière-grand-père de Monsieur Pierre BOUCHEZ, prénommé Pierre (1784-1867) était l'aîné de 8 enfants nés du mariage en 1777, à St genès de Thiers, de Mathieu BOUCHE et Ursule DUBOIS.

Etienne naquit à Thiers le 4 août 1794. Son père mourut très jeune en 1796, et la famille était ruinée, par la vente des propriétés payées en assignats qui finalement n'avaient plus aucune valeur. A douze ans, Pierre se mit en apprentissage chez un coiffeur à Thiers, puis à Clermont-Ferrand. C'est alors qu'il résolut d'aller à Paris. C'était en 1800.

Il se mit en route avec 30 francs, trois chemises et six mouchoirs ; il fit la route à pied, excepté de Nevers à La Charité, qu'il fit en voiture. IL arriva à Paris le quatrième jour ; il descendit chez un de ses oncles, Monsieur DUBOIS, frère de sa mère, lequel, ruiné par la Révolution, s'était établi maître-tailleur. Après s'être reposé chez son oncle pendant trois jours, il se rendit chez la Mère des Compagnons et le lendemain, il entra chez un patron coiffeur. IL y resta jusqu'en 1804 ; pendant ce temps, à force de travail et d'intelligence, il devint professeur de coiffure, il se déplaçait pour coiffer la lectrice de l'Impératrice et les Dames de la Cour de Joséphine.

Le jour où il reçut sa feuille de route pour rejoindre la Grande Armée, sur l'intervention de l'Impératrice, Napoléon le dispensa du service militaire. Son oncle lui conseilla d'acheter un salon de coiffure, rue de l'Echiquier, où il devait rester juste vingt ans, tout le temps qu'il exerça son métier, dont il avait fait un art, ce qui lui permit de verser à sa mère une pension de trois cent francs par an et de même, il entretenait son jeune frère Etienne, âgé de 12 ans, au collège de Thiers.

Il le fit venir à Paris auprès de lui et le présenta à Louis de FONTANES, Grand Maître de l'Université dont il était le coiffeur ; celui-ci le recommanda au Proviseur du Lycée Charlemagne, comme boursier externe. Etienne, élève brillant, réussit à entrer à l'Ecole Normale Supérieure à 19 ans. Il devint Professeur de rhétorique d'abord à Auxerre où il se maria avec Charlotte HELIE, fille d'un de ses collègues, puis il fut nommé Professeur dans des Académies du Sud-Ouest et enfin en Corse comme Inspecteur d'Académie de 1838 à 1847.

Peu de temps après son arrivée à Ajaccio, sa femme mourut. En tournée d'inspection à Bastia, il rencontra une très jolie jeune fille, Annette ANGELI (1812-1855), fille d'un négociant, Juge de Paix à Bastia.

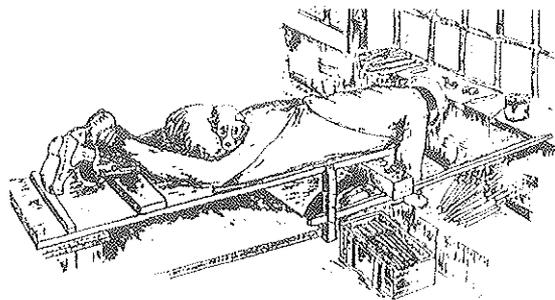
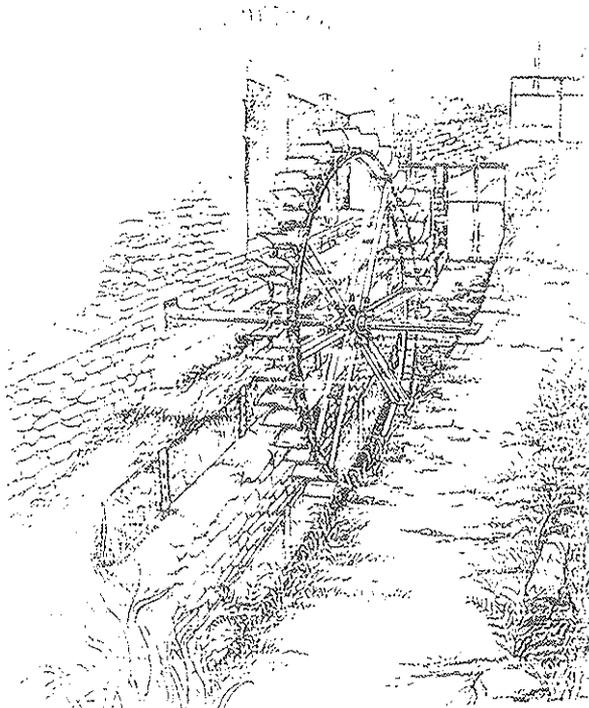
Ils se marièrent à Brando en 1841, d'où la naissance de Félicie BOUCHEZ le 6 janvier 1847 ; elle épousa à Paris en 1877, Joseph GIAFFERRI, d'où la naissance le 6 juin 1878 de Vincent (l'accouchement un peu précipité eut lieu dans la loge de la concierge du 8 rue Chappe, à Montmartre).

Sur l'acte de naissance, les prénoms déclarés sont ceux de Xavier, Etienne, Eugène, ce sont ceux de ses grands-parents dont celui de son grand-père maternel, Etienne BOUCHEZ (Thiers 1794-Nancy 1850).

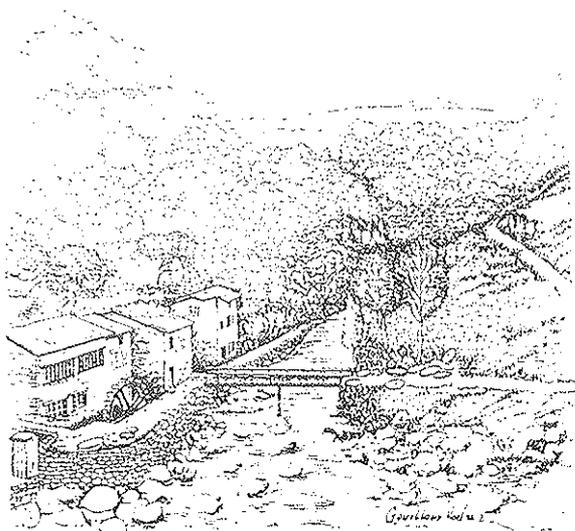
### Vincent de MORO-GIAFFERRI, avocat et homme politique

Ce texte est extrait du compte-rendu de l'Assemblée Nationale du 27 novembre 1956 : Décès d'un député.

- Scolarité au Lycée Rollin puis pendant 2 ans interne chez les Maristes, poursuit ensuite ses études secondaires au Lycée Louis-Le-Grand.
- Licencié en droit, rue Soufflot, en 1898. A moins de 20 ans, il prête serment d'avocat à ce barreau parisien dont il devint une des gloires.
- Conseiller Général de Bastia, il devient Président du Conseil Général de la Corse ; en 1919, il est élu député. IL sera réélu en 1924. C'est alors que le Président HERRIOT lui confie, dans son gouvernement, le sous-secrétariat de l'enseignement technique, cette branche nouvelle que nous appelons aujourd'hui l'éducation nationale.



L'Émouleur au travail.



- Après la Libération, il revient enfin au Parlement et c'est à Paris qu'il connaît bien et qu'il aime, qu'il est élu en juin 1946, sur la rive gauche. Il sera réélu en novembre 1951 et en janvier 1956.
- C'est en mars 1947 qu'il avait été choisi pour remplir la fonction de procureur près de la Haute Cour de Justice ; mais ce qui avait comblé ses vœux, c'était d'avoir été élu le 15 mai 1956, Président de la haute Cour.
- Alors qu'agé de soixante dix huit ans, il remplissait sa tâche, ami et serviteur de la justice ; c'est sur un quai de la gare du Mans que Vincent de MORO-GIAFFERRI a rencontré la mort.

(Source des Archives des Avocats de la Cour de Paris)

#### Ascendance auvergnate d'Etienne BOUCHEZ

- 01 - Etienne BOUCHEZ, Inspecteur d'Académie, né à Thiers le 4 août 1794, décédé à Nancy le 19 juin 1850,
  - 1er mariage à Avallon (89) en 1823 avec Charlotte HELIE, d'où 4 enfants : Gilbert (1824-1882), Charles (1827-1888), Stéphanie (1829-1901), Cécile (1833-1906), veuf, il se remarie en Corse, à Brando, le 2 novembre 1841 :
    - avec Annette Ange ANGELI, fille d'un négociant, Juge de Paix, d'où 3 enfants : Raphaële (1844-1926), Félicie (1847-1907) mère de Vincent de MORO-GIAFFERRI, Marie (1849-1922).
- 02 - Mathieu BOUCHE, né à Thiers le 11 mars 1740, tailleur d'habits, décédé rue Conchette, le 4 décembre 1796, marié à St Genès de Thiers le 14 juillet 1777 :
- 03 - Ursule DUBOIS, née à Thiers le 29 juillet 1756.
- 04 - Michel BOUCHE, tailleur d'habits, né à Thiers en 1708, marié à St Genès de Thiers le 29 juillet 1737 à :
- 05 - Marie DESSAPT, née à Thiers le 1er juillet 1712.
- 06 - Gilbert DUBOIS, maître tailleur d'habits, né à Peschadoire (à 8 km de Thiers), marié à St Genès de Thiers le 13 février 1733 à :
- 07 - Claudine DESBONNET.
- 08 - Gabriel BOUCHE, garçon cartier, né à Chateldon (63),
- 09 - Catherine PERRIN.
- 10 - Claude DESSAPT, maître-coutelier, né le 11 juillet 1683 à Thiers où il décède le 28 juillet 1717, marié à St Genès le 18 février 1710 :
- 11 - Geneviève RIBEROLLES, née à Thiers le 5 septembre 1687.
- 12 - Etienne DUBOIS,
- 13 - N...
- 14 - André DOSBONNET, coutelier à Thiers,
- 15 - N...
- 20 - Annet DESSAPT, coutelier à Thiers,
- 21 - Anne VARENNES.
- 22 - Antoine RIBEROLLES, maître-coutelier, né à Thiers le 12 mars 1661, marié à St Genès de Thiers, le 12 mai 1682 :
- 23 - Anne DARBISE, née à Thiers le 26 avril 1665.
- 44 - Hugues RIBEROLLES,
- 45 - Marie COMBAS.
- 46 - Jean DARBISE, coutelier à Thiers,
- 47 - Antoinette VACHERIAS.

Sources : - Dossiers du Personnel de l'Instruction Publique (A.N. F 17, 20231).

- Recherches par M. Guy BERNARD, adhérent du C.G.H.A.V., que nous remercions particulièrement (A.C. : BMS de St Genès).
- "Intelligences et Forces du jour : Maître de MORO-GIAFFERRI", par Jean PORTAIL (1939).

Sur son origine auvergnate, il faut citer l'avocat célèbre qui n'a pas oublié ses ancêtres couteliers thiernois : "je ne suis pas absolument sûr d'avoir songé à payer une dette lorsque, sous-secrétaire d'Etat du Cabinet HERRIOT, je fis voter par les Chambres, la dépense d'une école supérieure de coutellerie à Thiers. Mais lorsque j'allais en poser la première pierre avec CLEMENTEL et que nous visitâmes le quartier des émouleurs, j'eus un coup au cœur".

Ci-dessous, deux pages en réduction du manuscrit d'Auguste BOUCHEZ (1837-1923)

Pierre, apprenti coiffeur en Auvergne et à Paris

Pierre, coiffeur de Joséphine, la dispense de Napoléon

... et il allait avec l'apprenti...  
De cette époque de Coiffeur, L'Empereur  
Napoléon et des Dames de la Cour  
Il avait précédemment servi L'Empereur  
et des Dames de la Cour au premier vol  
de la Chambre de St. Germain.  
Le jour où il vint de sa famille de route  
pour aller rejoindre, il fit ses adieux à  
L'Empereur et à ses Dames en lui disant  
le mot qui l'empêcherait d'arriver  
des Dames faire leurs Coiffeurs, alors  
les Dames Impératrices lui dit  
M<sup>lle</sup> Bouchez de Rangas pas avant de  
passer. Je parlais de vous ce  
soir à la Majesté de l'Empereur,  
et comme il se partit incessamment  
pour la guerre, j'espère qu'il ne me fera  
pas ce que je vais lui demander pour vous,  
Napoléon aimait ces Dames, c'était un  
bon soldat, qu'un bon Coiffeur, mais  
Comment, même quand on l'appelle  
Napoléon, refuser à la veille de partir  
pour une grande guerre, une prière formée  
par une femme, comme la Bonne  
Impératrice.  
Le lendemain elle le fit appeler, lui la  
Petite Coiffeuse et lui remit l'ordre de  
dispense signé de L'Empereur, c'est  
ainsi qu'a la demande de la plus grande  
dame de France; Notre Père des Dames  
Coiffeur de la Cour, et ne fut pas parti de  
la grande armée, la quelle, s'éleva par après  
à la Bataille d'Austerlitz;

Lors de la mort de Notre Grand  
Père Mathieu l'autre la fortune qu'il  
possédait, aussi bien de son côté que  
de celui de Notre Grand Père, N<sup>o</sup> Dubois  
de Ribault était acquiescé, et avait  
vendu les propriétés, pour subsister avec  
les siens de la famille, sans part de  
pays en assignats, les quels tombèrent,  
en son valeur. Notre Grand Père était  
de la famille de Cardinal Dubois Ministre  
du Duc d'Orléans régent de France.  
Ainsi la Grande Révolution  
La Charte de Subsistance dans la  
Année terrible de 1789, à 1796, tirant  
Notre famille dans la misère de  
la Crise des restaurations par le travail  
Notre Père fut mis en apprentissage  
chez un Coiffeur pendant trois ans de  
son temps, il en sortit à quinze ans  
et alla à Clermont chez un autre Maître  
jusqu'à seize ans, c'est alors qu'il  
résolut d'aller à Paris c'était en 1800  
il se mit en route avec son  
vois Chemises, son manoir, sa  
valise si étroit, certes pas gros, mais  
son courage était grand il fit la  
route à pied, excepté de Nevers à  
La Charité qu'il fit en voiture,  
Il arriva à Paris, le quatrième  
jour, et avait ainsi fait, tout le long  
de la Seine, il descendit chez un de ses  
oncles M<sup>re</sup> Dubois, frère de sa mère,  
lequel ruiné par la Révolution s'était  
installé M<sup>re</sup> Clément après d'être reparti  
chez cet oncle pendant trois jours, il  
fut chez la mère de son oncle, et  
le lendemain il sortit chez un maître  
Il y resta jusqu'en 1804, pendant ce temps  
on le joignit de Clermont, et d'instaurer  
et l'instaurer professeur de Coiffeur;

Ce manuscrit est l'histoire de la famille BOUCHEZ, avant et après la révolution, d'après les souvenirs de son père, Pierre (1784-1867).

C'est grâce à sa brillante et rapide réussite comme célèbre coiffeur, qu'il put aider son jeune frère Etienne à poursuivre ses études à Paris. Celui-ci fut nommé en 1823 Professeur de Rhétorique au Collège d'Auxerre.

Pierre ne tarda pas à le rejoindre et, après la vente de sa boutique de la rue de l'Echiquier, il acheta une grande propriété à 8 km de cette ville. Il s'y maria en 1829, à 45 ans, avec une orpheline d'origine italienne, d'où 8 enfants, dont Auguste qui naquit en 1837.



46. — Cathédrale de Thiers (Puy-de-Dôme), d'après une gravure de 1848.  
Monument du XI<sup>e</sup> siècle.

La plupart des dessins de cet article sont extraits de la publication de l'association "Le Pays Thiernois et son histoire", parue en novembre 1989.

- La Cathédrale de Thiers est en fait l'Eglise St Genès, construite au 11<sup>ème</sup> siècle - la gravure de 1848 présente un environnement en grande partie disparu depuis.
- La roue à aubes, que l'eau mettait en mouvement, entraînait les courroies qui faisaient tourner les meules.
- "Les Rouets" : usines le long de la Durolle où travaillaient les émouleurs, couchés sur le ventre avec leur chien, sur leurs jambes, pour affûter le fil de la lame sur les meules.



# A TRAVERS LES REGISTRES DE BEAUREGARD L'EVEQUE AU XVIIIème SIECLE

par Blanche BEGON-FOURNIER

## I - Jumeaux et jumelles

Les registres paroissiaux de Beauregard l'Evêque entre 1700 et 1792 représentent 5174 naissances. Parmi eux, on y compte la venue au monde de pas moins de 112 jumeaux ou jumelles : 2 enfants sur 100 sont donc bessons.

- 20.04.1704 : Aventin et Jean LIGIER, fils de Jean et Marie BOURDIER,  
28.08.1704 : Magdeleine et François VALENT, enfants d'Antoine et Françoise LAGOUTTE,  
28.02.1705 : Aventin et Gabrielle LAROYE, enfants de Gabriel et Gabrielle SOULIER,  
28.02.1716 : François et Marie LIMOUSIN, enfants de Marien et Catherine BORIE,  
28.01.1724 : André et François HOSTIER, fils d'Aventin et Marie CHANDIE,  
24.10.1724 : Manuel et Hilaire CHANDIER, fils d'Aventin et Antoinette MAISTRE,  
17.08.1727 : Antoine et Jean BEGON, fils d'Aventin et Marie HOSTIER,  
17.08.1727 : Joseph et Antoine BESSEDE, fils de Pierre et Gilberte SOULIER,  
24.02.1730 : Charles et Marien DEBAS, fils de François et Anne JOURDAN,  
23.07.1730 : Antoine et Marien CHAPTARD, fils de Marien et Marie HOSTIER,  
01.09.1732 : Jean et Jacques SOUCHEYRAS, fils de Claude et Thérèse d'ORBEAU,  
01.08.1733 : François et Antoine SOULIER, fils d'André et Marguerite LIGIER,  
11.01.1734 : Joseph et Péronille CROIZET, enfants de Jean et Françoise DRENON,  
30.08.1734 : Martin et François GIMEL, fils de François et Catherine BESSE,  
05.12.1734 : François et Avantine LIMOZIN, enfants de Marien et Françoise GIMEL,  
22.01.1735 : Jacques et Marie MONTEL, enfants de Jean et Geneviève MORINEL,  
08.04.1735 : François et Avantine COSSON, enfants de Joseph et Catherine PERISSEL,  
03.07.1735 : Marie et Catherine DELRAS, filles de Jean et Françoise DISSANT,  
08.02.1740 : Marie et Avantine FUSIOL, filles d'Aventin et Marie CHAPTARD,  
01.01.1748 : Marie (née à 6 H du matin) et Marie (née à 8 H du matin) LEBEGUE, filles d'Aventin et Marie BEGON (à la naissance, les enfants, de santé précaire, sont ondoyés),  
10.04.1751 : Jean et Marie COURCON, enfants de Claude et Marie ROUSSEL,  
27.12.1751 : Aventin et Anne MANIBY, enfants de Denis et Marie BELON,  
.1753 : naissance et décès de 2 fils d'Aventin et Marie BLANZET,  
14.04.1753 : Guillaume et Magdeleine PILAIRE, enfants de François et Gilberte CHEVALIER,  
18.09.1759 : François et Avantine LEBEGUE, enfants de François et Gilberte CHEVALIER,  
24.12.1759 : Allire et Luc HOSTIER, enfants de François et Avantine FUZIOL,  
12.01.1761 : Marien et Jean PINQUET, fils de Mathieu et François TERIER,  
13.02.1761 : Antoine et Benoite POURCHER, enfants de Jean et Marie HOSTIER,  
05.07.1762 : Annet et Gabrielle NEYRON, filles de Pierre et Anne MARTINAT,  
17.03.1763 : Jean et Jeanne, enfants de Jeanne SEINE,  
17.03.1764 : Gabrielle et Avantine CHAUDIE, filles d'Annet et Marie TOURNEVIRE,  
22.04.1764 : Jeanne et Françoise BEGON, filles de Marien et Marie CHAPTARD,  
15.07.1764 : Anne et Marie SOULIER, filles de Marien et Avantine SOULIER,  
16.10.1764 : Antoine et Jeanne SOULIER, enfants de François et Marguerite MADIORE,  
23.09.1766 : François et Avantine DEFORGE, fils de Guillaume et Marie GRANGIER,  
12.02.1767 : Estienne et Françoise MADIORE, fils d'Antoine et Avantine SOULIER,  
27.07.1770 : Avantine et François GAMET, fils de Joseph et Jeanne GENEIX,  
31.01.1770 : Antoine et Françoise BEGON, enfants de Marien et Marie CHAPTARD,  
06.07.1771 : Marie et Marie BEGON, filles de François et Catherine MORINEL,  
09.01.1772 : Marie et autre Marie PARICOT, filles de Me Guillaume et Dlle Marie Anne MOSNIER,  
13.02.1772 : Guillaume et Avantine HOSTIER, fils de Jean et Marie JOLY,  
10.07.1772 : Françoise et Marie CHAPPUS, filles de Joseph et Jeanne TAMISIER,  
14.01.1773 : Marie et Anne MOSNIER, filles de Jean et Anne HOSTIER,  
13.04.1773 : Avantine et Marie GENEIX, enfants de Jean et Anne HOSTIER,  
22.04.1774 : André et Marie CHEVALIER, enfants de Claude et Antoinette LEBEGUE,  
09.10.1774 : Avantine et Avantine LIMOUSIN, enfants de Henri et Antoinette BOUDON,  
20.01.1779 : François et Louis MARQUET, enfants d'Aventin et Marie GENEIX,  
11.08.1779 : Avantine et Marguerite GINEL, enfants de Mathieu et Marie SOULIER,  
20.01.1780 : Antoine et Jean LEGRAND, enfants d'André et Avantine HOSTIER,

12.10.1782 : deux enfants jumeaux d'André et et Marie POURCHIER,  
 15.04.1785 : Anne et Marie LEGRAND, filles d'André et Avantine HOSTIER,  
 30.02.1787 : Anne et Jacqueline DEFFARGES, filles d'Aventin et Marguerite GRENAU,  
 12.03.1787 : Domin et Marie DELRAS, enfants d'André Domin et Anne PAROILLES,  
 05.07.1789 : Marie et Françoise COMBRON, filles de Joseph et Magdeleine LAPARRONEIE,  
 10.11.1789 : un garçon et une fille, enfants de Pierre et Jacqueline HOSTIER,  
 06.08.1792 : Jeanne et Avantine GOMET, filles de Claude et Marie FAIR.

## II - INHUMATIONS DANS L'EGLISE DE BEAUREGARD

02.01.1702 : Mathieu GUIBORT, curé,	21.04.1704 : Mre Pierre BOUDON,
04.04.1707 : Messire Jean FERRAND, ancien curé de Lezoux,	14.12.1708 : Noble François GUERIN,
16.11.1709 : Mre Roger VALAIA, vicaire,	23.12.1716 : Gabrielle DUMAS,
17.01.1719 : Marie DUPUY,	13.10.1721 : Michèle CAZES, épouse de Mr Guillaume JARRIER,
07.02.1722 : Charlotte CLAVEL,	01.05.1723 : Anna AGENOU, épouse de Jean JARRIER,
13.05.1725 : Pierre BESSE,	29.07.1726 : Gabrielle VERNET,
24.12.1726 : Marie BLANCHARD, épouse de Mre Guillaume ALLEGRET,	01.03.1728 : Michel CEYTRUD,
12.04.1728 : Dlle Marie POUZADOUX, veuve de François CHANONY, chatelain de Beauregard,	
01.04.1729 : Mlle Françoise VIGEREL,	
05.02.1730 : André COURCON,	
01.10.1735 : Madame Catherine de LOUBEYRE DUBOUCHET, veuve de noble Jean de COURTORELLE,	
06.01.1736 : Mre Guillaume GILBERT, curé de Beauregard,	
21.01.1741 : Charles RONDELET,	
18.04.1741 : Dlle Marie DUBOIS, épouse de Mre Guillaume ALLEYRAT,	
29.09.1742 : les entrailles de l'illustre et Révérendissime Jean Baptiste MASSILLON évêque de Clermont, très recommandable pendant sa vie par sa grande pitié, religion, science et ses charités (son corps a été inhumé dans l'église cathédrale),	
25.05.1743 : Mre François DUPOUZADOUX, chatelain de Beauregard,	
29.11.1746 : Dlle Anne ALLEYRAT,	
08.04.1747 : André HOSTIER,	
11.06.1747 : Jean Rémi BESSE,	
28.07.1747 : Ursule BESSE,	
25.09.1747 : Digne BAPTISTE, veuve de Mre Antoine CEYTRUD,	
24.04.1750 : Joseph Marie LEBEGUE de LA BORDE,	
15.12.1750 : Noble Marien LEBEGUE DE LA BORDE seigneur de St Amant,	
12.09.1752 : Etienne BESSE, 5 mois 1/2	
03.12.1752 : Mre Claude BESSE notaire royal âgé de 73 ans,	
15.05.1755 : Jean COUVEAU, âgé de 45 ans,	
09.12.1758 : Dlle Anne CAZE, âgée de 47 ans, femme de Mre François JARRIER, chirurgien,	
22. .1759 : Mathène SOULIER, 85 ans, femme de Jean LAVARENE,	
.1761 : Simon SAULNIER, bourgeois âgé de 82 ans,	
09.01.1762 : Mre Guillaume ALLEYRET, procureur d'office âgé de 82 ans,	
03.01.1764 : Marie JARRIER, âgée de 35 ans,	
21.04.1765 : Dame Marie VACHER, épouse de feu Messire BORDE, écuyer,	
14.12.1767 : Mre François JARRIER, chirurgien âgé de 93 ans,	
22.01.1768 : Dlle Marie DUPUY, femme de Mre Estienne CEYTARD notaire royal de Beauregard,	
30.05.1768 : Dlle Michèle DUBOIS, veuve de Mre Louis JARRIER, chirurgien,	
17.01.1770 : Dlle Jeanne JARRIER, fille à défunt François et à feue Anne CAZE,	
08.05.1770 : Noble Marie Antoinette LEBEGUE de LA BORDE, fille à noble Guillaume LEBEGUE,	
26.10.1770 : Marie JARRIER, fille à feu Mre François et à défunte Anne CAZE,	
10.12.1770 : Mre Estienne CEYTARD, notaire royal, âgé de 77 ans,	
09.01.1773 : Dlle Jeanne CEYTARD, âgée de 33 ans, fille à feu Estienne, notaire royal, et à Marie DUPUY,	
03.11.1773 : Marie GALY, femme de Jean HOSTIER, âgée de 50 ans,	
14.02.1773 : Messire Sébastien MOREL, prêtre, prieur de Chas et chanoine de Billom, décédé au château de Monseigneur l'évêque, âgé de 61 ans,	
28.04.1775 : Dlle Louise DUPOUZADOUX, veuve de Mre Michel AGIER, bourgeois, âgé de 95 ans.	

C'est peu d'années après qu'un édit royal de Louis XVI proscrivait, à quelques exceptions près, l'inhumation dans les églises ou chapelles.

# LES ANNALES DES COMBRAILLES ET LIMAGNES - n° 7

par Jean Noël MAYET

Ce printemps aura été une saison qui restera dans l'histoire du Cercle, avec le passage de relais d'un Président à l'autre, passage depuis longtemps dans l'air, mais néanmoins historique...

D'autres sauront bien mieux dire tout ce que Michel TEILLARD d'EYRY a fait pour le Cercle : rappelons quand même que c'est lui, qui à la Xème assemblée Générale en 1988, par ses conseils et ses encouragements a été à l'initiative de la création du Groupe Combrailles et Limagnes. Ceci dit, notre désormais Président d'Honneur restera bien vivant et actif pour la généalogie.

Alors bonne chance au nouveau Président, Yves GLADEL, qui lui aussi, a été pour le Groupe Combrailles et Limagnes un mentor précieux dans la méthodologie d'établissement des relevés systématiques. Et que croisse et prospère longtemps le Cercle !

## LES NOUVELLES TABLES DE MARIAGE

Nom de la paroisse, Dépôts d'Archives, Périodes couvertes	nombre mariages	nombre pages	date édition
. MONTPENSIER (AD) : 1693 à 1696, 1702, 1704.	18	2	10.07.1991
. MONTPENSIER (AD) : 1736 à 1792.	216	7	10.07.1991
. ST JULIEN LA GENESTE (AD) : 1628 (*), 1629 à 1632, 1633 (*).	14	1	14.07.1991
. ST JULIEN LA GENESTE (AD) : 1695 à 1703.	20	2	14.07.1991
. ST JULIEN LA GENESTE (AD) : 1734, 1736 à 1789, 1792.	121	4	14.07.1991
. tables déjà existantes (voir n° 54 de "A moi Auvergne")	4011		
TOTAL au 14.07.1991 :	4400		

N.B. (\*) : année partielle (AD) Archives Départementales du Puy de Dôme

Ces nouvelles tables seront ultérieurement déposées aux Archives Départementales, comme il a déjà été fait en février 1991 pour celles de La Chapelle d'Andelot, Chaptuzat, Effiat, Mons, St Agoulin, St Genès du Retz, St Jean de Vensat et St Julien de Vensat.

Rappelons que ces tables sont aussi déposées dans les Mairies concernées, tout au moins pour celles qui ont conservé jusqu'à nos jours leur collection de registres (ce qui n'est pas le cas de Montpensier, St Agoulin ou St Julien la Geneste).

Elles devraient l'être également prochainement, dans la future Bibliothèque de la Section Puy de Dôme, dont le projet est en bonne voie - et même en très bonne voie...

## LES TRAVAUX EN COURS

Nous vous rappelons qu'il ne s'agit ici bien sûr que du complément aux points des travaux parus dans les précédents numéros des Annales. Pour de plus amples informations, reportez-vous aux n° 54 et 56 de "A moi Auvergne" :

- . AUBIAT : 1648 à 1649 (\*), 1651 (\*), 1652 à 1653, 1670 à 1711.
- . ST PRIEST BRAMEFANT : 1693 à 1697, 1702 à 1703, 1737 à 1784.

## ERRATAS

Suite à quelques imprécisions, les inventaires parus dans le n° 56 de "A moi Auvergne", n° 6 des Annales, doivent être rectifiés ainsi :

- . le dépouillement terminé des mariages de BUSSIERES ET PRUNS représente : 1694 à 1717, 1718 (\*), 1719 à 1792.
- . le dépouillement terminé des mariages de ST JULIEN LA GENESTE représente : 1628 (\*), 1629 à 1632, 1633 (\*), 1695 à 1703, 1734, 1736 à 1789, 1792.

Avec toutes nos excuses !

## REGISTRES PAROISSIAUX DE QUELQUES COMMUNES DU CANTON D'AIGUEPERSE

En complément des informations sur Vensat (paroisses de St Jean de Vensat, St Julien de Vensat, La Chapelle d'Andelot) et Thuret, parues dans les numéros 1 et 2 des Annales (numéros 46 et 48 de "A moi Auvergne"), nous continuons l'inventaire des archives des communes du Canton d'Aigueperse. Cet inventaire se terminera avec celui des ressources d'Aigueperse et Aubiat, qui sera publié ultérieurement, dans de prochaines Annales.

Nota : (\*) années en partie - (\*\*) + M (en partie) - (\*\*\*) + MS (en partie) - (\*\*\*\*) + S (en partie) - (\*\*\*\*\*) + répertoire M ancien très incomplet 1704 à 1730

REGISTRES PAROISSIAUX D'ARTONNE :

En Mairie d'Artonne : B 1581 à 1589 - BMS 1656 (\*) - BMS 1657 à 1662 - B 1663 à 1664 - BMS 1665 à 1668 - BMS 1669 (\*) - BMS 1671 à 1673 - BMS 1674 (\*) - BMS 1675 - BMS 1676 (\*) - BMS 1677 à 1685 - BMS 1687 à 1691 - BMS 1693 à 1792.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme : B 1577 à 1584 (\*) - BS 1603 à 1604 (\*) - B 1608 à 1609 (\*) - BS 1610 à 1611 (\*) - BS 1614 à 1615 (\*) - BS 1619 (\*) - BS 1620 (\*\*\*) - B 1621 (\*\*\*) - B 1622 (\*) - BS 1623 (\*) - BS 1624 - BS 1625 (\*) - B 1637 à 1638 (\*) - BS 1639 à 1640 (\*) - B 1649 (\*) - B 1650 (\*\*\*) - BS 1651 (\*\*) - BS 1652 (\*) - BS 1654 (\*) - BS 1655 - BS 1656 (\*) - BMS 1657 (\*) - BMS 1658 à 1670 - BMS 1678 à 1680 - BMS 1682 - BMS 1684 à 1686 - BMS 1689 à 1690 - BMS 1734 à 1792.

REGISTRES PAROISSIAUX DE BUSSIERE ET PRUNS :

En Mairie de Bussières et Pruns : BMS 1701 (\*) - BMS 1702 à 1717, 1718 (\*), 1719 à 1792.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme : BS 1600 - BS 1601 (\*) - BMS 1694 à 1704 - BMS 1735 à 1789 - BMS 1792.

REGISTRES PAROISSIAUX DE CHAPTUZAT :

En Mairie de Chaptuzat : B 1608 (\*) - B 1609 à 1636 - BMS 1637 à 1645 - B 1646 (\*\*\*\*) - BMS 1647 à 1648 - BS 1649 - BMS 1650 à 1651 - BS 1652 - BMS 1653 à 1654 - BS 1655 à 1657 - BMS 1658 - B 1659 à 1660 - BMS 1661 à 1663 - BS 1664 - BMS 1665 à 1669 - BMS 1670 (\*) - BMS 1671 à 1792.

N.B. : Il faut saluer ici l'action de la Mairie de Chaptuzat qui a fait restaurer les registres paroissiaux, ce qui représente une charge financière non négligeable pour le budget d'une petite commune ; le devis pour la restauration d'un registre de taille moyenne est bien supérieur au million de centimes...

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme : BS 1572 à 1573 (\*) - BS 1605 (\*) - BS 1606 - BS 1607 (\*) - BMS 1693 à 1702 - BMS 1704 à 1708 - BMS 1709 (\*) - BMS 1710 - BMS 1711 à 1712 (\*) - BMS 1736 à 1792.

REGISTRES PAROISSIAUX D'EFFIAT :

En Mairie d'Effiat (paroisse d'Effiat) : BMS 1607 (\*) - B 1608 (\*\*\*) - B 1609 (\*\*\*\*) - B 1610 - B 1611 (\*\*\*\*) - B 1612 à 1613 - B 1614 à 1617 (\*\*\*\*) - B 1618 (\*\*) - B 1619 à 1627 - B 1628 (\*) - B 1630 (\*) - B 1631 (\*\*) - BM 1632 (\*\*\*\*) - BMS 1633 à 1635 - BS 1636 (\*\*) - BMS 1637 - B 1638 (\*\*\*\*) - BMS 1639 - B 1640 à 1641 (\*\*\*\*) - BMS 1642 à 1680 - BMS 1682 à 1792.

En Mairie d'Effiat (paroisse de Denone) : BMS 1680 (\*) - BMS 1681 à 1747 - BM 1748 à 1792.

En Mairie d'Effiat (paroisse d'Olhat) : BMS 1675 (\*) - BMS 1688 à 1708 - BMS 1710 à 1790 - S 1791 à 1792.

N.B. : La Mairie d'Effiat a également entrepris la restauration de ses registres, ce qui représente pour elle aussi une charge réelle. Par ailleurs, elle fait procéder à la confection de copies des archives, après que le registre des S 1748 à 1792 de Denone ait été volé en 1986 lors de sa restauration.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme (paroisse d'Effiat) : B 1577 à 1578 (\*) - B 1604 (\*) - B 1605 - B 1606 (\*) - BMS 1693 à 1694 - BMS 1696 à 1698 - BMS 1702 à 1704 - BMS 1736 à 1787 - BMS 1789 à 1792.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme (paroisse de Denone) : B 1577 à 1578 (\*) - BMS 1603 (\*) - BMS 1605 à 1606 (\*) - BMS 1693 à 1700 - BMS 1702 - BMS 1704 à 1706 - BMS 1736 à 1792.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme (paroisse d'Olhat) : BS 1584 à 1585 (\*) - BS 1605 (\*) - BS 1608 (\*) - BS 1609 - BS 1610 (\*) - BS 1612 à 1613 (\*) - BMS 1693 à 1701 - BMS 1704 - BMS 1734 à 1739 - BMS 1741 à 1744 - BMS 1746 - BMS 1749 à 1792.

REGISTRES PAROISSIAUX DE MONTPENSIER :

En Mairie de Montpensier : La Mairie ne possède pas de registres paroissiaux, leur sort n'est pas connu avec précision.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme : B 1569 à 1570 (\*) - BS 1600 (\*) - BS 1601 à 1602 - BMS 1693 à 1696 - BMS 1702 - BMS 1704 - BMS 1736 à 1792.

REGISTRES PAROISSIAUX DE ST AGOULIN :

En Mairie de St Agoulin : Les registres paroissiaux ont été déposés aux Archives départementales du Puy de Dôme.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme (Dépôt Communal) : BMS 1695 - BMS 1696 (\*) - BMS 1705 (\*) - BMS 1737 à 1754 - BMS 1755 (\*) - BMS 1756 à 1758 - BMS 1760 à 1792.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme (Série du Greffe) : BMS 1693 - BMS 1695 à 1699 - BM 1790 - BMS 1791 - B 1792.

REGISTRES PAROISSIAUX DE ST GENES DU RETZ :

En Mairie de St Genes du Retz : BMS 1672 (\*) - BMS 1673 - BMS 1674 (\*) - BMS 1675 à 1689 - BMS 1690 (\*) - BMS 1691 à 1710 (\*\*\*\*) - BMS 1711 à 1712 (\*) (\*\*\*\*) - BMS 1714 à 1715 (\*\*\*\*) - BS 1716 (\*\*\*\*) - BS 1717 (\*) (\*\*\*\*) - BS 1719 à 1723 (\*\*\*\*) - BS 1726 à 1730 (\*\*\*\*) - BMS 1731 à 1792.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme : B 1569 à 1570 (\*) - B 1573 à 1574 (\*) - BMS 1599 (\*) - BMS 1600 à 1601 - BMS 1602 (\*) - BMS 1693 à 1697 - BMS 1699 - BMS 1701 - BMS 1703 à 1704 - BMS 1736 à 1784 - BMS 1787 à 1791.

REGISTRES PAROISSIAUX DE SARDON :

L'actuelle commune de Sardon étant rattachée sous l'Ancien Régime à la paroisse de Thuret, il n'existe pas de registres paroissiaux.

# Questions du C.G.H.A.V.

## A 767 PEYRONEL (63)

Reformulation de la question parue dans AMA n° 22 du 4° Trimestre 1982.

Mes ancêtres PEYRONEL sont originaires des vallées Vaudoises du Piémont où je les trouve de manière certaine jusque vers 1730. Le nom y est connu depuis le 13<sup>ème</sup> Siècle et beaucoup d'autres familles PEYRONEL sont issues de la même vallée du val Cluson et se rattachent à l'église vaudoise (protestante).

Cependant certaines informations (voir notamment un article de M. J.C. DUMONT dans AMA n° 26) indiquent une origine auvergnate des PEYRON(N)EL, qui auraient fui vers le Piémont à la révocation de l'Edit de Nantes, du fait de leur appartenance à la religion protestante.

Je cherche donc toute information sur le nom PEYRON(N)EL qui pourrait m'aider à trancher entre les deux hypothèses, en partie contradictoires, sur l'origine de ma famille.

Jean François PEYRONEL



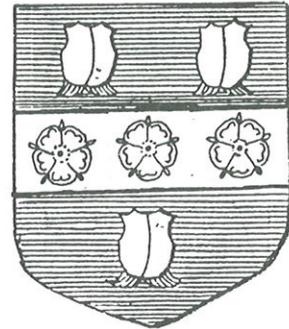
## A 2255 BLASON A IDENTIFIER

A Saint Amant Roche Savine. Un prieur ? nommé DE MIET portait d'azur à la fasce d'argent chargée de rosettes de gueules accompagnée de 3 corselets aussi d'argents.

Source : Nobiliaire d'Auvergne de J.B. BOUILLET. A confirmer ?

Daniel DEGEORGES

NDLR : A notre grande honte, un oubli dont nous sommes responsable avait privé l'éditeur du blason correspondant à cette question, que nous republions donc. Avec toutes nos excuses, cher Vice-Président !



## A 2306 BENNEJEAN-PASSAVY

Je recherche la date et le lieu de mariage de mes grands-parents paternels.

Annet Jean Baptiste BENNEJEAN né en 1845 à La Mazière aux Bonshommes (23) époux de Jeanne PASSAVY née en 1850 à Youx (63), mon père, leur fils unique, est né en 1876 à Montvicq (03). Mon grand-père qui était mineur devait travailler dans les mines de St Eloy les Mines (63) et y aurait connu ma grand-mère.

René BENNEJEAN (SGVC)

## A 2307 BERTRAND-BRIQUET (63)

Recherche ° x + et ascendance du couple Antoine BERTRAND ° 26.02.1800 à Savennes (63) et de Catherine BRIQUET x avant 1837 à Savennes, leur fils léger BERTRAND ° 02.11.1837 à Savennes (63).

Yvonne BASTIDE

## A 2308 BRUNEL

Tous renseignements sur Pierre BRUNEL, enfant naturel, ° 1792 (63), + 19.12.1832 à Mainsat (23), époux (quand et où ?) de Michèle GAILLARD ° ca 1793 + 03.03.1833 à Mainsat (23).

Mme P. GERARD

## A 2309 CHANDORAT (Ardes sur Couze, Massiac)

- Dans AMA n° 55 page 14, Gérard BOUDET cite Jean CHANDORAT abbé de La Chaise Dieu de 1318 à 1342, évêque du Puy de 1342 à 1356.

- Dans AMA n° 41 page 34, Robert LEPTOING cite Jacques CHANDORAT premier consul de Massiac en 1680.

- Je descends de Jeanne CHANDORAT née à Ardes sur Couze le 03.10.1767, mariée à Ardes sur Couzes le 17.02.1789 avec Dominique AVOND qui fut notaire à Paulhaguet. Jeanne CHANDORAT est la fille de François CHANDORAT (appelé aussi sur un acte Jean) docteur en médecine à Ardes sur Couze et de Marie Marguerite ROUX.

François CHANDORAT a pour parents un Pontian CHANDORAT curé de Saulzet en Bourbonnais et deux autres CHANDORAT Antoine et François bourgeois habitant de Massiac.

- Existe-t-il déjà une généalogie établie des CHANDORAT qui retrouverait la filiation Jean - Jacques - François ?
- Sinon, je recherche ascendance de Jeanne CHANDORAT et tout autre renseignement sur les CHANDORAT.

Jérôme GALIMARD

A 2310 CHOLLET-DUMAS (63)

Recherche ascendance du couple Claude CHOLLET, greffier au baillage de Montpensier, et Anne DUMAS dont Jean Baptiste Antoine ° 16.12.1770 à Aigueperse. Claude est dit décédé au mariage de son fils le 9 germinal an V à Riom.

Yannick SCHOER Nouméa

NDLR : le relevé des mariages d'Aigueperse est en cours (déjà dépouillé : 1685-1739). Les CHOLLET ou CHAULET sont cités dans les registres paroissiaux dès avant 1731.

A 2311 COTE-BEAUNE (63)

Recherche mariage de Gilbert COTE et Bravie BEAUNE, avant 1730 à La Crouzille ou Ars les Favet.

D.POUPIER (CGH Bourbonnais)

A 2312 CUEILLE-GUILLAUME (63)

Recherche ° x + et ascendance du couple Jean Baptiste CUEILLE ° vers 1826 ? et Catherine GUILLAUME ° 01.04.1832 à La Tour d'Auvergne (63) + 23.03.1894 à La Tour d'Auvergne. Leur fils Jean ° 29.06.1874 à La Tour d'Auvergne.

Yvonne BASTIDE

A 2313 DELMAS (15)

Ma famille est originaire du Cantal et certainement de la Margeride. Aussi n'y a t-il pas de répertoire de ce nom tellement connu pour savoir une fois pour toute son origine ?

Quelques renseignements : le 15.11.1855 Jacques DELMAS se marie à Chaliers canton de Ruynes en Margeride, il est né le 05.11.1829 à St Gal (Ruynes), fils de Jacques DELMAS domicilié à la Chassagne (Ruynes).

Georges DELMAS

A 2314 DEPOUX-THOMAS

Sur les registres de Mainsat (23), j'ai trouvé le mariage le 05.02.1765 de Annet DEPOUX, fils de Léonard et Madeleine MAILLERY du Poux (Mainsat) avec Michèle THOMAS, fille de Mathieu et Jacqueline GLANDIER, de Fontey paroisse de Montel de Gelat (63).

Témoins à ce mariage : Jacqueline GLANDIER mère de l'épouse, François DEPOUX beau-frère de l'épouse, Philippe DEPOUX frère de l'épouse, Gabriel DEPOUX frère de l'épouse. François DEPOUX (pas né à Mainsat) est l'époux de Anne Marie THOMAS ° ca 1732 à Montel de Gelat (63), + 22 nivose V à Mainsat (23). Je cherche tous renseignements pour reprendre cette branche DEPOUX.

Mme P. GERARD

A 2315 EMIGRATION SUISSE (63)

Les métiers de pâtissier, cafetier, confiseur et limonadier étaient l'occupation préférée des émigrants du Canton des Grisons qui du 17ème au 19ème Siècle, quittaient en masse leurs maigres terres pour aller s'établir dans toute l'Europe. En 1800, par exemple, à Clermont-Fd, le "Café de la République" et la "Pâtisserie PETIT" avaient des propriétaires émigrés du Canton des Grisons. Mon ancêtre Josua SCHOCHER (devenu Joseph SCHOER) né en 1826 dans les Grisons est arrivé à Riom en 1841 à l'âge de 15 ans où il fit son apprentissage de pâtissier. Venu sans ses père et mère, il a pu rejoindre des proches parents du côté maternel ou des compatriotes de sa vallée d'origine dite Schons en romanche. Il a habité rue de l'Hôtel de Ville n° 27 au moins de 1851 à 1855.

Je recherche toute indication concernant l'existence vers 1840 à Riom d'un commerce de confiseur ou pâtissier tenu par une famille romanche portant le patronyme ANTIENI, FRAVI, PREVOST... ainsi que tout renseignement concernant l'existence à Riom d'un registre d'enregistrement des immigrés pour cette époque.

Yannick SCHOER Nouméa

A 2316 FAMILLES DIVERSES (63)

Recherche personnes qui auraient étudié la généalogie des noms suivants : CHALET, CURABET, DECOMBAS, GENILLIER, POUDON, RABY, RENARD, TROUSSEL, en Auvergne, région de Sermentizon, Azerat et Auzon.

Jacques TROUSSEL

A 2317 FAYOL-GAUME (63)

Recherche mariage de Gilbert FAYOL et Marguerite GAUME, avant 1723, à Lapeyrouse, Buxières ou Montaigut.

D.POUPIER (CGH Bourbonnais)

A 2318 FUSTIER-ALLIGIER (63)

Recherche mariage et ascendance de Jacques FUSTIER et Marie ALLIGIER aux alentours de la Révolution, région de Cunlhat (63).

Jean Luc CHAROBERT

A 2319 GAILLARD-HERMAIN (63)

Recherche ° et + de Jean GAILLARD et Bonne HERMAIN mariés à Mezel (63) le 19.01.1790.

Jean BELLET

A 2320 GAY (43 et 63)

Recherche x et ascendance de Michel GAY + Mayaux paroisse de Sauvessanges (63) 04.11.1601 père d'Antoine GAY à Mayaux (épouses ignorées). Patronyme cité à Polagnier même paroisse, depuis ca 1575, Médeyrolles (63) ca 1600, Ambert (63) 1536, Baissac paroisse de Craponne sur Arzon (43) 1564.

Jean GAY

A 2321 GAITTE

Je voudrais arriver à trouver l'ancêtre qui réunit :

- Antoine GAITTE époux de Françoise des MEAUDRE (leur fils Blaise ° 25.09.1767 à Arconsat),
- Antoine GAYTE époux d'Anne BOUNIN (leur fils Joseph ° ca 1733 à Callian - Var),
- M... GAITTE époux d'Ursule CHERIS ou CHIRIS (leur fils Jean x 12.02.1737 à Castellane - Var - Louise CHERIS),
- Pierre GAITTE dit Agathe époux de Marie ROUSSET (leur fille Marie Louise ° St Port diocèse de Sens, x 15.02.1763 à Brunou - Essonne - Jean PARROTIN.

Je pense qu'ils sont tous de même origine. Trouver aussi la lignée qui l'unit (éventuellement ! NDLR) aux ascendants GAYTE de Clermont du XIVème Siècle (voir Dictionnaire Biographique des Personnages Historiques d'Ambroise TARDIEU).

Michel CAILLE

A 2322 GOURBEYRE-VRAY

Recherche ascendance ° x et + de Jean GOURBEYRE et Antoinette VRAY. André GOURBEYRE vivait en 1778 à St Anthème (63).

Jean BELLET

A 2323 GUILLAUME-FROMENT (63)

Recherche ° x + et ascendance du couple François GUILLAUME ° vers 1806 à La Tour d'Auvergne (63) et Antoinette FROMENT (ou FROMANT). Leur fille Catherine ° 01.04.1832 à La Tour d'Auvergne.

Yvonne BASTIDE

A 2324 JABOT-DURANTHON (03 et 63)

Recherche mariage, naissance et ascendance du couple Gilbert JABOT né en 1768-1770 (+ le 19.05.1837 à La Celle - 03) et Marguerite DURANTHON (+ le 10.04.1837 à La Celle). La commune ne possède pas de registres antérieurs à 1820.

4 fils en sont issus en 1795, 1797, dont 2 dans la commune de Lapeyrouse canton de Montaigut (63) le 29.02.1808 et le 21.03.1798.

Gilbert JABOT né à Lapeyrouse ou communes voisines.

Geneviève CHAVET

A 2325 LANIER-FLEURET (43)

Recherche ascendance de Jean Baptiste LANIER x 26.08.1776 à Bertignat (63) Jeanne Marie MATHEVON, fils de Marcelin et de feuve Benoite FLEURET de Chamailères sur Loire (43).

Jean Luc CHAROBERT

A 2326 MOILIER-SOLVICHE (63)

Recherche mariage et ascendance de Gabriel MOILIER et Françoise SOLVICHE vers 1730 à Olliergues (63).

Jean Luc CHAROBERT

NDLR : naissance de leur fils Joseph le 17.03.1729 à La Chabasse (Olliergues).

A 2327 MOLLAS

Mon arrière-grand-mère : Marie Anne Adélaïde MOLLAS fille de Gilbert MOLLAS et de Marie Reine BAYLE née le 16.09.1813 à Sermur (Creuse) x 06.11.1842 à Sermur Marie Amans AYROLES notaire à St Céré (46).

Décédée à St Céré le 16.02.1849. Un fils unique Marie Firmin Achille AYROLLES x 28.01.1878 Marie Angelle de LACOSTE. Nombreuse descendance.

Est ce la même famille que les MOLLAS de la COMBE ?

Odile GRANGE

A 2328 MOREAU-LAVEISSIERE (15)

Recherche du mariage de Louis MOREAU et Marguerite LAVEISSIERE, dont le fils, Jérôme, est né le 07.03.1763 à Mandailles (Cantal).

Andrée AUJEU (SG du Bas Berry)

A 2329 NUGERON

Les registres paroissiaux d'Olhat (intégré à la Révolution avec la commune d'Effiat - 63) commencent en 1688 (exemplaire de la commune). Ils mentionnent l'existence d'une famille NUGERON de journaliers, issue de deux frères tous deux appelés François, l'un + avant 1688, l'autre vers 1703.

Cette famille n'est par contre pas mentionnée dans les rares registres des années 1600 existants aux Archives Départementales du Puy de Dôme.

Je recherche donc toute mention de cette famille antérieure aux années 1680. Ce patronyme est très rare : tous les porteurs doivent être étroitement apparentés.

Jean Noël MAYET

A 2330 PARIS ou PARIESE (63)

Recherche x et ascendance de Pierre PARIS ou PARIESE + Fernoël (63) 13.08.1855 x ca 1827 Anne PABIOT d'où Laurent PARIS ° Fernoël 29.06.1830 x Blanzay (71) 17.06.1857 (cm reçu M° LAMBERT notaire à Blanzay) Antoinette DOYEN ° Blanzay 29.08.1839.

Jean GAY

A 2331 PINSETON-MARTIN (63)

Recherche mariage de Jean PINSETON et Marguerite MARTIN, avant 1724 à Lapeyrouse.

D.POUPIER (CGH bourbonnais)

A 2332 RIX (63 ou 43)

Voulant établir le lien de parenté entre mon épouse et une collaboratrice, je recherche le lien entre :

- Eugène BOREL né à Clermont-Fd le 31.10.1870 fils de Vincent et Marguerite Euphrasie RIX,
  - et Théodore RIX né à Jullianges en 1895 fils de Jean Louis RIX né en 1841 à Jullianges et de Jeanne THEALLIER.
- Théodore RIX, ancien maire de Chamalières avait une sœur prénommée Euphrasie.

Jérôme GALIMARD

A 2333 de ROCHEFORT (63)

Cherche renseignements sur la famille de ROCHEFORT, à Orcet (63) du XVIème au XXème Siècle.

Blanche BEGON-FOURNIER

A 2334 ROUHET-CHAUCHAT (63)

Recherche mariage de Jean ROUHET avec Marguerite CHAUCHAT vers 1760 probablement à Billom (63).

Jean Luc CHAROBERT

A 2335 SAUVADE-MALMENAIDE (63)

Recherche ascendance et mariage de Claude SAUVADE et Marguerite MALMENAIDE dont Martin x Ambert 1709 Jeanne JARJAILLON, Anne x Ambert 1698 Jean DEGEORGE et Marie SAUVADE x Ambert 1688 Pierre MONTEILLET.

Dominique MORIN de FINFE

A 2336 SCHOCHER

Recherche copie du consentement des parents de Joseph SCHOCHER (d'origine romanche, Canton des Grisons) présenté par l'intéressé lors de son mariage le 11.04.1849 à Riom (acte n° 19) avec Antoinette GUILLEMARD. N'a pas été versé aux Archives de Riom et pourrait être annexé à l'exemplaire destiné au Greffe du Tribunal dans doute aujourd'hui aux Archives Départementales du Puy de Dôme.

Yannick SCHOCHER Nouméa

A 2337 SOUMA

Recherche tous renseignements sur Jeanne SOUMA épouse de François DUTOUR qui ont eu un fils Hilaire DUTOUR qui a épousé Marguerite MORNON en 1759 à Chezal Benoit (18).

Danielle SOMSON

A 2338 TOURNEMIRE-RUDEL (63)

Recherche ° et + de Gilbert TOURNEMIRE et Jeanne RUDEL mariés à Billom (63) le 20.01.1761.

Jean BELLET

A 2339 TROUSSEL-COMBAT (63)

Recherche à Sermentizon (63) le mariage de Joseph TROUSSEL ° 12.03.1817 à Sermentizon avec Marie COMBAT ou DECOMBAT entre 1837 et 1856.

Jacques TROUSSEL

# REPONSES

du

# CGHAY

## A 1911 LAFON (15)

Ascendance de Jeanne Justine Antoinette LAFON née à Madic le 1er avril 1853 :

Il pourrait s'agir de Joseph Thomas LAFONT, avocat au parlement, fils majeur et légitime de Michel LAFONT, aussi avocat en parlement et bailli de la ville de Massiac, qui a épousé à Ardes sur Couze le six août 1782 Anne CHANDORAT, fille légitime de François CHADORAT, docteur en médecine à Ardes sur Couze et de Marguerite ROUX.

Joseph et Anne LAFONT avaient une nièce qui s'appelait Jeanne dite Justine AVON (° 1798 + 1837).

Jérôme GALIMARD

## A 1977 DE NEVREZE (63)

Dans "Chroniques de l'Abbaye de Lavesne" par Marcellin BOUDET. Composition de la communauté en 1673 : Jeanne de NEVREZE.

Blanche BEGON-FOURNIER

## A 2159 DAURELLE (63)

Descendance et ascendance de Jacques DAURELLE vivant en 1550 bailli d'Arlanc :

Mes ascendants SIGEANT étaient notaires royaux à Usson en Forez (Loire) précédés par d'autres dont les noms étaient DESHOLMES, SAPIN, PAULZE et DAURELLE.

Leur point commun était leur appartenance à la famille DAURELLE.

On retrouve dans les registres paroissiaux d'Usson en Forez :

- Jean DAURELLE, notaire royal à Usson (1685),
- Pierre DAURELLE, bourgeois d'Usson (1687),
- Hilaire DAURELLE, docteur en médecine (1700),
- Balthazar DAURELLE, bourgeois (1713),
- Pierre DAURELLE, procureur d'office d'Usson (1724),
- Pierre DAURELLE, docteur en médecine (1724),
- Jérôme DAURELLE, prieur de st Jean (1736),
- Joseph DAURELLE, avocat (1778),
- Pierre Georges DAURELLE, châtelain de la justice et baronnie de St Pal de Chalançon (1786)...

Or au baptême d'Alexandre fils de Noble Jean AMAT, écuyer, sieur de Lissac et de Françoise DAURELLE d'Usson, la marraine était Noble Demoiselle Marguerite Jeanne DAURELLE habitante de la ville d'Arlanc (29 juin 1690). Les DAURELLE d'Usson et d'Arlanc seraient ainsi de la même famille.

Jérôme GALIMARD

## A 2172 ROLHION-MALMENAIDE

Compléments aux réponses de MM. Daniel DEGEORGES et Thierry REMUZON parues dans les n° 55 et 56 de AMA :

- 29 Denise GLADEL ° 02.05.1695 Ambert + 19.01.1755 Ambert
  - 58 Vital GLADEL ° 03.09.1657 Ambert + 16.12.1728 Ambert
  - 116 Damien GLADEL ° 09.12.1633 Ambert + 29.12.1676 Ambert x avant 1657 :
  - 117 Catherine CHANTELAURE
  - 232 Vital GLADEL ° 07.06.1605 Thiolière x avant 1634 :
  - 233 Antonia JOUBERT
  - 464 François GLADEL + avant 1634 x (cm 29.10.1600) :
  - 465 Jeanne DEGEORGE + après 1646
  - 928 Guillaume GLADEL + avant 1600 x avant 1568 :
  - 929 Damiane DUPUY + après 1600
  - 930 Jean DEGEORGE x
  - 931 Catherine BOURLHON
- Source : fonds IMBERDIS (4J 543)

Yves GLADEL

A 2199 DOUVRELEUR (63)

En complément à la réponse parue dans le n° 56 de "A moi Auvergne", nous signalons que la liste des notaires de l'Arrondissement de Thiers - voir "Chroniques du Livradois-Forez n° 16" mentionne Me DOUVRELEUR notaire à Lezoux 1884-1907.

La Rédaction

A 2203 de GIMEL-MURAT (15)

C'est dans la revue Héraldique et Généalogie n° 107, année 1988, que vous pouvez trouver une généalogie de la famille de GIMEL.

Odile GRANGE

A 2211 PROVENCHERE

François PROVENCHERE ° 22.06.1858 à Escoutoux (63), sabotier à Thiers, x à Thiers Anne CHARASSE ° 17.01.1859 à Clermont-Ferrand, fils de :

Joseph PROVENCHERE ° 28.11.1816 à Augerolles, sabotier à Escoutoux, x à Escoutoux Claudine OBSTANCIAS ° 23.11.1824 à Escoutoux, contrat de mariage du 20.10.1851 chez Me CHARNIER à Thiers, fils de :

Jean PROVENCHERE ° 16 ventose an III, x 24.02.1816 à Augerolles (63) Marie DARROT ° 6 ventose an III, fils de :

Louis PROVENCHERE + 28.12.1810, x 17.09.1781 à Augerolles Geneviève POYET-POULET, fils de :

Antoine PROVENCHERE, x à Augerolles Marie MASDORIER

Mme FRANCOIS

A 2219 BARRIOL (43)

J'ai relevé sur les registres de catholicité de St Julien Chapeuil : Le 07.02.1758, mariage de Pierre BARRIOL, fils de feu Jean BARRIOL et de Jeanne GIMBERT du lieu des Vacherols (?), avec Jeanne Marie LHOSTE. Leur descendance s'établit comme suit :

- Françoise BARRIOL ° 28.09.1759, b 29.09.1759, fille de Pierre et Jeanne Marie LHOSTE de Rocherols.

- Jeanne Marie BARRIOL ° 16.01.1762, marraine Françoise BARRIOL sa cousine.

- Jean Pierre BARRIOL ° 24.08.1764.

- Thérèse BARRIOL ° 27.08.1767.

Je pense que la descendance de ce couple pourrait être complète, car je n'ai pas relevé d'autres enfants issus de ce couple sur le registre consulté (1747-1792).

Étant personnellement issue d'une famille BARRIOL, de St Julien Chapeuil, j'ai relevé personnellement l'intégralité des renseignements concernant ce patronyme. Je serai intéressée par tous renseignements sur ce patronyme, en particulier sur St Pierre Eynac.

Simone GASME

A 2229 de SIGAUD (Velay)

Jeanne SIGAUD qui x le 01.07.1638 Louis de SOUVERAIN de TRESLEMONT est née le 18.09.1620 de Jean Pierre et de Louise JOURDAIN. Elle est l'aînée de onze enfants au moins dont :

- Anne x Jean BERNARD, Conseiller du Roi et lieutenant en la Cour Commune,

- Pierre x Marie de COLIN des ROYS,

- trois Jean décédés prématurément,

- Marie x Jean François GIRARDIN,

- Anne Marie, ondoyée le 14.02.1638, vit encore en 1676,

- Paul, chanoine de Notre Dame, + 20.08.1706,

- Louise x Jean MASSIGAUD, marchand drapier, sieur de la Saulce,

- Marguerite, entre au couvent Notre Dame du Puy le 31.01.1639.

Jean Pierre, né en 1585, docteur en droit et avocat en la Sénéchaussée du Puy, lieutenant de la baronnie de Solignac, auditeur des comptes de la ville du Puy, fermier général de St Mayo, x cm du 08.11.1612 Louise JOURDAIN fille de Guillaume, garde scel de la Sénéchaussée du Puy et Consul en 1599, et de Clauda de L'HERM. IL était le 7ème enfant de Pierre SIGAUD qui suit.

Pierre SIGAUD, né ca 1552 (+ 13.05.1628), notaire royal et greffier de Solignac par la Vicomté de Pagnac x ca 1574 Jeanne REYNIER. Du parti des Politiques pendant les Guerres de Religion, il est connu par ses démêlés avec les Ligueurs du Puy et la ruine du château de Solignac. Sa charge de notaire était héréditaire ainsi qu'en fait foi l'acte qu'il passa à Lyon au Logis de la Tête d'Or le 10.08.1605. Jeanne REYNIER qui + le 13.01.1611 fut marraine le 25.06.1586 du fils d'Etienne PEYRET notaire de Solignac et de Clauda MORGUES, le parrain étant "noble Claude MORGUES seigneur de St Germain bailhe de Solignac".

Son père était autre Pierre SIGAUD, né vers 1510 x à demoiselle PRADON fille de Pierre PRADON "costurier" du lieu de Solignac. Son oncle était, peut-être, le chanoine SIGAUD, garde des Archives du Chapitre Notre Dame en 1485.

La particule ne fut adoptée qu'à partir d'unions faites avec des familles l'affichant déjà et le nom de famille fut rallongé aux générations suivantes par celui "de LESTANG", tiré d'une terre noble d'Agizoux près de Solignac : le curé AULAMIER du Brignon cite, le 30.06.1674, "Mr SIGAUD sive LESTANG", et le 07.01.1675, "Mr Pierre SIGAUD dict LESTANG", tué ce jour là en duel.

Jean SIGAUD

#### A 2235 BLAU

Enfants de Bernardin BLAU ° ca 1580 + 20.11.1631 et Isabelle LANUSSE :

- Léonard ° 08.02.1604.
- Catherine ° 18.06.1606.
- Madeleine ° 23.12.1607.
- Florette ° 17.01.1610.
- Claude ° ca 1611, x 22.11.1631 Louise HUGON.
- François ° ca 1612, x Louise BOUTOUTE.
- Guillaume ° 05.05.1613.
- Jehan ° 11.09.1614 + 17.02.1662

Enfants de François BLAU et Louise BOUTOUTE + 02.10.1676 :

- Gilbert ° 28.08.1636 + 30.07.1683, x 18.08.1664 Marguerite TRAVERSE + 25.07.1676, x 09.02.1678 Isabeau BALARIAS ° 15.02.1651 + 26.02.1684 :
- Antoine ° 08.06.1639 + 26.08.1665.
- Jeanne ° 26.07.1641.
- Françoise ° 17.05.1644.
- Jean ° 28.05.1646.

Enfants d'Etienne ANDRIEU ° 24.11.1709 + 19.02.1783, x 02.03.1734 Jeanne BLAU ° 26.04.1711 + 28.05.1785 :

- Elisabeth ° 28.12.1734, x Vital PONS.
- Géraud ° 07.07.1736, x Claudine SEGUY.
- Elise ° 06.01.1740.
- Jean ° 28.10.1743.
- Hugues ° 12.05.1746.
- Louise ° 21.01.1748.
- Catherine ° 23.10.1749.
- Jeanne ° 10.01.1751.
- Jacques ° 05.10.1752.
- Durand ° 07.10.1755, x Delphine RODIER.

Henri VITROLLE

#### A 2246 DUFOUR

Généalogie simplifiée des DUFOUR, d'Allanche en Cantal :

I Bertrand DUFOUR, époux de Marguerite SOLINHAC, eut au moins 3 fils :

IIa Hugues DUFOUR, bourgeois d'Allanche, sieur du Greil, marié vers 1590 ? avec Anne de MOLEN (fille de Laurent, sieur de la Vernède marié par contrat du 28.06.1571 à Catherine de GIRONDE), d'où postérité.

IIb Claude DUFOUR, marié le 08.02.1603 à Anne du SAUNIER, d'où 2 filles.

IIc Jehan DUFOUR, bourgeois d'Allanche, marié à Gilberte FANADESCHE, d'où :

III Bertrand DUFOUR marié en 1626 à Françoise FEYDIN.

Enfants de Hugues DUFOUR ci-dessus :

IIIa Jehan DUFOUR, sieur de Pradt, la Raysalles, marié à Françoise DABIN, d'où postérité ; fermier de la seigneurie de Mercoeur, tué en 1658 par Gabriel LAVENAL.

IIIb David DUFOUR, sieur du Greil et Rascoupet, bailli d'Allanche et d'Apchon, avocat en parlement, marié le 17.10.1627 à Anthoinette GODIVEL (fille de Messire Jehan GODIVEL, châtelain de Besse en Chandesse), d'où postérité en IV.

IIIc Isaac DUFOUR, marié le 23.01.1632 à Françoise TEILHARD (fille de Guillem et de Flore de TOURNEMIRE), d'où postérité. Isaac était sieur de Vernops, Vêze, Fortunier, Nébouzat. En 1637, Isaac DUFOUR avait acheté pour 50.000 Livres la charge de Trésorier de France au Bureau des Finances de Riom, puis en 1643 la baronnie de Villeneuve-Lembron de François-Gaspard de MONTMORIN SAINT HEREM. Isaac DUFOUR périt assassiné par les frères LAVENAL de Gouzel, en août 1657.

IV Enfants de David DUFOUR et Anthoinette GODIVEL :

a Marguerite DUFOUR, mariée le 21.08.1661 à Tristan DANIEL, sieur de Nozerolles (fils de Pierre, avocat).

b David DUFOUR, avocat en parlement, probablement l'époux de Guynotte de COMBETTES et le père de Marguerite mariée à Jean Antoine de SEVERAC, objet de la recherche. Cette Marguerite serait donc une petite-nièce du baron de Villeneuve.

La vente à rênéré de la baronnie de Villeneuve par Gaspard de MONTMORIN SAINT HEREM servit au marquis à éteindre pour 50.000 Livres de dettes les plus criantes afin de lui éviter, lui le Grand Louvetier de France, gouverneur et capitaine des chasses de Fontainebleau, d'être poursuivi en justice par ses créanciers, dont devait être Isaac DUFOUR pour la plus grande part. Le contrat de vente de Villeneuve ne fut enregistré que le 23 août 1650 en présence de François Gaspard de MONTMORIN tant en son nom propre qu'en tant que donataire universel de son père, Gilbert Gaspard de MONTMORIN SAINTHERAN (sic).

Sources : Archives des DUFOUR de Villeneuve - Archives des FORGET - Les Grands Jours de Fléchier - Archives des de VARENES et des CARMENTRAND.

Bruno de FELIGONDES



## LOU PAYS

Organe du CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU ROUERGUE ET DU QUERCY  
MEMBRE ADHERENT de la FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE du MASSIF CENTRAL (FGHMC)

N°38

3° Trimestre 1991

Toutes les correspondances, adhésions, cotisations, courrier destiné à "LOU PAYS", doivent être adressés à :  
CGHRQ, 45, Quai Carnot 92210 Saint Cloud (joindre une enveloppe timbrée pour toute lettre appelant une réponse)

### AVERTISSEMENT IMPORTANT

En raison des changements importants depuis le 1er juin 1991 dans l'équipe de rédaction de "A moi Auvergne" et dans la composition du Bureau de nos amis du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, une redéfinition des accords passés depuis 1981 avec le précédent Bureau du CGHAV est actuellement en cours. En attendant qu'un point de la situation soit définitivement établi, il est proposé que, sous sa forme actuelle, "Lou Pays" soit continué jusqu'à la fin de l'année 1991. A cette date, une information précisera aux adhérents du CGHARQ comment (adhésion individuelle ou intégration dans une association déclarée) il leur serait possible, s'ils le désirent, de participer à la vie de la revue "A moi Auvergne" qui leur a servi de support pendant plus de dix ans.

Dans le même ordre d'idée, la redéfinition de nos accords avec le CGHAV met en cause l'existence de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHMC), qui avec ceux du CGHAV, regroupait les adhérents du CGHRQ, du CGI du Gévaudan et de l'ARGO (Atelier de Recherches Généalogiques et Onomastiques) de Brives la Gaillarde. Prochainement, une réunion de représentants de ces associations aura à décider de la cessation d'activités de la FGHMC. Dans le cas où celle-ci serait décidée, celle-ci prendrait effet le 31 décembre 1991.

### UN BLASON A IDENTIFIER AU CHATEAU DE THENIERES (NORD AVEYRON)

par Raymond ROUQUETTE

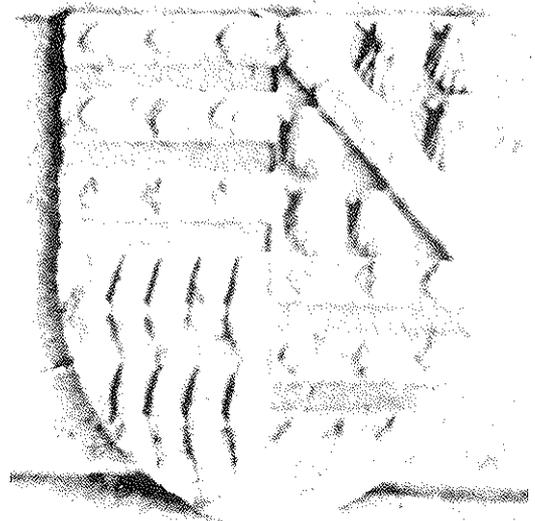
Ce blason est sculpté en relief sur une pierre volcanique. Il provient certainement du château de Thénrières, situé au nord de l'Aveyron, sur la commune de St Symphorien de Thénrières, canton de St Amans des Cots. Ce blason orne un pilier qui soutient la toiture d'un puits dans un village aux environs dudit château.

Comme on peut le constater, ce blason est un écartelé sur lequel figurent les armes de 3 familles. Les couleurs sont inconnues car pas représentées. De ces armes, nous ne connaissons que celles qui figurent aux 2 senestres du chef (partie de droite en haut du blason).

Ce sont les armes d'une famille cantalienne qui occupa Thénrières durant 8 générations (1236-1440). Cette famille d'AURILLAC ou ASTORG d'AURILLAC, ou encore ASTORG d'ORLHAC venait du château de Conros près d'Arpajon dans le Cantal, mais nous ne savons pas comment fut acquis le fief de Thénrières par cette famille...

D'après différents ouvrages et documents, un Jean de BEAUMONT aurait précédé la famille d'AURILLAC. Celui-ci est cité seigneur de Thénrières de 1210 à 1236. Nous ne connaissons pas ses armes, ni comment il eut Thénrières (une famille de BEAUMONT demeurait dans la commune de Boisset dans les parages de Conros, mais le peu que nous savons sur elle serait à approfondir pour le XIIIème Siècle).

Revenons à notre blason.



Au 1, destre du chef (partie en haut à gauche du blason) et au 4, senestre à la pointe (partie en bas à droite du blason), les armes sont identiques.

Les meubles ne sont pas définis avec précision. Il peut s'agir de trois trangles chargés de trois losanges, rustes, mâcles ou autres meubles.

Ces armes n'ont pu être identifiées.

Au 3, destre à la pointe (partie en bas à gauche). Il s'agit d'un fuselé (couleur inconnue). Ces armes n'ont pu jusqu'à présent être identifiées par rapport à la famille ASTORG d'AURILLAC ou à toute autre famille ayant détenu Thénières.

On trouve un fuselé identique (sauf les couleurs qui doivent varier) dans les armes de la famille GRIMALDI de MONACO au rapport connu avec la région du Carladez, pour ne citer que le château de Mur de Barrez (Aveyron) non loin de Thénières, et celle d'une famille de Jean de BAUMONT (sceau n° 236 bis - dictionnaire DEMAY).

Si on se réfère aux règles de l'héraldique concernant les écartelés et l'ordre chronologique des successions, on peut considérer que les armes au 1 et 4 étant répétées (ou identiques), elles sont prioritaires. Ensuite, ce sont celles figurant au 2, et en dernier celles en 3.

Au 1 et au 4 figureraient les armes de la famille qui a précédé la famille ASTORG d'ORLHAC.

Au 2 figurent les armes de la famille ASTORG d'AURILLAC (ou d'ORLHAC) qui a succédé à la précédente. La famille d'AURILLAC a pu succéder de deux façons :

- soit par héritage héraldique donc par le sang, qui oblige de faire figurer et précéder sur le blason les armes de la famille à travers laquelle l'héritage héraldique a été recueilli,
- soit par possession, ce qui signifierait qu'elle a succédé par don, conquête, échange ou autre moyen.

Au 3 peuvent figurer les armes de la famille : d'une épouse d'un ASTORG d'AURILLAC, ou d'un successeur, par héritage héraldique, ou possession. Ceci sous réserve que les règles de l'héraldisme aient bien été normalement respectées dans le blason présenté.

Monsieur Pierre TROCELLIER Président de l'A.S.R.S.T. (Association de Sauvegarde des Ruines et du Site de Thénières) s'est penché avec moi sur la question de ce blason.

Pour lui, voici l'hypothèse qui lui semblerait la plus probable :

C'est Astorg V d'AURILLAC qui possédait Thénières qui a dû faire exécuter ce blason.

Aux 1 et 4 (parties prioritaires), il a fait figurer les armes de sa mère qui devait appartenir à une famille de noblesse plus importante que les ASTORG d'ORLHAC et devait posséder un important patrimoine (supérieur aux ASTORG d'AURILLAC). Elle pouvait appartenir à la maison d'Auvergne, au comté de Carlat ou autre (?).

Ayant hérité de sa mère et en reconnaissance, comme l'exigent les règles de l'héraldisme, Astorg V fait figurer les armes de sa mère avant les siennes.

Au 2, il fait figurer les siennes, étant successeur, mais en deuxième position.

Au 3, il fait figurer les armes de son épouse qui est une de BEAUMONT de THENIERES.

Dans ce cas, les armes qui figurent sur le sceau n° 236 bis du dictionnaire DEMAY attribuées à un chevalier Jean de BEAUMONT seraient bien celles des de BEAUMONT de THENIERES.

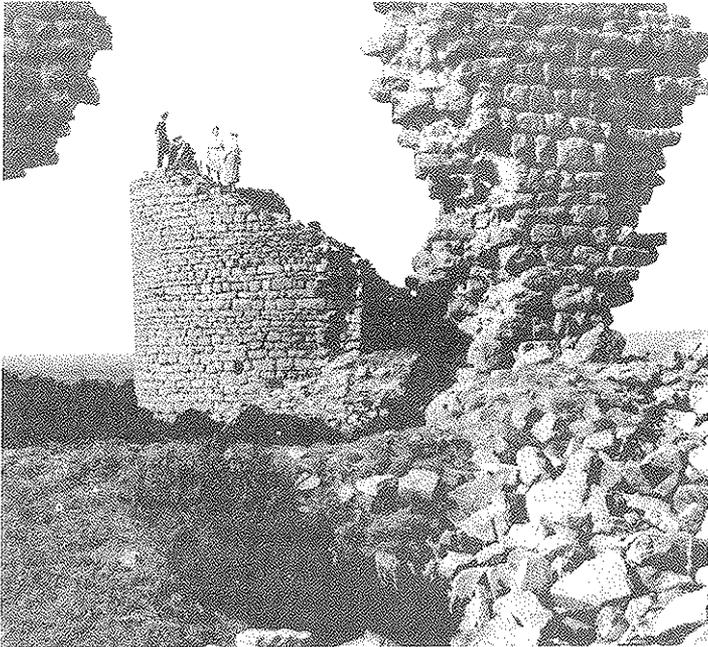
Astorg V a pu obtenir Thénières des de BEAUMONT de plusieurs façons :

- en se mariant avec la veuve de Jean de BEAUMONT,
- avec la soeur de Jean de BEAUMONT, celui-ci n'ayant pas d'épouse ou pas d'enfant, a fait héritière sa soeur mariée à Astorg V d'AURILLAC,
- ou mariage avec une fille de Jean de BEAUMONT.

Au cours des siècles, le château de Thénières hautement perché dans le Haut Rouergue fut la possession des familles : ASTORG d'AURILLAC jusqu'en 1453 où il passa aux du BREUIL - en 1500 les SERMUR - 1582 les de FONTANGES - 1695 jusqu'à la Révolution les lozériens de ROURE de CHAMBONNAS.

Le blason que nous cherchons donc à identifier nous semble le plus ancien. Qui pourra nous aider à compléter le peu que nous savons ?

Contradictions ou communications au sujet de ce qui est écrit seront les bienvenus pour cette recherche...



## QUESTIONS DU C.G.H.R.Q. (lettre préfixe D)

### D 209 BORIES-BEDEL (12)

Recherche date et lieu de mariage de Germain BORIES avec Rose BEDEL parents de Thérèse (° 29.06.1754 à Ceyrac - Gabriac -, x avec Félix BORIES) et leur ascendance.

François PUECH

### D 210 de BOUGES-de COLONGES (12)

Recherche tous renseignements sur l'ascendance de Pierre de BOUGES avocat et juge d'Estaing (12) ° 1594 à Estaing + 25.12.1678 à Estaing (pendant la messe de Minuit), x vers 1640 avec Jacqueline de COLONGES.

Robert PRAT

### D 211 CODOMIER-GALY (12)

Recherche date et lieu de mariage de Bernard CODOMIER avec Marie GALY parents de Marie (° vers 1777, x 10.01.1792 Grioudas - Montrozier - avec Jean Joseph BAULES), et leur ascendance.

François PUECH

### D 212 COUFFIN (12)

Cherche éléments sur mariages dans la paroisse de Combrouze (12) de :  
- Dalmas COUFFIN (° vers 1590) x Marie SALESSE du THERON de Combrouze (12),  
- Jean COUFFIN (° vers 1590) x Marie COUDERC du Cayrou de Combrouze-Colombies (12).

F. COUFFIN

### D 213 P(U)ECHOULTRE de LAMARTINIE (12)

Recherche au XVIIème Siècle quartiers de de Jean PECHOULTRE (ou PECHOULTRE de LAMARTINIE) dit coseigneur de Dreuille (aujourd'hui DRULHE), + avant 1685, x Anne de ROUX.

Michel de LAMARTINIE (pcc "Héraldique et généalogie", question 87-II-647)

### D 214 ROY (12)

François Xavier ROY est dit propriétaire briquetier à Decazeville (Aveyron) dans un acte d'échange le 9 octobre 1867. Il est né de Fiacre ROY (originaire de ?) et Catherine CALLIER (CHALIER) le 24 février 1804 à St Martin d'Ollières (Puy de Dôme), où il épouse Jeanne THONAT le 3 novembre 1832.

Qui peut me donner des renseignements sur cette famille ROY/ROI - ascendance, activité économique...

Je suis une descendante de Fiacre ROY par son 2° mariage. Ma grand-mère me disait avoir été à Firmi (Aveyron) chez des cousins ROY dont la maison aurait disparue sous les bombardements de la dernière guerre.

Pas de + 1877/1890 ni à Firmi ni à Decazeville.

Genevieve LE BLANC

## REPONSES DU C.G.H.R.Q.

### D 131 GUIBBERT

Merci à M. ROUQUETTE pour sa liste de notaires GUIBBERT à Najac et Banhacca ; cette liste, et la mienne ("Lou Pays" n° 28 page 69) se complètent l'une l'autre : il m'indique des dates de GUIBBERT à Najac, et je lui indique qu'il y a eu des GUIBBERT à Banhacca (Vabre-Tizac) avant Pierre GUIBBERT en 1722.

M. DELMAS, directeur des Archives départementales de l'Aveyron sait-il ce que sont devenus tous ces documents notariaux non déposés aux A.D. (puisque'il nous dit que les A.D. ne contiennent que les pièces de deux de ces notaires GUIBBERT de Vabre-Tizac sur au moins 6 GUIBBERT notaires identifiés dans cette paroisse) ?

René J.P. PRUNIERES

### D 132 LORTAL

Merci à M. ROUQUETTE (encore et toujours ! Que serait "Lou Pays" sans lui ?). Les LORTAL que je recherche sont antérieurs au milieu du XVIIIème Siècle puisque ceux que je connais sont mes n° :

- 71 Marie LORTAL (né vers 1729, mort à V. de R. le 28.02.1785),

- 142 Mathieu LORTAL (marchand, né à V. de R. vers 1695, marié à V. de R. le 12.02.1727 avec Catherine CABAL, mort à V. de R. le 13.12.1775),

- 284 Philippe LORTAL (bourgeois de V. de R., époux de Marguerite CALMELS).

M. ROUQUETTE pourrait-il préciser les dates de Bruno Augustin LORTAL, notaire à V. de R. ?

René J.P. PRUNIERES

D 156 SALABERT-VIGUIE (complément)

Dans le n° 52 M. Raymond ROUQUETTE répondant à la question D 128 (MAS) fait état de sa réponse à la question D 156 (SALABERT-VIGUIE) ; dans ce même n°, le Dr Antoine SERPENTIER répond à la question D 156 (ROUQUETTE/ROQUETTE).

M. ROUQUETTE a-t-il répondu à ma question D 156 ou parlait-il de la réponse à sa propre question D 156 ? Il y a en effet une double numérotation D 156, sans doute due à une erreur.

J'ai bien retrouvé les références du contrat de mariage SALABERT-VIGUIE (AYRAL 14.06.1768), mais pas trace de ce contrat aux A.D. de l'Aveyron ; la réponse de M. ROUQUETTE à ma question m'intéresse vivement.

François PUECH

NDLR : Désolé, cher monsieur, il y a eu en effet une erreur de numérotation. Si vous souhaitez prendre contact avec M. Raymond ROUQUETTE, sa nouvelle adresse est la suivante : Le Serry Bas 12190 LE NAYRAC ESTAING.

D 190 ALLOFORT-ROUSSEAU

Je réponds à ma propre question car j'ai retrouvé la trace de Marie PALLAFORT, elle était née à Augignac (Dordogne). par contre, je n'ai ni la date ni le lieu de son décès. Peut-être Dordogne ou Paris.

Elyane BORD

C . G . H . G .

CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE  
DU GEVAUDAN

MEMBRE de la FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE  
du MASSIF CENTRAL (FGHMC)



Bulletin de liaison n°36 - 3° Trimestre 1991  
Siège social C.G.H.G. : 45, Quai Carnot 92210 Saint Cloud  
Tout le courrier se rapportant au C.G.H.G. et à son bulletin de liaison, cotisations, adhésions, et... doit être adressé sous ce sigle au Siège Social. Bien vouloir joindre une enveloppe timbrée pour toute lettre appelant une réponse.

AVERTISSEMENT IMPORTANT

... Destiné aux adhérents et lecteurs du bulletin de liaison du C.G.H.G. : bien vouloir se reporter supra à l'avertissement de même type inséré dans "Lou Pays" n° 38 (Cercle Généalogique et Héraldique du Rouergue et du Quercy). Les changements intervenus dans l'équipe rédactionnelle de "A moi Auvergne" entraînent en effet les mêmes conséquences pour le C.G.H.G. que celles qui sont annoncées pour le C.G.H.R.Q.. En tout état de cause, le présent bulletin de liaison sera poursuivi jusqu'à la fin de l'année 1991, une note précisant à cette date aux adhérents du C.G.H.G. comment et sous quelle forme il leur sera possible, s'ils le souhaitent, de continuer à participer à la vie de "A moi Auvergne".

le même avertissement concerne également l'adhésion du C.G.H.G. à la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (F.G.H.M.C.) dont, après concertation des animateurs des Cercles adhérents, la dissolution devrait être annoncée en fin d'année 1991. Rappelons que la F.G.H.M.C. avait été créée à la suite des délibérations adoptées par la IIIème Assemblée Générale du C.G.H.A.V. le 16 mai 1981 qui s'était tenue à Brioude (43).

COMMUNIQUE

On entend souvent dire, et on voit également écrit que les documents anciens originaux, de même photocopies, etc... se conservent très mal dans certains supports utilisés couramment par les généalogistes tels que : pochettes plastiques, boîtes cartons, certaines chemises, et... car ces supports sont très acides et petit à petit attaquent l'encre et effacent tout.

Est-ce exact ? Parade ?

Car ce serait une catastrophe pour tous les chercheurs, actuels et futurs.

Raoul GIGONZAC (adhérent CGHG n° 3)

NDLR : Tout à fait d'accord avec votre observation, cher Monsieur, la meilleure parade nous paraît être la vigilance à l'égard de ces problèmes, s'appuyant sur une solide information technique. Celle-ci devrait pouvoir nous être donnée par les services spécialisés de la Direction des Archives qui, depuis longtemps, s'est préoccupée de ces questions de conservation des documents.

## QUESTIONS DU C.G.H.G. (lettre préfixe E)

### E 91 de JURQUET (48)

Je recherche tout document relatif au mariage d'Augustin de MURQUET sieur de MONTPLA avec Marie Anne (ou Marianne) de JURQUET de SALLELES.

La date devrait se situer entre 1693 et 1696. Idem pour la demande de dispense pour consanguinité qui pourrait dater d'octobre 1693. A noter que le même Augustin est répertorié dans l'Armorial Général de France - Généralité de Montpellier - Mende : Augustin de JURQUET, sieur de Montplas de Montjézieu.

A noter aussi que le dit Augustin était déjà âgé lors de ce mariage et qu'il devait habiter à Montjézieu (Lozère), ancienne paroisse Salmon.

Bertrand de JURQUET de la SALLE

### E 92 PROUHEZE-BRUNS (48)

Recherche mariage de Vital PROUHEZE et Marguerite BRUNS avant 1838 dont ils ont un fils, Jean ° 06.12.1838 à Chambaron commune de St Léger du Malzieu, et ascendants.

Monique ALLEGRE

### E 93 SABATIER (48)

Cherche ° x et + d'Alexandre SABATIER et Marie MIETGE du lieu de Racoules (48) de 1687 à 1690.

Paul SABATIER (pcc Q.91.50.166 in Revue C.G. Languedoc n° 50, 1er trimestre 1991)

## REPONSES DU C.G.H.G.

### E 80 PRUNIERES (48)

NDLR : Complément aux réponses précédemment parues dans les bulletins de liaison n° 34 et 35 des 4° Trimestre 1990 et 2° Trimestre 1991. Nous regrettons à ce propos l'inversion des parutions qui nous a fait publier les quartiers 496 à 3581 (dans le dernier numéro) avant les quartiers 108 à 447 qui paraissent dans ce numéro. Avec toutes nos excuses.

Tous les actes sont passés à Nasbinals (48) sauf avis contraire. Le nom du notaire le 05.02.1808 est LAPORTE et non SAPORTE. Le surnom de SOLDADIER est TALY et non RALY.

- 108 Jean FOURNIER ° 12.05.1682 y + 22.06.1761 x 16.06.1712
- 109 Anne RAYNAL ° 02.07.1691 y + 26.12.1746
- 110 Jean HUITRE ° 25.11.1689 y + 05.12.1750 x 22.11.1719
- 111 Isabeau CHAMPREDONDE du Boulès paroisse de Nasbinals
- 124 Antoine ANDRIEU ° 01.01.1668 x 05.07.1691
- 125 Marguerite BONAL ° 01.01.1666 vivait le 08.04.1731
- 216 Jean FOURNIER dit Courtet ° posthume 03.01.1654 x 19.02.1675
- 217 Marie TONDUT ° 13.06.1652 y + 07.03.1732
- 218 Jean RAYNAL + après 19.01.1718 x 25.10.1685
- 219 Anne RODES ° 08.07.1658 y + 19.01.1718
- 220 Pierre HUITRE de Rieutort paroisse de Marchastel (48) + Nasbinals / 1719 x 24.06.1680
- 221 Marie VAYSSADE du Baules ° 27.07.1653
- 222 Jean CHAMPREDONDE ° 02.11.1659 x 19.02.1691
- 223 Philippe AVIT de Montgros paroisse de Nasbinals ° 24.02.1669
- 248 Pierre ANDRIEU ° 26.10.1634 y + 20.10.1694 x 05.02.1664
- 249 Philippa COSTE ° 09.04.1640 y + après 05.07.1691
- 250 Jean BONAL tailleur + 03.06.1678 70 ans donc ° ca 1608 x 03.03.1658
- 251 Marguerite SOLDADIER ° 09.08.1626 + / 1691
- 252 Jacques COSTE ° 28.03.1649 x 25.05.1682
- 253 Toinette GALDEMAR de Rieutortet paroisse de Nasbinals
- 254 Jean BRIEUDE x 23.02.1688
- 255 François FINET ° 01.02.1667
- 432 Jean FOURNIER de Recoules (48) + Nasbinals 09.09.1653
- 433 Louise ISSARNIT
- 434 Pierre TONDUT dit "Besson" ° 07.12.1620 + 10.01.1695 x 03.12.1649
- 435 Françoise BERGOGNOU ° 19.04.1623 y + 10.09.1694
- 436 Jean REYNAL d'Espinasse diocèse de St Flour (15) x
- 437 Béatrix ?
- 438 Jean RODES le Cantales + 13.11.1659 et

- 439 Peyronne FONTANIER ° 02.03.1624 y + 07.09.1685  
 440 Claude HUITRE de Rieutort paroisse de Marchastel (48) x / 1648  
 441 H  l  ne MALESAGNE  
 442 Pierre VAYSSADE du Baules ° 04.03.1619 x 22.05.1652  
 443 Catherine DELMAS jeune ° 27.09.1623  
 444 Jean CHAMPREDONDE de Montgros paroisse de Nasbina  s ° 19.04.1633 y + 17.12.1683 x 15.04. 1657  
 445 H  lix SALTEL ° 21.11.1629 y + 10.09.1694  
 446 Jean AVIT de Montgros ° 25.03.1635 + 28.04.1681 x 29.02.1656  
 447 Toinette BALAT d'Escudi  res paroisse de Recoules (48) + apr  s 19.02.1691

Christiane ANDRE



— *Pendant la messe (souvenir d'Auvergne), tableau de M. Berthon.*



CERCLE GÉNÉALOGIQUE et HÉRALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY  
(C.G.H.A.V.)

(fondé en avril 1978 - Association Loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)  
et filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHMC)

Membre de l'Union Généalogique AUVERGNE-BOURBONNAIS-VELAY (UGABV)

Président d'Honneur et Fondateur : Michel TEILLARD d'EYRY

ADMINISTRATION : *Président* : Yves GLADEL 18 bis Bd Victor Hugo 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE Tél. (1) 34.51.52.50 (à cette adresse doivent être adressés les textes destinés à paraître dans le Bulletin, y compris les questions et réponses)

*Secrétaire Générale* : Mme Brigitte ALIZARD 55 rue du Connétable 60500 CHANTILLY Tél. (1) 44.58.11.05

*Trésorier* : Robert LEOTOING 47 rue d'Verres 91230 MONTGERON Tél. (1) 69.03.55.09

TRES IMPORTANT : Tous les règlements (cotisations, bulletins anciens...) doivent être adressés à M. Robert LEOTOING - Les chèques doivent être libellés à l'ordre du CGHAV.

I. SECTION REGION PARISIENNE

Vice-Président : Robert LEOTOING (voir ci-dessus)

Réunions : Le 1er mercredi de chaque mois à 18 h. 30 (sauf de juillet à septembre inclus) Foyer St-Jacques - 61, Bd St-Jacques, 75014 PARIS - Métro : St-Jacques

Bibliothèque : Voir les horaires et jours dans le numéro 47 (rubrique Bibliothèque et Bibliographie)  
Bibliothèque Généalogique 3, rue de Turbigo - 75001 PARIS - Métro : Châtelet-les-Halles

II. SECTION HAUTE-LOIRE

Vice-Président : Christian de SEAUVE 8 rue du Cardinal de Polignac 43000 LE PUY Tél. 71.09.11.50

III. SECTION PUY DE DÔME

Vice-Président : Daniel DEGEORGES 9 rue du Commerce 63540 ROMAGNAT Tél. 73.62.67.89

Administrateur : Mme Brigitte LAROYE rue du 8 Mai 63590 CULHAT Tél. 73.72.20.87

IV. SECTION CANTAL

Mme Joëlle CLERGUE Présidente de la Société des Amis de la Généalogie de Haute Auvergne - Archives Départementales du Cantal rue du 139e R.I. 15000 AURILLAC

V. COMMISSIONS DE DEPOUILLEMENT DES ARCHIVES

Livradois-Forez : Henri PONCHON (administrateur) 5 rue des Fontenelles 92230 SEVRES

Combrailles et Limagnes : Daniel MIOCHE 13 rue Grenier 63200 RIOM

Jean Noël MAVET (administrateur) 25 rue d'Essling

92400 COURBEVOIE

VI. AUTRES DELEGATIONS

Lyon/Rhône-Alpes : Mme Simone GASNE (n° 625) 9 chemin des Tours 69340 FRANCHEVILLE  
Tél. 78.59.57.42

Marseille/Provence : Jacques TEILLARD d'EYRY (n° 291) 43 rue Daumier 13008 MARSEILLE  
Tél. 91.53.48.21

Bordeaux/Aquitaine : Thierry de VINZELLES (n° 3) 24 rue Grangeneuve 33000 BORDEAUX  
Tél. 56.44.26.82

Guéret / Marche : Thierry REMUZON (n° 492) 13 rue Manouvrier 23000 GUERET  
Tél. 55.81.96.21



---

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel TEILLARD d'EYRY  
COMMISSION PARITAIRE DE PRESSE : N° 62.218  
Dépôt Légal : Octobre 1991.

IMPRESSION :  
IMPRIMERIE SPECIALE ARCHISTRA